



4164

8 Sc. mil. Art.

1 m

R

L'art & Guidon

DE LA GVERRE, CONTENANT l'experience de mener & conduyre gens de cheual & de pied, aſsieger villes, les aſſaillir, & deffendre, faire ramparcs, baſtillons, trenchées, batailles, bataillons, eſcadrons entrepriſes, courſes, & autres choſes appartenantes a la guerre, vtile & neceſſaire a tous capitaines & autres, deſirans ſuyure les armes.

Extraict tant des anciẽs que moderne liures touchant l'art militaire

¶ On les vend a Paris, au Palays, en la grand ſalle au ſecond pillier par Arnoul l'angelier.

1552.



Lusieurs plus que expers & instruictz en l'art militaire ont de icelluy elegantement & vtilement escript, non seulement escript: mais suyuy l'office auecques grande solicitude & diligence soubz de tresbons conducteurs & capitaines: desquelz toutesfois ilz n'ont suffisamment parlé, quant a ce qui discerne leur prouffit ou dommage. Reserué vng nommé Frontinus, homme de grand conseil, Lequel assez commodement & habondamment a tenu propos en ses escriptures des Martialles louenges, & belliqueux effectz. Esquelz adiouster selon la puissance, & faculté de mon petit esprit, en ensuyuant les autres escripuains (qui de ceste matiere ont aussi escript) me suis aucunement persuadé n'estre mauuais & inutile: car de la varieté du temps se treuuent industries & raisons variables de guerroyer. Et ainsi que toutes empires, gouuernemẽs & regẽce se muent & chãgent en pareille sorte, auec eulx nous muõs & changeons. Et cõme en eulx suruiennent nouueaulx princes, & gouuerneurs ainsi aux hom-

mes suruient nouuelle cautelle, & nouueaulx moyens de faire guerre, garder leurs villes, & expugner les estranges se treuuent & engendrent, Parquoy d'aucuns les plusieurs ont voulu dire qu'on ne pourroit donner certaine reigle ou enseignement, qui peust valloir aucunement a l'exercice, garde, prinse, prouffit, ou dommage des gens exerceans l'art militaire. Mais que tout conseil & enseignemẽt se doibt prendre selon l'obiect de la matiere qui se presente. Pourtant qu'il seroit besoing de trouuer autant d'effectz & de remedes que de cas & perilz y suruiẽnẽt, croissent, & si treuuẽt. A ceulx cy ie respondray briefuement que ce qu'ilz disent est aucunement vray. Mais qu'il ne peult a peine iamais venir cas en guerre : que luy ou son semblable aucunesfois ne soit aduenu. Ce que nous pouõs en cas pareilz facilemẽt prouuer par les anciens iuristes Romains, & empereurs, qui ont le temps passé construyct, faict, ordõné & ĩstitué les loix iuridicques. Et pourtant qu'iceulx furent ignorez les cas aduenir au futur temps ont ordonné qu'ilz fussent obseruez au plus pres du semblable. Nous vserõs doncques au plus pres des cas futurs du cõseil.

& document qu'au passé par noz peres auons esté instruictz. Toutesfois ce sera l'office du prudent capitaine, ou des sages souldars regarder, & considerer toutes choses cõcernantes la tuition, deffense & honneur de leur entreprinse, & diligemment penser & examiner la sortie & fin d'icelle: Car soit en guerre ou en bataille s'il y a chose cõmise & perpetrée par ignorance, ou par faulte d'y auoir pourueu, apres on ne peult trouuer lieu d'y remedier, pour au tant que soubdain que l'erreur est faicte, la peine s'ensuyt. Car bien on est tué par son ennemy, ou prins, ou par luy on reçoit honte, deshonneur, & dommage. Si doncques les capitaines, souldars, & autres qui desirent exercer l'art des armes veulent lire, apprendre, & retenir les prouffitables documens & enseignemens que i'ay redigez & mis en cestuy mien petit liure, & iceulx diligemment veoir: certes ilz seront, ou pourront estre seurs merueilleusement en tout auenement de guerre. Pource qu'il est clair & manifeste a tout homme: combien en icelle vault bon cõseil, Sans lequel rien ne peult estre, ou longuement endurer en seureté. Exemple. Que prouffiteroit auoir grand

exercite, & innumerable nombre de gēdarmerie, & de gens de pied, ſi d'iceulx le conducteur & capitaine eſtoit ignorāt, & priué de tout bō conſeil, & que ſes gens fuſſent ſans experiēce, & intelligence quezlconques? Certes ce ne ſeroit fors vne aſſemblée de pecores ou beſtes, qui ne ſçauroient quelle part tourner pour euiter la mort, qui leur ſeroit prochaine, & ſeure par leur trop grande imbecilité. Et en cela ne les pourroit deffendre la corpulence, force, & grādeur d'eulx: auſquelles ſe on vouloit totallement veoir, & ſe tenir: combien ſe trouueroit il de beſtes plus dignes de porter armes, & combatre que les hommes. Et nonobſtant que icelles beſtes ſoient plus puiſſantes, grandes, & fortes, que nous hommes: Toutesfois par raiſons nous leur ſommes maieurs, dominateurs & maiſtres. Ce que nous ne ſerions, s'elles auoient le conſeil & l'intellectiue auſsi bōne que nous auons. D'auantage cōbien vault bon conſeil en vne guerre nous en dōne l'experience aſſez claire Hannibal iadis duc, & capitaine des Carthagiens: Lequel plus par ſon conſeil, & par ſes fineſſes, que par puiſſance de gens, anciennemēt deſtruict l'empire Romain

ou a peu pres. Ie laiſſe tous les exemples que ie pourrois amener pour corroborer & confermer mon dire: pource que pluſieurs & preſque tous ſont aſſez aduertiz que conſeil & fineſſe en faict de guerre ſur tout vault & prouffite. A ceſte cauſe pourtant que ie ſuis deliberé de eſcripre le gouuernement & adminiſtration qu'on doibt tenir, & en auoir recommendatiõ a la guerre. Ie ne veulx ſeulement parler d'icelluy conſeil, tromperies, & fineſſes, qui s'y doiuent faire. Mais auſsi tout ce que ie congnoiſtray appartenir au faict d'icelle, en quelconque maniere que ce ſoit. Voulant deuant que commencer dire aux Lecteurs, que ce que i'en propoſe enſeigner: I'ay extirpé, & prins de la lecture ancienne de ceulx qui en ont eſcript, & de maintz bons capitaines & ſouldardz anciens: deſquelz i'ay eu & ſceu l'opiniõ. Pareillement d'vne partie moymeſmes me ſuis trouué a leur experience.

¶ Qu'il ne fault faire guerre sans raison.



E roy Demetrius, filz d'Antigonus, interrogué par vng sien capitaine nommé Patroclus, pourquoy il ne combatoit son ennemy puis qu'il estoit le plus fort, & de vaillance, & de nombre de gens ? Pource (dist il) que quand les choses sont faictes on ne s'en peult repentir, & fault auant les cõmencer long conseil & pesante entreprise. Agesilaus prudẽt & sage capitaine des Licaoniens pressé pareillement de respondre aux ambassadeurs de Thebes, respõdit: Ne scauez vo⁹ pas (ô Thebains) qu'a deliberer d'vne chose d'importãce, il n'est rien meilleur que le penser longuement. Plutharque à la vie de Sartorius l'estime & prise grandement, de ce qui'l estoit tardif a deliberer, & grand a entreprẽdre. A ceste cause ie dis que deuãt que cõmencer guerre fault de long tẽps penser si on a iuste cause de l'esmouuoir. Et encores ne doit aucun faire guerre s'il ne la fait a l'intention que par elle il puisse viure en

paix & transquillité,&non affin que par guer.
royer,guerre s'engẽdre,qui seroit chose cruel-
le & inhumaine,cõme porroit aussi estre felõ,
vaincre &molester celluy de qui on auroit re-
ceu iniure,par amastz de gens seulement pour
vne enuie de dominer,ou biẽ par vne cupidité
auaricieuse d'estre riche. Leq̃l par autre moyẽ
seroit facile a ramener a penitence & satisfa-
ction : car ou la parolle peult vaincre, l'espée
doibt totallement estre remise & recullée, Ou
toutesfois iẽ ple de penitẽce,i'entens de penitẽ
ce non dissimulée,mais vraye & entiere, D'a-
uantaige s'il te peult aduenir aucun peril ou
dõmaige,par vaincre auec doulceur celluy qui
t'offense,ie suis d'oppinion affin de dõner ter-
reur & craincte a ceulx q en pareil cas te pour-
royent offenser,q̃ son malfait soit griefuemẽt
& en publicq puny : Car en ce faisant l'estime
& reputation en pourra estre plus grande &
louable au punissant. S'il aduiẽt oultre que tu
craignes que cõtre toy aucun plus puissant,ou
du moins semblable, vueille faire ou esmou-
uoir guerre & dissention, ie te conseille lors
que le premier, s'il t'est possible, tu l'assailles:
Pource que par coustume trop plus grand est

le couraige de l'assaissaillãt q̃ du defendant. Et tout ainsi qu'il est plus vtile de mettre le premier en bataille ses soldards, & assaillir ses ennemys, ne plus ne moins te sera proffitable de esmouuoir le premier ton aduersaire, tãt pour ce que i'ay dit dessus, que aussi en cõgnoissant par luy ton cueur nõ defectueux de magnanimité, il se puisse desister de l'entreprise q̃ parauant cõtre toy il eust executée: Par ce moyen celluy qui t'auroit molesté par guerre, pourras cõtraindre devenir à faire paix & amyable accord auec toy. Vng cas est toutesfois que ie ne veulx taire: c'est deuant que cõmencer guerre (combien que tu ayes iuste raison pour la faire) que tu regardes diligément quelle peult en estre l'issue: car il est licite & permis a chascun de faire guerre, mais de la laisser au vainqueur seulement. A ceste cause considere ta force & celle de ton ennemy, quelz ennemys, & quelz voysins tu as, leur puissance & leur foy: a celle fin qu'ilz ne te puissent faire dommaige, lors que tu seras empesché ailleurs a faire autres armes. Et d'auantaige pense toutes choses qui te peuent aduenir, & quelle gent tu peulx par ta guerre faire amys ou ennemys, & com-

me si ceulx cy t'estoient amys, & ceulx la enne
mys tu pourroys venir a chef de ton entrepri-
se. Apres toutes lesq̃lles choses tu doibs faire
prouisiõ & amastz de tout ce qui t'est necessai-
re a ton exercite & armée, & le plus secrette-
ment que tu pourras: affin que tes ennemys ne
soyent aduertiz de ta deliberation, & qu'ilz ne
cõgnoissent la cause enquoy ilz te pourroyẽt
le plus molester. Et doibs de lõgue main faire
les preparations: car bien souuent la prepara-
tion faicte de longue main apporte briefue vi
ctoire. Et doibt celluy qui le premier est mo-
tif de la guerre considerer toutes les despen-
ses, necessitez & munitions qu'il est cõuenable
auoir, & despẽdre à icelle maintenir & parache
uer, pourtãt que si la victoire estoit prochaine,
& que par faulte d'argent, de viures, & de mu-
nition elle fust retardée, ou du tout anichilée.
Que seroit il autre chose de si peu saigement
considerée entreprinse, sinon vne honte & vi-
lennie enquoy tu tõberoys? Et pour ceste cau
se aduient souuent que qui legierement com-
mence vne guerre, plus legerement beaucoup
il vient au repentir, & fault aucunesfois que
par legiereté d'esprit l'assaillant vienne hum-

blement requerir paix au deffendant, qui est vne vergongne grandement vituperable. Parquoy il fault penser en beaucoup de iours (cōme disoit iadis Publius Mimus) ce qu'il fault faire en vng.

¶ Quel Coronal, Chef, ou Capitaine il fault eslire pour la guerre.

COronal, ou Capitaine pour ton armée, ie te cōseille estre vng qui soit noble & de bōne maison, qui ayme sō hōneur plus q̄ sa vie, & qu'il soit sans vice: Car qui veult sur autruy dominer, il est besoing que premieremēt luymesmes se domine & maistrise: Car ou l'appetit, c'est assauoir la sensualité domine & gouuerne, toute raison cesse, Sans laquelle seulemēt par figure, nō par effect, nous pouōs estre appellez hommes. Et sur tous vices doibt fuyr le bon Capitaine luxure & auarice deux maulx, q̄ tout le mōde doibt aussi euiter, pour ce qu'ilz engendrent effectz innumerables. La luxure rend l'home infame, & à ses amys & ennemys cōtēnible, & qui plus est dōmageable. C'est que si le Capitaine est luxurieux &

paillard,pareillement le serōt ses souldars. Car cōmunemēt si le chef est malade, les membres s'en sentēt. Et à ceste cause les souldars auecques leur capitaine deuiēnēt effeminez, chose aussi cōtraire à l'homme de guerre,comme est l'eaue au feu. Pourtant que ce pendant qu'ilz s'adōnēt aux actes veneriens, ilz perdēt la for tesse qui appartient seulemēt au vaillāt hōme, en laquelle faire demeure ilz debueroient totalemēt labourer, ce qu'ilz ne peuent suyuans ceste lubricité cōtagieuse, qui leur oste entierement le pouoir non seulemēt du corps, mais aussi de l'entendemēt. Et d'auātage l'hōme en qui sera luxure à peine iamais pourra estre ver tueux:tāt fort se hayssent vertu & luxure. Entre lesquelles ne peult estre aucune esperance de paix,ny d'amytié. L'auarice pareillemēt du capitaine rēd paresseuse sa cōpaignie & couarde,iasache qu'en icelle soit multitude de gētilz cōpaignōs,Et n'ont courage les souldars pour leur auaritieux chef (& à ceste cause odieux) faire aucuns actes devalleur,& eulx exposer & mettre aux perilz au dōmage de leurs personnes. Car ilz pensent qu'en vain ilz trauailleroient, & sans raison se mettroient aux dāgers

de la mort, s'ilz faisoient seruice à leur capitaine, duquel ilz ne cuyderoient tirer apres leur bienfaire, aucun emolument, proffit, ou recompense, de ce qu'a le seruir loyallemẽt auroient exposé & mis. Qui est la cause que le plus souuent se perdẽt les batailles: Car on ne sçauroit mieulx oster le cueur d'vng bon compaignon q̃ de luy oster sa paye, & sans le cueur le corps ne sert plus que de monstre. Parquoy ie dis, que si le capitaine est auaritieux, & qu'il ne face son debuoir de bien faire cõtenter ses gens, qu'a toute peine pourra il iamais auoir vire de ses ennemys. Mais que fault il referer toutes choses? quand la fontaine & le cõmẽcemẽt de tous maulx sont ces deux vices, luxure & auarice. Oultre il est besoing que celluy que pour capitaine tu vouldras eslire soit biẽ fortuné & heureux. Pourtãt qu'il est des hõmes tant malheureux de nature, & ausquelz est tant aduersaire fortune, que ce leur est chose peculiere & commune d'estre tousiours surmõtez & vaincuz. Et ne pourroient à cela obuier quelque multitude & puissance de gens de guerre qui leur fust en ayde, tãt ilz sont eslõgnez de l'heur d'obtenir & rapporter triumphe & gloire vi-

ctorieuse de leurs ennemys. Il est donques requis à vng bon capitaine estre heureux, & aussi que des sa ieunesse il ayt tousiours milité & suyuy les gẽs de guerre en bõne reputation de sa personne soubz de bõs Capitaines, & qui se soit tousiours trouué au reng de ceulx qui par leur bien faire meritent hõneur & louenge de tous leurs compaignons. Non pas encores seulement d'eulx: mais aussi des estrãgiers. Par ce moyen experimenté, il pourra estre crainct de ses ennemys, & obey singulieremẽt de ses souldars, ausquelz il fault aussi qu'il soit egal & sẽblable en habillemens, & qu'il ne cõmette aucune chose impetueusemẽt ou legieremẽt faicte encõtre iceulx: mais suyuant raison & discretion. Il ya beaucoup d'autres choses qui appartiennent à l'election d'ung bon Capitaine que ie declarerois icy, si ce n'estoit que habondamment i'en ay faict declaration en deux autres liures q̃ i'ay cõposez, & aussi que i'en parle encores en plusieurs chapitres ensuyuans.

¶ Qu'il fault auoir patience, & dissimuler en la guerre.


L y a beaucoup de chosesqu'il est besoĩg d'endurer en tẽps de guerre, lesquelles en tẽps de paix ne seroit licite supporter, & ne fault en guerre de toutes les ĩiures qui te pourroiẽt estre faictes incõtinent te venger: mais conuient & debuons ainsi faire, dissimuler icelles iniures, & en retarder la vengeance iusques apres la guerre finye. Affin qu'en vng mesmes instãt nous ne nous cõpariõs & faciõs plusieurs ennemys: desquelz l'ĩpetuosité nous seroit difficile ou bien impossible à supporter. Il n'est certes rien plus legier que de commencer noyse:mais l'appaiser, & en venir au dessus auecques son honneur, rien n'est moins facile. Et encores les petites estincelles (desquelles nous ne tenons grande extime) causent le plus souuẽt & excitẽt grãdz bruslemens, & arsures.

¶ Quand il fault qu'vng Capitaine ayt vng cueur inuincible.


E sage capitaine qui est tresexpert en l'art militaire ne doibt iamais ou vaincu, ou vaincqueur se reposer, ou desesperer: Mais tousiours se monstrer courageux, & magna-

nime sans faire estime ou de la victoire, ou de la perte: Car par ce moyen vaincu, ou victorieux, ses ennemys le craindront plus qu'hōme du monde. Et absent & present, penseront qu'il leur peult estre de grand dommage. Par quoy le capitaine de tel cueur pourra aysemēt auoir paix (s'il la demande) de ses ennemys, ou bien louenge & victoire.

¶ Cautelle pour prendre vne ville d'assault.



Outes villes ou chasteaulx sont plus aysez a prēdre par vng costé que par autre. Parquoy en icelle part que la ville, ou le chasteau est plus difficile & malaisé à assaillir, doibt le capitaine ou chef de l'entreprinse faire retirer toutes ses trōpettes, & tabourins, & de ce lieu faire viuemēt & chauldemēt sonner l'assault. A celle fin que par leur horrible clameur: & impetueux sons esmeuz ceulx qui sont cōmis, & instituez pour la deffence de la ville se transportent celle part, pour receuoir les assaillās. Par ce moyen se pourra laisser aucune partie de la ville sans garde: Par laquelle

le capitaine fera donner l'assault chauldemēt. Car ou il ya peu de deffendans auecques plus petite perte de gens on peult escheller les murailles, & d'auantage le petit nombre de gens est souuent mesprisé par la multitude, Aussi la multitude peu, ou iamais par le petit nombre de gens est surmontée. Encores autrement en cela pourra faire le bon capitaine, c'est que les ennemys le plus souuent laissent la part de la ville (qu'ilz veullēt deffendre) la plus forte: & la moins prenable auecques petite garde. Et se retirent volūtiers vers le costé de la ville, qu'iz sentent le plus foible: & ou ilz cuident auoir l'assault. A ceste cause doibt le prudent capitaine (s'il cōgnoist le lieu conuenable pour ce faire (prendre la meilleure part de ses souldards, & les plus gentilz compaignons, tant de sa gēdarmerie que des gens de pied: & faire assaillir la forteresse de la ville ou il ny a tant de gens pour la deffence qu'aux autres lieux plus foibles. Et ainsi pourra facilement gaigner la ville pour les raisons dessusdictes.

¶ Qu'il fault faire quand on sçait que ses ennemys sont les plus fors de gens.


V la multitude des ennemys sera plus grande que la nostre le conseil sera vtile, que si aupres de nostre armée nous auons gens sus la mer q̃ d'iceulx nous les renforcions, ou bien s'il n'en y a, que soubdainement nous mettions peine de gaigner quelque gent voysine, affin qu'en nombre & en vertu nous leur soyons semblables, car la multitude des ennemys fait aucunesfois paour au petit nombre, & aussi pour croistre nostre armée nous pouons dõner crainćte fort grande à noz ennemys quand ilz sçauront que nous aurons secours contre leur esperance, & que nostre armée sera creue contre leur opinion. Alors pour vray par si grande alacrité de courage, ilz ne nous assauldront comme auant l'augmentation & recreue de noz gentilz eussent peu faire. Le bon Capitaine doncques aura souuenance de croistre & multiplier tousiours son armée tãt qu'il pourra sans regarder aux impẽses & despences de deniers qu'en cela il sçauroit faire, affin que de nombre & de vertu de gens il soit plus grand du moins semblable a ses ennemys.

¶ Qu'il est vituperable à vng capitaine en esté tenir ses gens en maisons & soubz couuertures.



A Vng capitaine doibt estre grand honte, ou plus tresgrand deshonneur en temps estiual & chault tenir ses gens soubz couuertures, auquel temps il deueroit fortement & virilemẽt parfournir sa guerre. Et ne donne à entendre celluy qui en tel temps les tient en maisons à ses ennemys, sinon q̃ luy & ses gens sont tendres, delicatz & sans experience d'auoir iamais souffert aucun trauail, qui seroit la cause principale de le faire contẽner & mespriser à ceulx qui le pourroyent craindre, si au souleil, à la pluye & au vent, au chault & au froid il tenoit ses soldardz, lesquelz il doibt plus tost entretenir au labeur p̃ exercice, & à la peine q̃ non pas au seiour & aux delices: affin qu'apres auoir souffert grands trauaulx, & accoustumez es grãdz labeurs, la peine qu'ilz pourroyẽt auoir au fait des armes, ilz trouuassent legiere & petite au regard des maulx par eulx deuant tollerez & soustenuz: car riens n'est plus grand ny meilleur à vng soldard ou à aultre que l'acou-

stumance des grands labeurs, pour autant que par iceulx les moindres sont estimez de petite importance, combien que qui souuent y regarderoit de pres, les pourroit cuyder estre importables.

¶ Qu'il fault eslire & prendre le lieu ou lon veult donner bataille à son aduantage.



E capitaine deuāt que donner la bataille à ses ennemys, regarde luymesme le lieu ouquel il a deliberation la donner, ie dis luymesme: car plus vault le tesmoignage d'vn qui la veu que de dix qui l'ont ouy dire, aussi rien n'est plus fidele q̄ l'aspect propre. Et en ceste cōtēplation & veue des lieux doibt entētiuement cōsiderer ce qui luy pourroit estre vtile ou nuysible, & en quelle sorte selon la situation du lieu il pourroit ordonner ses gens. Et s'il peult faire quelque finesse, ou surprēdre ses ennemys, ou bien si p eulx peult estre surprins & assailly à son preiudice: Mais deuant que la se transporter se souuiendra le

prudent capitaine de faire explorer & cõgnoistre par ses plus familiers & fidelles explorateurs ou espies s'il y a point la aucun dangier de ses ennemys, & s'il y peult aller seurement a celle fin qu'en sa personne ne fust faict moleste ou violence au preiudice de toute son armée.

De quelz habillemens fault qu'vn capitaine soit vestu.

D'Abillemens vn capitaine soit semblable a ses soldards car en cela il acquerra merueilleusemẽt la faueur de ceulx qui sont soubz sa charge, pource qu'ilz penseront a l'occasion d'eulx estre fait, & q̃ par vne vraye humilité & honnesteté leur capitaine, sans se monstrer enuers eulx superbe ou arrogant, desire totallemẽt estre esgal a leur volunté: toutesfois il est necessaire, cõbien qu'il soit pareil en habitz, qu'en vertu il les surmonte, pour autant qu'il est conuenable a celluy qui a domination sur autruy que d'autant qu'il a illustre auctorité sur luy que d'autant il soit maieur en vertueuse operation & bonnes meurs,

autrement le nom de capitaine mauuaisement meriteroit s'il estoit inferieur & moindre en vertu de ses subiectz.

¶ Qu'il fault cognoistre les meurs de ses ennemys deuant que leur donner la bataille.

DE s'assembler pour cõbatre auec ses ennemys, sans premieremenr congnoistre leurs meurs & façõ de faire est merueilleusement de grand peril & par cela souuent à maintes armées aduient de tresgrandz dommaiges, & si le capitaine est fin & non ignorant le faict de la guerre certainement iamais ne viendra au combat auec ses ennemys que premierement il n'ayt congneu entierement leur mode, & façon de faire. Pour autant que toutes les nations du monde ne ont semblable action & maniere de faire guerre ou combatre. Auecques les vngs fault ordonner sa gendarmerie, & ses gens de pied en vne sorte, & auecques les autres en vng autre sorte les vngs fault combatre ainsi, & les autres aultrement. Parquoy il est besoing de congnoistre les gens

a qui lon a affaire, & auec celle congnoiſſance ne fault oublier au ſaige capitaine ſur le tout de ſon affaire de ſenquerir & demander le conſeil que tiennent & qu'ont deliberé faire ſes eſpies, par leſquelz il peult eſtre aduerty des conditions d'eux, & de leur deliberation, ſelon laquelle il doibt mettre ordre en ſes gens.

¶Des Allemans & Françoys.

QVand lon fait guerre aux Allemans ou Françoys on doibt tant qu'il ſera poſſible prolonger, & eſlongneur le cõbat, & vniuerſel conflit ou bataille, pource que l'vne & l'autre nation eſt delicate en leurs corps & ĩpatiente aux peines & labeurs, & ſont merueilleuſement toſt laſſez par ſoif & par faim: Parquoy ſouuent cõme nõ acouſtumez a porter trauaulx deuiẽnent foibles & ſans force de telle ſorte qu'ilz n'ont puiſſance d'eulx defendre ny d'aſſaillir, A ceſte cauſe p diſſimulatiõ on peult d'iceulx facilemẽt obtenir ce que par force ſeroit peult eſtre impoſſible, car Françoys & Allemans ſont chaulx & bouillans &

qui chaudement les assaudroit il seroit de grãd peine estaindre & abollir si extreme challeur. Il fault donc plus enuers eulx vser d'attẽte que de legiereté si on en veult la victoire. Pareillemẽt si contre les autres nations veullent les Françoys & Allemãs esmouuoir & faire guerre pour les surmonter facilemẽt: ilz doibuent chauldement les assaillir & molester, pourtant qu'ilz sont plus duictz a porter les armes que aucune autre nation, & n'est gent si duycte a la guerre qu'eulx: combien qu'ilz ne sçauent dissimuler comme les Italiens & Espaignolz, esquelz principallement gist dissimulation, finesse & prolongation de temps, dont ilz ont plus que de cueur ne de force.

¶ Qu'il est besoing faire quand en vn camp s'engendrent noyses & dissentions.



Vand en vn cãp il suruient quelque tumulte ou dissention ciuile entre les bandes des vngz contre les autres, le coronal de la'rmée, ou les capitaines desdictes bandes doibuent gratieusement & par doulces parolles appaiser leur vouloir eschauffé des gens

darmes,& des e ſmeuz ſoldardz, & apres auoir eſtainct & appaiſé le tumulte ou ſedition: les aucteurs eſtans cauſe d'icelle tant ſeulemẽt faire punir par glaiue, c'eſt a dire qu'aux inuenteurs par qui la noiſe fut commencée, on doibt faire publiquemẽt trãcher les teſtes, ou iceulx enuoyer en priſon parfonde, iuſques au temps plus cõuenable a diſpoſer de leurs perſonnes, a celle fin que la peine ſoit a peu de gẽs & l'exemple a beaucoup, & auſsi par telle punition publique ſoldars puis apres ſe gardẽt de nourrir ou ſuſciter telles ſeditions pernicieuſes & dommageables, ce qu'ilz feront de peur d'encourir ſemblables peines.

¶ De la maniere comment il fault regarder le fort auquel ſont ſes ennemys.



E capitaine qui a vouloir d'entẽdre cõbiẽ les forts ou fortereſſes de ſes ennemys ſõt munies & deffẽſables, doit ſimuler la paix auec eulx & p ce moyen ſoubz eſpece de choſe hõneſte il pourra enuoyer des explorateurs ou eſpies expers & ſçauans en l'art des armes deuers eulx, qui pourront diligemment congnoiſtre de quelles

forces sõt leurs villes ou chasteaux, & par quel chemin, ou par quel moyen on les pourroit assaillir & surprendre. Et apres leur raport fait il sera facile les faire assaillir, ou de nuyct ou de iour, selon qu'il sçaura que le tẽps luy sera plus conuenable, & que la force de ses ennemys sera grande. Enquoy faisant facilemẽt en pourra venir au dessus, & auoir victoire d'eulx: car c'est vne chose de petite peine surmonter celluy qui ne se dõne garde, & aussi facile affaire que de vaincre vng homme endormy.

¶ Que le capitaine doibt prendre la paix quand elle luy est offerte, plus tost que la guerre.

VNg sage capitaine iamais ne doibt refuser la paix qui luy peult apporter aucũ honneur ou vtilité, encores qu'il feust en grosse esperãce d'obtenir victoire, de peur que fortune, laquelle peult estre seroit lors pour luy, ne tournast sa roue, & qu'en lieu de luy estre fauorable ne luy fust contraire & chãgeable, & que par sa reuolte & changement, luy qui cuyderoit estre vaincueur seroit vaincu, ce qu'on voit aduenir souuent: car tel reffuse qui apres muse.

¶ Des trompettes, tabourins & bruy[illegible] qu'il est bon de faire quād on veul venir au combat.



QVand noz ennemys approchent & que nous sommes si fort approchez qu'il ne reste que de laisser courre, il ne sera point mauuais de cōmander a tous les harquebousiers de mettre le feu aux haquebutes, aux trompettes de haultemēt sonner, & a tous vniuersellement crier, en sorte que des sons, clameurs, & cris soit empły l'air, & que par iceulx les ennemys soiēt estōnez, & noz gens le courage creu, combien certes telle maniere est prouffitable aux combatans, la desconfiture Pompeienne (qui ne sera iamais mise en oubly) nous en fait experience, pource que Pompée voyant les Romains ses ennemys prestz a combatre, commanda a ses gens que sans bruyt & sans clameur, petit a petit assaillissent leurs ennemys, ce qu'ilz feirent, qui fut la cause de les faire deffaire, & tourner en fuyte.

¶ Quelz gens il fault pour l'arriere garde.


Yt bonne souuenãce vn bon capitaine qu'il fault tousiours qu'il mette en vne arriere gardé les plus gẽtilz cõpaignõs & ceulx a qui il a le plus de fiance. Pource qu'icelle entiere sans dangier pourra estre le reste de ses bandes, ou bien par elle se pourra auoir victoire glorieuse des ennemys, pour autant que les autres en combatant petit a petit s'amoindrissent, appetissent, & lassent. Et larriere garde ainsi garnie de gens cõme dessus, recẽte & fresche de puissance, desirant de combatre courageusement, se meslera auec ses ennemys, lesquelz deffaire sera petit labeur, veu que desia ilz seront las, & qu'ilz trouueront encores les derniers trop plus ardans, vehemens, & de plus haulte force que n'auroient trouué les premiers assaillans: qui leur sera peine nõ portable, & par ce moyẽ perte de bataille & dõmage, tant es biens que es personnes.

¶ Des grandes & riches villes.

LEs grandes & opulẽtes villes ne sont de longue demeure en leur prosperité, s'ilz n'ont aux chãps tousiours quelques en-

nemys. Parquoy ces villes qui ont si grād empire & domination opulēte, & qui se gouuernent par annuelz magistratz, doibuent regarder a tousiours auoir quelqu'vng leur contraire, affin qu'elles ne soient detenues par paresse en delices par lesquelles viennent tous maulx: car ce qui fait auoir prosperité a telles villes, c'est le labeur & l'exercice des citoyens, priuez duquel la chose publique deuient rien. Ainsi que nous pouons assez facilemēt coniecturer par Rome, a laquelle tant qu'a esté Carthage ennemye & cōtraire tousiours a l'empire Romain a flory en bien, force & amys. Mais Carthage abbatue & demolye, pareillemēt Rome & sa puissance a esté ruynée & perdue.

¶ Qu'il est bon de faire quand on veult mettre le siege deuant vne ville.



Vād on veult mettre le siege deuant quelque ville, le coronal ou capitaine doibt vne partie de ses gens & la plus forte faire tenir en armes, iusques a tant que le camp seroit biē assiz & posé, & aussi que tou-

tes les munitions d'icelluy seront parfaictes: car bien souuent en mettant vng siege sans tenir ordre aduiẽt que les assiegeans sont par les assiegez assailliz & mis en fuyte, ruyne & descõfiture, & par ce moyen on a veu bien grosse armée estre perdue & deffaicte, d'autant qu'il n'est difficile vne armée deffaire, qui est sans armes & sans craincte de tel aduenement quãd soubdainement par quelque nombre de gens bien equippez elle est bien vigoreusement assaillie: cecy peult estre assez prouué par les esclauons, lesquelz surprins des Venitiens, furẽt vilainement chassez, vaincuz & desconfitz.

¶ Qu'il fault faire pour garder son amy en temps de guerre.

QVand vng capitaine (contrainct par quelque necessité) soubdainement ne peult donner ayde ou secours à son amy, s'il sçait qu'il soit en grãd peine pour l'empeschement de ses ennemys, il doibt diligemment iceulx ennemys de toute sa puissance master, punir, & d'iceulx prendre vltion & vengeance, affin que au temps aduenir ses autres

amys qui le congnoistrõt stable & fidelle persistent enuers luy en l'amytié desia promise, donnée ou confermée, & leur sera grand exemple qu'ilz debueront tenir fidelité immortelle a celluy qui en telle sorte auroit vendu son amy, ce qu'ilz feront de meilleur cueur & de plus franche volunté sans iamais aller au contraire de ce qu'il vouldra leur dire, prier ou cõmander. Ainsi ont tousiours les anciens Romains entretenues & gardées, les Barbares & estrangieres nations soubz leur empire, & domination, toutesfois ne soys paompt a faire amys : mais constant & ferme a les entretenir quand tu les auras comme dit Suetone que faisoit Auguste Cesar.

¶ Que soubdaineté est bonne en la guerre.

LEs chasteaulx & villes encores qu'elles soyent fortes & de bien difficile prinse souuentesfois par soubdaineté (qui est de toutes besongnes victrice) sont opprimées & surprinses. A ceste cause doibt n'estre ignorant le bon capitaine que le meilleur bien qu'il puisse auoir pour venir a chef bien tost de ses

entreprinses: c'est d'estre diligent & soubdain a executer apres auoir meurement determiné & consulté son affaire: car l'experience anciē-ne & moderne donnent assez a entendre combien vault diligence en la guerre, par laquelle en lieu d'estre vaincu, on est vainqueur. Cecy tesmoignera Scandabergus, iadis roy des Esclauons qui par sa diligēce contre le Turcq a obtenues les plus belles victoires de ce monde.

¶ De l'ordre qu'il fault tenir en vne bataille.



C'Est vne chose de grande seureté quand les gens de guerre ne passent & excedēt leur ordre en vn combat, & est plus que necessaire a ceulx qui desirent obtenir la victoire marcher en bonne ordonnāce, par laquelle est tresfacile a l'acquerir. A ceste cause le capitaine doibt non pas vne fois seulement: mais deux, trois, quatre fois admōnester & faire commandement a ses gens sur peine de la hard, ou autre peine: qu'il ny ayt homme en sa trouppe si osé ne si hardy de sortir ny passer le

lieu ou il sera mis, & mesmemét quãd on veult combatre auecques la gent orientalle : car par ce moyen on les peult tuer comme bestes: auquel edict, admonnestement, ou cõmandemét du capitaine doibt chascun des gens de guerre obtemperer & obeyr, ce qu'ilz ferõt aysemét: mais que leur chef & conducteur soit en reputation d'estre en tel cas experimenté, encores pour mieulx retenir les compaignons en leur ordre est necessaire au capitaine eslire les plus gentilz compaignons de sa trouppe & les plus experimentez, que nous appellons maintenãt sergens de bande: affin qu'eulx hors des rengz puissét remettre ceulx qu'ilz verrõt passer leur ordre, & par eulx & leur bonne ordonnance & cõduicte les batailles presques pdues se pourront reintegrer, & les compaignies par sa puissance des ennemys presques rompues pourrõt remettre en leur entier: Car ilz peuent veoir mieulx le deffault des trouppes, que ne font pas les propres capitaines d'icelles.

¶ Qu'il est bon de faire a lassault d'vne ville que lon sçait mal garnye de gés pour la deffendre.

I lon sçait qu'en la ville qu'on veult prendre ne soyent grands gens de guerre pour la deffendre, le conseil est, qu'il la fault (s'il est posśible) toute enuirõner de gẽs, & de iour & de nuyct luy liurer & donner assault sans cesser aucunement, & la fault battre chauldemẽt. A celle fin que les gens d'icelle soient tant lassez, que cõtrainctz soient d'eulx rendre. Ce qu'ilz seront cõtrainctz de bien tost faire, pource qu'il n'est homme si vaillant & robuste qui puisse auoir longue durée sans reposer, & ne pourroit tant fust il vaillant fournir incessamment au combat. A ceste cause a l'expugnation & prinse de vne ville, fault au capitaine que diligemment il s'enquiere quel nombre de gens peult estre en la ville qu'il veult asśieger, & s'ilz sont assez pour la deffendre de nuyct, de iour, & a toutes les heures.

¶Qu'il fault faire en temps de paix.

OV les armes cessent, & qu'il n'est bruyt d'aucune guerre, le capitaine ne doibt pourtãt laisser seiourner ou reposer ses

subiectz : mais les contraigne & efforce de labourer, ou faire labourer la terre, auec la presence de leurs personnes: affin q̃ par leur agriculture & rentes terriennes ilz puissent nourrir & payer sa gendarmerie. Aussi que par continuel exercice & labeur, il puisse contregarder les corps robustes de ses souldards, & les maintenir en bon poinct, lesquelz ne sera mal faict que ce pendant ilz munissent & fortifiẽt les villes par fossez, ramparcs & autres choses qu'ilz congnoistront estre proffitables a la defense d'icelles.

¶ Qu'il est bon & mauuais en la guerre aucunesfois faindre des nouuelles.

Nouuelles faictes en vn camp aucunesfois nuysent, aucunesfois prouffitent. Pour ceste cause le saige capitaine doit souuent faire semer, promulguer & espandre pour son aduantaige, tant en son ost qu'en icelluy de ses ennemys nouuelles faulses & fainctes par hommes fainctz & cauteleux : car par icelles souuent il fera peur a ses ennemys, & les desmouuera de leur entreprise, & souuent par icelles il croistra le cueur & le couraige de ses gens.

De l'office d'vn bon capitaine.

RIens plus fascheux ou malaisé a faire a ses soldardz commande le capitaine, que luymesmes ne peult & ne voulust faire. Et qu'il se souuienne aussi qu'il est bon aucunesfois simuler d'auoir paour ou vouloir fuyr, pour paruenir a la victoire, qui par ce moyé aucunesfois peult aduenir.

Pour congnoistre si vne ville tient pour toy, ou si elle est contre toy.

OV vn capitaine a souspeçon d'vne ville, ou si elle est son amye ou son ennemye, il fault pour en auoir cõgnoissance qu'il leur face demande de quelque grosse somme de deniers, ou de viures pour ses gens : Et en cela pourra sçauoir leur intention, car si elle luy est amye, elle ne refusera la demande, si ennemye ne vouldra la octroyer, & par le refus, ou par l'octroy, alors il doibt proceder selon qu'il verra estre a faire.

Qu'il fault tousiours en la guerre auoir bonne esperance.

EN vne guerre encores qu'elle soit grande & dangereuse ne doibt vn bon capitaine iamais se desesperer, pourtant que la fin & l'extremité d'vne guerre est variable & incertaine, & souuent la fin n'est semblable au commencement, car a ceste heure aux vngs fortune est fauorable, a ceste heure aux autres, & n'est tousiours pardurablement bonne: mais maintenant aydante cestuy, & puis soubdainement luy nuyst pour ayder l'autre.

¶ Qu'il fault au capitaine regarder la situation de la ville qu'il veult asieger.

LE capitaine doit regarder curieusement luymesmes la situation de la ville qu'il veult asiegerdeuāt q̄ y cāpager, pource que toute ville est plus facile d'vn costé a prendre ou asieger q̄ de l'autre, & a moins de dommage de ses gens, & doit principalemāt regarder ou lasiete de son camp sera plus aduantageuse a ses gēs pour demeurer & plus ꝓfitable & en quel lieu il sera plus expedient la faire, pour plustost mettre fin a son siege & a la prinse de la ville qu'il vouldra auoir, & ne se fie tāt

a autruy que luymeſmes n'en face l'exploration & veue.

¶ Qu'il fault vng capitaine eſtre liberal a donner liberté a tout le monde, meſmes aux captifz & priſonniers.


Iberté franchement obſerue le capitaine, meſmement la croiſſe & multiplie apres la prinſe des prouinces des villes, & l'expugnatiõ des chaſteaulx & fortereſſes : car il n'eſt riens qui ameine les priſonniers & captifz plus toſt a beniuolence & amytié que de vſer enuers eulx d'honneſteté liberalle, qui eſt aucunesfois cauſe de leur faire oublier celles qu'ilz portoyent parauãt a leur ſeigneur ou capitaine, & n'eſt ſouuent mauuais que aux priſonniers tu faces grace, nõ ſeulement par leur donner franchiſe & liberté : mais auſsi en leur donnant preſens & dons pour les amollir & tirer a ton amour, ce q̃ pourras faire facilement: pourtant qu'il n'eſt choſe a lh'õme plus amyable q̃ liberté & liberalité, pour leſquelles poſſeder il n'eſt viuant qui n'expoſaſt ſon corps a mille perilz.

¶ Qu'il fault faire quand on ne sçait par quel costé doyuent venir les ennemys.

TOutes les fois que tu es aduerty par quel chemin ou par quel costé te doyuent venir assaillir tes ennemys, & si tu ignores commét en ce temps tu doibs ordonner & mettre tes gens en bataille, il est besoing que les mettes en quarré, & que les faces marcher en telle ordre; car par ce moyen ton batallon sera de toutes les pars en seureté, & nulle des parties ne pourra estre surprise impourueue: parquoy priuez de leur intention les ennemys qui cuydoyent surprendre aucune partie de tes gens par derriere, ou par les costez, seront confuz & mis p toy en fuyte, ou du moins sera ta trouppe par ce moyen sauuée d'eulx & gardée: En telle doubte il n'est meilleur ne pl9 seur batallon que le carré.

¶ Quand on voit ses ennemys ne tenir aucun ordre.


Vãd les ordres de noz ennemys nous voyons troublées & pleines de crainĉte, il fault(ſi tu les veulx ſans grande peine deffaire) que auecques les plus gentilz compaignons de ta trouppe vigoreuſement tu les aſſailles deuant que de ceſte peur ilz ſoyent priuez & bãniz, car ſ'ilz reuenoyẽt en leur ordre & en leur cueur, ilz feroyent auec plus grand danger, & plus grande perte de toy & de tes gens combatuz, & ou par leur deſordre & crainĉte les euſſes peu vaincre, par leur bon ordre, cueur & hardieſſe repriſe ſerois en peril d'eſtre vaincu.

¶En quel lieu les gens de guerre douybuent demourer pour eſtre plus forts & robuſtes.


Es lieux montueux & aſpres rendent les gens de guerre forts & robuſtes, & au contraire les lieux amenes & delicieux les font imbecilles & molz. Pour ceſte cauſe les ieunes gens qui ont enuie de ſuyuir les

armes, & non seulement eulx: mais aussi les veteranes & vieulx soldards (qui ont esté lõguement en repoz & transquillité de leurs personnes) se doibuent exercer en montaignes aspres & rocqz pierreux: Affin que par l'asperité des lieux, ilz soyent faictz plus aspres & rudes. Et fault qu'vn capitaine pense que d'autant qu'il fera exerciter ses gens, que d'autant ilz seront en vne besongne plus legiers & mieulx executans: car sans exercice, il est impossible d'auoir gens preux & dispotz. Et ou le capitaine n'auroit ses gens en telz lieux que dessus, mais en cãpaigne & platz pays, il doibt souuent iceulx partir & diuiser en deux, & contraindre combatre les vngz contre les autres, sans toutesuoyes que ce soit iusques au sang espandre, affin que par trop grande altercation ne s'engendrast aucune guerre entre eulx & discorde, par laquelle aux bandes & compaignies souuent aduient perte & dommaige.

¶ Qu'il fault faire a vn capitaine s'il y a aucune de ses bandes qui deffaillent a vn combat.

I aucune compaignie ou bande p faulte de cueur mauuaisemét fault au cōbat, ou qu'elle se retire d'icelluy par meschanseté & trahison, affin que les aures bandes par elle ne perdent cueur, le coronal ou capitaine doibt deuant elles haultement & publiquement dire que la retraicte d'icelle bande deffaillante a esté faicte par son commandement & conseil, & q̃ nonobstant icelle (sans laquelle il a tousiours cuydé surmonter ses ennemys) qu'elles prennent couraige & volunté de bien faire, ce qu'elles seront aduerties que par le commandement du capitaine icelle bande se sera retirée.

Pour sçauoir le conseil des ennemys.

POur congnoistre, sçauoir, & entendre le cōseil & l'entente de ses ennemys deuers eulx soient enuoyez gens fins, cauteleux, & non ignares du fait de la guerre, qui soubz couuerture d'estre fugitifz, soyent explorateurs & espies, & par iceulx soyent pris le temps & lieu propice pour séeller & executer leur entreprinse, selon laquelle, apres auoir diligem-

ment enquis du vouloir des ennemys aduertiſſent leurs capitaines fidellement & loyaument, leſquelz la choſe bien conſiderée, entendue, & auec leurs plus ſaiges de leurs gens conſultée l'executeront ainſi qu'ilz trouuerront par leur conſeil eſtre a faire.

¶ De ceulx qui ſont aſsiegez.

QVi ſont aſsiegez doibuent par vng obiect vray ſemblable aux aſsiegeãs dõner a entendre qu'il ont munition ſuffiſante, & qui ſont plus que habondans en ce qui diſcerne la tuitiõ & garde de leur ville encores qu'ilz n'ayent munitiõ aucune, & qu'ilz ſoient mal garniz, affin qu'iceulx aſsiegeans priuez, par ce deſeſperance d'auoir bien toſt la ville (cõme ilz cuydoiẽt parauant) ſ'en aillent & qu'ilz lieuẽt leur ſiege, ce qu'ilz font ſouuẽt.

¶ Qu'il fault faire ſi deux bandes pretendent ſ'aſſembler enſemble pour ayder l'vne a l'autre.

SI deux bãdes te moleſtẽt grandemẽt, & qu'ilz ſ'efforcent de leur ioindre pour ſe ſecourir l'vne l'autre, il t'eſt beſoing que prinſe, & eſlite la meilleure part de tes gens le plus toſt qu'il te ſera poſsible, tu t'efforces de

opprimer, & deffaire l'vne d'icelles deuãt qu'elles s'assemblent. En ceste sorte Hasdrubal duc de Carthage, auecques son grand exercice fut deffaict (ou au vray dire) l'empire de Crathage destruyt, & celluy de Romme creu & augmenté, tant fut vehemente la violence des Romains a la deffaicte d'icelluy Hasdrubal, & de son ost.

De l'astuce qu'il fault auoir a prendre vne ville.

SI tu ne peulx prendre vne ville par force, & que tu cuydes que ton siege pourroit estre trop longuement deuant elle sans y prouffiter, ie te conseille qu'auec toutes tes gens puis ça, puis la autour de la ville, & assez loĩg d'elle tu te retires, & puis apres tu t'en recculles si loing que ceulx qui sont en la ville n'attẽdent plus le siege, & puis soubdainemẽt retournes, & sans demeure donne l'assault. Par ce moyen, cõme tonte esbahie, & de nouueau assiegée, & impourueue de conseil, tu pourras facilement auoir, prendre & posseder.

Vng conseil pour augmenter, & croistre vng ost sans despence.

SIl aduiẽt q̃ loing de ta terre tu vueilles faire quelque expeditis de guerre que tu cuydes estre perilleuse, & dãgereuse, tu feras pour vng conseil tresutile appeller, & assembler tous les gentilz hommes, & les plus riches de la terre, & leur feras cõmandemens qu'vng tel iour ilz se tiennent bien montez, & bien armez en tel lieu, & quand a ce iour ilz seront au lieu asigné, s'ilz n'ont enuie, ou qu'il leur soit moleste aller en icelle expedition: qu'ilz soient contrainctz y aller en personne, ou bien auecques leurs armes, & cheuaulx y enuoyer vng homme pour leurs personnes, & ce conseil vsa Scypion l'affrican, quand il alla a l'expeditiõ de Carthage.

¶ De vne prouffitable loy qu'on doibt faire en vng temps de guerre en vng pays.

QVe ceste loy soit mise en vng pays, en vne ville, ou en vng royaulme, que le capitaine d'vne bande vaincue s'il retourne de la guerre, aura la teste couppée: par ce moyen, ou il surmontera son ennemy, ou en le combatant hardiment auec fame & gloire ĩmortelle sera occis,

& toutes choſes en ſa bāde auecques plus grā-de cure & ſolicitude, ordōnera que ſi telle loy n'eſtoit point. Auſsi il n'endurera ſes ſouldars demourer otieux: mais les detiendra en continue exercitation & continuelz labeurs, & ſouuent les admonneſtera en leur rememorant la loy du pays, pour laq̃lle euiter, ou qu'ilz ſoient vaincqueurs, ou qu'au combat vaillamment ſe facent tous detrencher & occire, & d'auantage leur remonſtrera qu'il n'eſt riens meilleur a gens de cueur qui veulent eſtre eſcriptz au nō bre des gens de bien, que mourir fortement & vaillamment en combatāt pour la vertu, honneur & victoire.

¶ Qu'il fault fuyr excesſiueté & ſuperflue deſpence.



Xcesſiueté en habiliemēs, en boyre & manger, enerue, pert & gaſte l'entendement & le corps des hōmes. A ceſte cauſe les ſages diſent qu'il la fault fuyr a toutes gēs cōme exciale, contagieuſe & dōmageable. Ce que doibt faire principalement vng Capitaine, prenant

exemple à Hannibal, qui apres tant de glorieu ses victoires obtenues a Cannes cõtre les Romains, fut par iceulx chassé des Itales, pour auoir trop tenu son armée en delices & excessiuetez de viandes, qui souuent sont cause de perdre vne armée, mesmes vng royaulme tant soit il riche, puissant & fort.

En fortune prospere qu'on doibt fuyr insolence & orgueil.

EN prosperité ou felicité ne soit superbe ou insolent le bon capitaine, mais de plus en plus se garde qu'il ne tombe en incõuenient par sa vile negligence & insolēte gloire, lesquelles suyt voluntiers sa malheureuse fortune. Et par icelles souuent beaucoup de gens ont esté mis vilainement a honte & vergongne. A ceste cause qui aura prosperité ne soit par elle superbe & glorieux, & qui l'aura aduerse, malle & contraire, ne soit pourtant desesperé & mat: Mais tousiours tant a lheureuse qu'a l'aduerse fortune moderéement se maintiēne: Car la prudence & sagesse de l'hõ-

me se cõgnoist plus en son aduersité, qu'en son bon heur, par qui souuent l'homme pert la cõgnoissance de soymesmes, qu'il doibt auoir sur toutes choses deuãt les yeulx, en ensuyuãt l'admõnestement qui fut premieremẽt escript en la porte du temple d'Apollo delphique.

¶ Qu'il fault abatre les villes & chasteaulx foibles, qui sont sur les frontieres des ennemys.


Vx prouinces & pays des frontieres sont aucunesfois plusieurs villes & chasteaulx, qui ne se peuent cõtre les ennemys aucunemẽt garder, parquoy le conseil est tresvtile qu'iceulx chasteaulx ou villes soiẽt mises en ruyne, & bruslées. A celle fin que par icelles, les ennemys ne puissent aller ou venir, ou bien obtenir, & auoir viures, tant pour eulx, que pour leurs cheuaulx. Et pour obuier a cela, & que pour les laisser en leur estre ne soient secours, retraict, & nourriture a noz ennemys, elles se doibuent totalement abatre & desmollir. Et non seulement les chasteaulx, ou les vil-

les: Mais aussi debuons corrõpre, ou par venin ou autrement, les herbaiges, les fontaines, les puys, & les chemins. Affin qu'iceulx noz ennemys ne puissent paruenir iusques en nostre terre, sans grãdes despenses, ou bien sans grãd peril & dangier de leurs personnes. Cecy practiqua tresbiẽ Messire Anne de Montmorẽcy Connestable de France a la venue de l'Empereur a Aix en Prouence.

¶ Qu'il fault acquerir & garder ses amys.



Out bon capitaine doibt estre solliciteux d'acq̃rir amys, & iceulx acquis les garder & conseruer. Pource que par eulx, les grands royaulmes sont cõseruez & augmẽtez, & aussi (s'ilz sont vrays & nõ fainctz) en eulx gist vng secours & ayde non commune & vulgaire, tant grande est la force d'amytié, qui est de l'humain genre conseruatrice, & consolation des miserables. D'auantage n'aura pas celluy autant de mains, de langues, de yeulx, & de piedz en sa puissance comme il aura d'amys? Certes ouy, & pourtant sera de plus grand peril au Roy, capitaine, ou autre d'estre

ſans amys que d'eſtre ſans argent: Toutesfois nous nous debuons garder des amys ſimulez, comme nous auons prouué plus que ſuffiſante par Alexandre le grand qui ſe faiſoit guerir de quelques playes qu'il auoit receues en quelque bataille, fut reprins de ſon grãd amy Parmeno d'eſtre trop hazardeux a la guerre: auquel Alexãdre dit aſſeure moy mon amy Parmeno de ceulx qui ſont amys diſsimulez: car ie me garderay bieu des manifeſtes.

¶ Qu'i fault aux aſsiegez tenir bon iuſques a l'extremité.



N vne dure obſidiõ, ou fort ſiege, il fault que les aſsiegez endurent deuant qu'eulx rendre des maulx preſques intollerables, pource qu'aux hõmes rien n'eſt plus louable que la ſaĩcte fidelité & loyaulté diuine: laquelle hors d'eulx, quelle choſe ſçauroit on trouuer plus en leurs perſonnes dignes de bien & d'honneur? Icelle doncques les aſsiegez gardent & maintiennent en eulx inſques a l'extremité de leur vie, & pour

elle garder, ne facent reffuz aucunement de quelzconques tourmens, combien qu'ilz soyẽt importables: Pource que souuent ceulx fortune eslieue hault & leur donne prosperité, lesquelz ne pẽsoyent par aucun moyen y pouoir iamais paruenir: A ceste cause qui sont en tel accessoire (nonobstant quelq̃ mal qu'ilz ayẽt) virilement de toute leur puissance persistent en la foy par eulx ꝓmise a leur seigneur, pour lequel doibuent exposer & corps & biens: car riens plus louable ne pourroit aduenir a l'homme que pour garder sa foy n'estimer la mort, & en icelle plus tost se mettre que rompre, demollir & faulser ce qu'il a promis.

¶ Comment par feu on peult empescher le chemin des ennemys.



Par feu aucunesfois aux soldards aduient salut: pource que la ou la multitude des ennemys est si ꝓchaine qu'il n'est possible de les euiter sans grand dommaige, Il est tresbon de faire tant que grande & copieuse quantité de boys soit menée entre tes enne-

mys & toy, & puis que tu faces desparquer tes gens au moindre bruyt que tu pourras, & le plus tost, & les faire retirer auec leur bagaige aux lieux les plus seurs que tu cuyderas pour la tuition de leurs personnes: Toutesfois auãt leur partement feras mettre le feu dedans ledict boys ainsi assemblé comme ie t'ay dict: car la flãme, & la fumée empescheront la veue de tes ennemys, & garderont qu'ilz ne voyent ta retraicte, & si ne pourront seurement pour le danger d'icelluy feu te suyure ou molester: Parquoy deuant que le feu soit totallement estainct tu pourras auec tes gens gaigner long pays, & seur, sans estre en danger de tesdictz ennemys.

¶ Vn conseil pour garder ses ennémys de leur ensuyr.



OV que tes ennemys vsent de retraicte, & qu'ilz s'enfuyent, & que tu ne pourras bonnement auecques tous tes gens les suyuir, auecques ta gẽdarmerie & gẽs de cheual t'est besoing les poursuyure, & par iceulx retarder leur fuytte iusques a tant que tes gens de pied

seront a ton ayde, lesquelz ioinctz auec tes gēs de cheual te sera plus aduantageux le combat, & plus facilement auec moindre perte de tes gens tu pourras iceulx vaincre & surmonter.

❡De la maniere d'assieger vne ville.



V siege d'vne ville ou dūg chasteau te sera merueilleusement proffitable faire circuyr, & enuironner icelle de parfondz fossez, & faire tout al'entour des tranchées, & haultz ramparts de terre: affin q̄ d'iceulx tu puisses faire battre ses grosses tours & murailles, & aussi que les assiegez ne puissent aucunement sortir, ou bien qu'aucun ne saiche entrer dedās pour leur donner ayde & cōfort, autrement il te seroit terriblement difficile de prendre vne forte ville, pourtant que soubdainement pourroit appeller auec elle, & adioindre ayde estrangere & frais secours, & pourroyent admonnester & aduertir son Roy ou prince de son estat, & q̄lle necessité elle pour-

roit auoir,ou combien de temps sa force pourroit tenir cõtre ton siege. Pour euiter lesquelz inconueniens, il te sera plus que vtile de faire ainsi que i'ay dit dessus : Encores s'il aduient d'aduenture que tes ennemys soyent trop obstinez a defendre quelque ville contre toy que tu auras asiegée, tu feras tresbien apres l'auoir prinse, ou par assaulx ou autrement de faire coupper les mains a tous ceulx de dedans, qui auroyent esté cause de si longue tenue, affin que leur grand' peine & pardurable tourment soit exemple aux autres, & que les villes voysines ne persistent si fort en leur oppinion & pertinacité.

¶ Pour euiter les empeschemens, fallaces & tromperies de ses ennemys.



Les cauillations, embusches, & finesses de ses ennemys se euitent pour souuent se muer de lieu en autre : car par trop demeurer en oysiueté en vn lieu telz conseilz se prennent par eulx, & les executent aucunesfois a grand perte & dommaige de ceulx contre lesquelz ilz sont executez.

¶Qu'il fault plustost recepuoir à mercy les assiegez en quelque ville, que d'attendre les auoir par armes.



IL est plus vtile & plus seur benignement receuoir ses ennemys à mercy, que experimenterr par armes la doubte de la fortune de la guerre : laquelle souuentesfois engendre diuers & variables effectz. Et ceulx qu'on cuyde le plus souuent vaincuz, elle les fait vaincueurs contre l'opinion de tout le monde : D'auantage tant trompeuse elle est, que lors qu'elle nous flate & qu'elle nous rit, c'est quand il est bon de se garder d'elle. Ensuyuons donques ce saige, & partout assez manifeste conseil, que trop plus meilleur est paix seure, que la victoire esperée, De la vraye paix, ie parle non pas de la faincte : car par la simulée trop plustost nous sommes surmontez, que nous ne serions par guerre ouuerte.

¶Pour boucher vng port de mer.

POur boucher vn haure ou port de mer ie te donne ce conſeil, que tu faces percer & emplir de groſſes pierres la plus grande nef que tu pourras trouuer, & fais icelle ſubmerger & effondrer au trauers du port que tu vouldras empeſcher: car les pierres ainſi aſſemblées dedans la nef ainſi effondrée empeſcheront les nauires qui ſont dedans ſortir & les autres y entter.

Pour paſſer vne riuiere.

POur paſſer vn fleuue ou vne riuiere qui eſt quelq̃ peu difficile a paſſer a gué, ce cõſeil te ſera bon: c'eſt que tu faces au deſſus du lieu ou tu vouldras faire paſſer tes gés mettre grand nõbre de cheuaulx & de iumens dedans l'eaue laq̃lle plus legerement, & en moindre quãtité coulera ou lieu ou tu vouldras paſſer, & ne ſera ſi haulte, pour l'obſtacle deuant dict, qui empeſchera aucunement ſon cours: ainſi feiſt Alexandre le grand, quand il voulut paſſer le Nil.

¶Pour congnoistre si ton ennemy a paour.

QVand nous voyons & congnoissons noz ennemys auoir paour, plus fort nous debuons insister & nous efforcer que deuant qu'ilz soyent rasseurez nous les chassions ou deffacions: Facile te sera la congnoissance de leur craincte, se tu as aucune experience du fait de la guerre. Et d'auantaige tu le pourras sçauoir par ce moyen, c'est que si tes ennemys remuent & changent souuent de place & d'assiete de leur camp, lors c'est signe euident de leur paour: A ceste cause leur vouloir doibt estre essayé par leur presenter alarmes & escarmouches: Car aucunesfois aduient qu'ilz ne se remuent sinon qu'en dissimulant la fuytte ilz nous puissent tromper & deceuoir, pour nous vaincre & matter.

¶Pour contraindre ton ennemy a venir au combat.

POur esmouuoir & amener tes ennemys au combat, encores qu'ilz soyēt en lieu mauuais, ou a leur desauantage, fais marcher de tes gens deuers

aucune de leurs villes ou chasteaux a qui tu feras donner assault viuement, & ce pẽdant que se dõnera ledict assault, tu tiendras le demeurant en armes & en bataille, car si lesdictz ennemys n'ont volunté de perdre leurdicte ville ilz ne fauldront descendre & venir a combatre maulgré eulx & selon ta volunté.

¶ Vn conseil qui est bon a executer quand tu as enuie de retirer tes gens de ton cãp.



A Vn capitaine qui veult euader, & fuyr la perte, qui pourroit encourir pour attendre, est de besoing qu'en son camp, il face faire le moins de feuz qu'il luy sera possible, & que pour se retirer il face mettre des cabassetz, harnoys, ou heaulmes dessus haultz pieux pour abuser les ennemys, lesquelz cuyderont que des armetz ainsi fichez ce soyent gens de guerre, & par ce moyen ne sçauront s'il sera encores au camp ou s'il s'en sera retiré auec ses gens, en telle maniere il eschappera leur force & danger.

¶ Qu'il fault faire en ta retraicte, si tes ennemys suyuent ton arrieregarde.



Vand tes ennemys te suyuẽt faisant retraicte, & qu'ilz vont dõnans alarmes a ton arrieregarde: il fault qu'en icelle tu mettes les mieulx montez, armez, & gẽtilz compaignons, autrement toutes les autres bandes pourroient estre en grand dangier, & pourrois faire grand perte tant de gens que de bagage, pour la charge que lesdictz ennemys feroient a ton arrieregarde, qui doibt estre la tuition du demeurãt, & seroit legieremẽt deffaicte si les plus vaillãs & mieulx equippez ny estoient mis, ce qu'il n'auiẽdra si telles gens tu y metz qui puissent deffendre, & garder la force de tes ennemys: affin qu'ilz ne t'empeschẽt le chemin qu'as pourpẽsé suyure pour te sauluer, & eulx aussi: ceste constãce & façon de faire eurent iadis les Romains: car ilz mettoient les plus fors & mieulx armez de leurs legions en l'arrieregarde, & s'appelloient ceulx qui y estoient mis Triariens, si que quand leurs ennemys auoiẽt vaincu l'auãtgarde, & la batail-

ſe, laſſez de combatre, eſtoient ſouuentesfois ſurmontez par leſdictz Triariens, qu'ilz trouuoiẽt fraiz, repoſez, plus fors & mieulx armez que les premiers: Ainſi toute la force des Romains, & eſperance eſtoit miſe en leur arriere garde, & pour ceſte cauſe en feirent iadis vng prouerbe: qui ſe dit, ceſte choſe eſt venue iuſques aux Triariens: c'eſt a dire a l'extremité, & derniere eſperance.

¶ Qu'il ne ſe fault fier aux Barbares, & gens d'eſtrange nation.



Ng ſage capitaine ne ſe fiera iamais, s'il me croit aux gens Barbares qui ſont felons & cruelz: Pourtãt que l'experiẽce eſt plus que commune qu'il ny a poĩt de foy en eulx, ce que ie pourrois prouuer par les faictz des anciens, ſi ce n'eſtoit pour crainĉte d'eſtre en mõ dire trop prolixe, ce que ie vueil fuyr & euiter a mon pouoir, & me ſuffira de dire que les Baabares ſont tant ſeulement hommes de figure: mais cruaulté de beſtes cruelles, monſtres horribles, & felõs, encores plus pernicieux & dangereux que les monſtres, & propremẽt ſont iceulx meſmes: hors qu'ilz ont

l'entẽdemẽt plus cler: & que la raison les peult mieulx cõduire: car ilz aymẽt tant l'effusiõ du sang humain qu'en cela ilz surmõtẽt tout gẽre d'animaulx. Garde toy doncq̃s de la singuliere desloyaulté d'iceulx & ne te cuides iamais saulué, & mis hors de leurs trõperies & deceuãces. Ce q̃ ie te dis des barbares: c'est des ĩfideles: cõme des turcqs, & autres dõt tu te vouldrois seruir en ta necessité: car il est peu de chrestiẽs qui ayẽt le vouloir si mauuais: cõe ie t'ay dit dessus.

¶ Qu'il te fault faire si tu es contrainct auec petit nõbre de gens cõbatre vne multitude de tes ennemys.

TOutes les fois qu'vne petite trouppe de gens est cõtraincte en combatre beaucoup. Il est besoing a icelle petite trouppe s'assembler plus serré qu'elle pourra, & ainsi serrée qu'elle se iecte en la multitude, ou elle pẽsera q̃ le chef de l'armée de ses ennemys sera, lequel de toute sa force taschera tuer & occire: affin q̃ luy mort le demeurãt de ses gẽs se desesperent, ce qu'ilz feront legierement: Car apres que la teste est couppée ce n'est rien des au-

tres membres. Par ce moyen le petit nombre de gens sera vaincqueur de la grosse multitude, ou du moins aura occasion de se sauluer. Ainsi fut deffaicte nostre armée deuant Pauie.

Comment il fault qu'vng capitaine se maintienne enuers ses souldars.

VN coronal ou capitaine doibt ouyr le moins qu'il peult, les crimes, noysses & dissentions de ses autres capitaines ou souldars, & d'auenture s'il aduient que quelque necessité le contraigne a les ouyr & escouter, il doibt par parolles & effect donner a entendre aux autres, que maulgré luy il fault qu'il en prenne congnoissance. En ceste sorte attirera & acquerra leur amour, leur cueur, & beniuolence. Aussi il est besoing qu'il soit a ses souldars comme pere, non comme seigneur enuers ses seruiteurs, ou comme maistre enuers ses varletz. Ains fault qu'il regarde a estre plus tost hõnoré d'eulx q̃ crainct.

Qu'il fault abstenir de rauir & contaminer les choses sacrées.


L fault a vng capitaine a la prinse de quelqueville faire faire cõmandement sur peine de la hart, ou sur quelque autre grand' peine, que nul des siens ne soit hardy de rauir, prendre, piller, contaminer, ou approprier a son vsage chose sacrée & appartenãte a l'eglise, & au seruice de Dieu. Contre lequel son commandement s'il se trouue aucun chargé desdictes despouilles, soubdainement soit puny en son corps, affin que n'ayons Dieu & les hommes contre nous.

¶ Apres vne bataille gaignée qu'vn capitaine se doibt monstrer liberal enuers ses gens de guerre.


Ng capitaine apres auoir eu victoire de ses ennemys, doibt ioyeusement donner a tous ses gens, qui restent argẽt, cheuaulx, armes, & toutes choses qui seront en sa puissance, affin que par telle largesse, & non vulgaire liberalité il les rẽde au temps aduenir plus promptz a leur

exposer & mettre aux perilz, & plus loyaulx en tout: Car vne fidele compaignie certainement endurera auant toute misere, ouy le peril de la mort, combien qu'il luy soit manifeste pour soubtenir & garder de deshonneur son Capitaine, qui aura esté enuers elle tant magnifique, clement & liberal. Tu doibs vser doncques de liberalité enuers tes gens: par laquelle non seulement les cueurs des hommes: Mais aussi les dieux sont reconsiliez & amenez a toute ayde. Souuiēne toy aussi qu'apres vne bataille, que tu doibs tant qu'il t'est possible louer tes souldars, & les remercier bien fort de la fidelité qu'ilz t'ont gardée, & du peril, ouquel se sont voulu mettre pour toy, & ou ilz n'ont laissé a faire chose qui feust digne de fortesse & d'honneur, pour te donner seruice, & faire obeyssance. Par ce moyen tu les pourras auoir tousiours a ton commãdement: Car il n'est riens que desire plus le souldard que son bien faire soit recongneu de son Capitaine.

¶ Qu'il fault fuyr deshonneur & mauuaise renommée.


Dmonneste tes gens de guerre incessamment, ne riens plus craindre que le deshonneur & mauuaise renommée: laquelle acquise par l'homme, il n'a aucune raison de dire qu'il soit vif: ains est mort de toute bonne compaignie. Parquoy il doibt fuyr ceste reputation cõme vng breuuage intoxique & venefique, encores plus, pour ce que par luy seulement le corps meurt. Mais par mauuaise fame & male reputation, non seulement le corps, mais aussi l'ame est trespassée du monde, & effacée du nombre des bien viuans. A ceste cause doibt le bon capitaine auoir en recommandation honneur, lequel il mettra tousiours deuant les yeulx de ceulx qui marcheront dessoubz sa charge: Par ce moyen il sera presque tousiours asseuré de auoir victoire: car par nulle ignominie, honte, ou reproche, ne se laissera noter vne trouppe qui ayme gloire & son honneur: mais pour les euiter, se exposera a mille grãdz perilz & pertes innumerables.

¶ De l'office d'vng bon capitaine a vne assemblée d'vne bataille.


'Affaire d'vng bõ capitaine a vne bataille eſt de ſe trouuer aux premiers rẽgs pour dõner ayde a ceulx qui ſont blecez, ou laſſez par gens fraiz & nouueaulx, & auſsi que de veoir vng capitaine auecques les premiers augmente le courage des gens de guerre, & donne crainĉte a ſes ennemys: Toutesfois il n'eſt beſoing que longuement il face demeure au premier fronc: mais fault qu'apres auoir ordonné les ꝑmiers qn'il ſ'en retourne diligẽmẽt, autre part prendre garde a ce qui eſt expedient pour la garde de ſes gens, & qui eſt plus conuenable de faire pour nuyre a ſes ennemys: Auſsi eſt neceſſaire qu'il mette toute diligence, que la ou il verra des blecez ou mors que ſoubdainement de fraiz il empliſſe leur place, & doibt d'auantage mettre peine de croiſtre & augmẽter touſiours les premiers rengs des plus gentilz compaignons de ſa trouppe.

¶ Apres la victoire qu'il fault faire des priſonniers.

LA victoire acquise doibt vn chef de guerre ou capitaine cõseruer & garder ceulx qui n'ont esté cruelz, & felons en la guerre: car riens n'est plus irraisonnable, plus inhumain, & plus approchant de la nature des bestes irraisonnables, que a son semblable estre estrange, lesquelz aymeroyent plus tost endurer tous les maulx du monde deuant que venir soubz sa cruelle puissance. Les villes & chasteaux qui seront aduertiz de telle ferocité experimẽteront plus tost la fortune de la guerre q̃ de vouloir se rendre a seigneur tant cruel. A ceste cause vng capitaine qui veult venir au dessus de ses desirs doibt estre begnin & facile tant a ses soldars, q̃ aux estranges: & doit chascun honorer, & vser de liberalité & franchise, brief il ne doibt riens laisser dont il puisse gaigner les cuerus de tout le monde, sans les contraindre a obeir a ses cõmandemens & entreprinses: toutesfois il se souuiendra que la ou le peril à esté moindre q̃ il vse de moindre victoire: affin que par leger droict il ne se monstre par trop seuere qui seroit chose ridicule & digne de mocquerie: car il n'est pertinent a vn saige & prudent ca-

pitaine vser de plus grand cruaulté que la victoire n'est grande, ne que le requiert l'affaire. Examine donc le temps & la besongne apres sa victoire, & selon eulx suyue la raison nõ son ire, qui ne peult estre sans cruaulté: Trois choses certes (comme disoit Agesilaus) doit auoir le bon capitaine par necessité: c'estassauoir audace contre ses ennemys, enuers ses subiectz amytié, & beniuolence & raison, selon les oportunitez des temps, en ayant lesquelles iamais il ne pourra mal vser en chose qu'il entreprẽne.

¶ Qu'il fault tenir foy & promesse, messement a ses ennemys.



LA foy & promesse (quelle qu'elle soit) qu'vn capitaine aura donneé, soit a roy, prĩce ou a cité, ayt tousiours souuenance de maintenir & garder inuiolée, quelque chose q̃ ses ennemys luy dicent: car qu'est ce d'vn capitaine sans foy, sinon vng corps sans ame? il est hay de tout le monde, il est terreur a chascũ, iamais en riens ne peult estre creu. A ceste cause non seulement a ses amys est licite garder sa foy: mais aussi a ses ennemys, & les promesses

a eulx faictes en bonne foy tenir, sans iamais contreuenir a icelles: Ainsi ont faict mainctz saiges hõmes & prudens, mesmement Scipion l'Affrican, qui durant les tresues auec ses ennemys les Carthagiens: par iceulx iniurié, mocqué & mesprisé, pour son honneur, & celuy de Romme se voulut tousiours garder au temps d'induces prendre vẽgeance de ceulx desquelz facilement l'eust eue: mais plus ayma obseruer la foy promise a iceulx Carthagiens, hommes sans foy & loyaulté, que de venger les iniures faictes par eulx en sa propre personne, comme non ignorant les fraudes & tromperies plus aux serfz qu'aux nobles appartenir.

¶ De l'office d'vn capitaine en ses affaires.

L'Office d'vn bon capitaine est de veiller, estre diligẽt, faire toutes choses vertueusemẽt, sans ce que aucun sommeil, aucun labeur, ou bien aucune volupté ne le puisse rappeller de son entreprinse, & de son office: Incessamment il doibt estre intentif & prest a trouuer & chercher toutes les occasions du monde qu'il pourra pour nuyre a ses

ennemys, & deffendre ses amys & alliez: Aussi qu'il n'espargne or ny argent, pour scauoir que ses ennemys font de iour en iour, ouy s'il peult d'heure en heure, Ce qu'il pourra facilement entendre par aucuns fidelles explorateurs ou espies, lesquelz il doibt cõtenter auec argent & presens, & encores auec promesses de leur faire large remuneration, & recõpense de leur bon seruice: & par ce moyen il pourra obuier a quelque grosse perte qu'il pourroit encourir sans eulx, ou bien auoir victoire de ses ennemys.

¶ Qu'il fault faire quand d'vne par tu es d'vn fleuue & de lautre part sont les ennemys qui ont enuie d'icelluy passer pour venir deuers toy.

S'Il t'aduiét quelquefois d'auoir dressé tes tètes aupres d'vn fleuue, & que de l'autre costé soyent tes ennemys qui ayent voluntè de passer deuers toy, tu leur doibs faire voye, & leur permettre le passaige d'icelluy, en faisant semblant de te retiter, & t'en fuyr: & quand tu seras aduerty

que la plus grand' partie de leur trouppe sera passée par deuers toy, soubdainemẽt auec toute ta puissance assaulx la : Car plus facilement tu seras vaincueur d'vne partie, que si tout estoit ensemble, auec cela en combatant ceulx qui sont de ton costé, tu doibs aussi garder que les autres qui sont demourez de l'autre part du fleuue ne passent pour secourir ceulx que tu combatz.

¶ Qu'il fault faire quand on voit son armée auoir craincte des ennemys.

SI le capitaine (qui pretend combatre ses ennemys) congnoist q̃ ses gens ayent paour d'iceulx, il doibt prolonger & differer le cõbat, en faisãt la cause pourquoy il n'a intention de combatre, car durant que craincte est en ses gens s'il combatoit, c'est chose seure que ses ennemys seroyent les maistres & qu'ilz vaincroyent : pource qu'en la guerre, audace & seure experience de vaincre donnẽt souuẽt la victoire, & craincte & paour la fuytte & la deffaicte. Garde toy doncques de mener au combat tes gens, s'ilz ont paour, car ilz

pourroyent eſtre incontinent deſconfitz & deſfai&tz, mais en prolongeant le temps de la bataille, efforce toy chaſſer de leur courage ceſte paour, par leur donner a entendre des choſes qui ſont a leur aduantaige, combien qu'il ſoit au contraire, & te fonde principalement a leur donner eſperance de gaigner en eſtant vaincqueurs, affin qu'ilz banniſſent d'eulx la crain&te conceue en leurs cueurs.

¶ De l'indigence de viures & munitions de tes ennemys.

TOutes les fois que l'exercite de tes ennemys a deffaillance de munitions & de viures, pertinacement fault ſ'abſtenir de combatre, affin que tes ennemys ſoyent conſommez p faim: & en ceſte ſorte tu acquerras & obtiendras vi&toire d'iceulx, ſans aucune effuſion de ſang des tiens, pource qu'vn oſt qui eſt aſſiegé deuant que mourir de faim ſ'eſſayera en tout ce qu'il luy ſera poſsible pour moleſter ſon ennemy, & eſchaper le peril ou il eſt: mais vng ſaige capitaine ententif & qui a ſoing de contregarder ſes gens aduerty de leur indigence & faulte, pour quelque reproche ou inſita-

tion que luy ſaichent dire ou donner ſes ennemys, ne doibt iamais leur accorder bataille, & doit plus toſt conſiderer la fin de ſa beſongne que la honte, qu'on luy pourroit faire.

❡Qu'il ne fault iamais donner bataille ſans grande neceſsité.

IAmais il ne fault cõſentir le cõbat a tes ennemys ſi vrgẽte neceſsité ne t'y cõtrainct, ou que l'oportunité ne te ſoit merueilleuſemẽt grãde: car il n'eſt gueres difficile a prendre ou vaincre les capitaines qui deſcendent & viennent au combat toutes les fois qu'il leur eſt preſenté par leurs ennemys: Et telz capitaines qui accordent a tous propoz bataille ſont ſans experience aucune de guerre, & ignorans de l'inſtabilité de fortune: laquelle ſe monſtre ioyeuſe & obſequieuſe a maintz: Affin que petit de tẽps apres, elle les rende miſerables & malheureux. Ce qu'a bien ſceu Marcus empereur, duc & capitaine Romain treſprudent, lequel apres q̃ par deux fois eut mis en fuyte l'exercite du Roy nõmé Bocchus, Et icelluy preſque du tout ruyné, a icel-

luy Bocchus requerant trefues, de bon cueur les luy accorda contre l'oppinion des plus saiges capitaines de son ost, ainsi que memoratif de l'inconstance de ladicte fortune: laquelle le plus souuẽt les vaincuz eslieue & met en hault & les vaincueurs opprime & met bas.

¶ Qu'il fault totalemẽt s'abstenir de donner bataille, si d'auenture on ne peult par embusches molester ses ennemys.



Amais vng expert capitaine, ne vienne au combat s'il n'a deuant mis embusches pour tromper & molester ses ennemys lesquelles sont principalles causes pour obtenir victoire, & sans icelles a peine fust iamais esté vaincqueur des Rommains Hannibal, car ou que les Rommains, & Carthagiẽs ont eu batailles ensemble, les Rommains ont tousiours esté vaincqueurs, si le lieu auquel ilz ont faict lesdictes batailles estoit plain & appert sans fraulde & mal engin. A ceste cause vng bon cappitaine doibt tousiours eslire le lieu de la bataille a son aduantaige, & ou

il puisse mettre embusches, & faire tromperie a son ennemy, sans lesquelles il ne pourra facilement auoir victoire: mais souuent aussi pourra succumber, & estre vaincu.

¶ Qu'il est bon de faire affin que tes ennemys pensent & cuydent leur chef ou capitaine estre mort.



Vand assemblez sõt les deux ostz, & que Mars gouuerne tout, & que lon est au poinct du combat qu'aucuns appellent impresſion: affin de dõner paour a tes ennemys, enuoye vng de tes gens de guerre enuers eulx accoustré a leur mode, & parlant leur lãgage qui crye haultement, que c'est en vain qu'ilz combatent en leur persuadant, & donnant a entendre que leur capitaine ou coronal est mort, & qu'il a esté tué en icelle rencontre, regarde toutesfois celluy qui portera ses parolles, qu'il les die au lieu duquel sera absẽt ledict coronal ou capitaine, affin que plus enclins soiẽt a le croyre les souldars, & par ceste creance, renduz plus

timides & craintifz, & mesmemẽt quand la ba taille est en tel inconuenient, que nul ne peult suruenir nouuellement entre eulx qui en sache rapporter la verité. Par ce moyen leur sera icel le mort persuadée, pour laquelle entre eulx se engendrera paour, & espouentement, en sorte qu'ilz perdront tout cueur & toute puissance, & consequemment s'en fuyront, & se laisserõt tuer comme bestes.

¶ Qu'il fault garder & conseruer les champs, les villages, & chasteaulx du pays ou lon veult auoir domination, & magistrat.



Ng capitaine, cõbiẽ qu'il soit griefuemẽt offencé par les habitãs du pays qu'il pretẽd subiuguer, & surmõter par guerres, toutesfuoyes les terres & seigneuries d'icelluy doit garder d'icelle prouince, & leurs cueurs reconciliera & attirera a luy, auecques cela il euitera le nom de cruel, & acquerra le bruyt d'estre facile, & clement, & les habitans cuyde tout que,

le capitaine qui ainsi les cõtregardera, & leurs terres les aymera, & qu'il ne desirera leurs richesses: mais seulemẽt la maistrise & regẽce du pays, qui te pourroit estre cause de facilement conquester icelluy, pourtant qu'il n'est doubtable a personne que principallement la chose de ce monde qui garde plus les royaulmes, & leurs prouinces en leur estre & augmentation, c'est la beniuolence, & amytié qu'entre eulx ont les subiectz, & habitans: non pas les tresors ou les richesses d'iceulx. Cõmande doncques le capitaine a ses gens de guerre, qu'ilz ne soient si osez ne si hardiz de vser d'aucune cruaulté en icelle prouince ou il pretẽd dominer, & d'auãtage si en leurs mains tumbent aucuns habitans ou nobles d'icelle terre, non seulemẽt les renuoyent sans payer rançon: mais aussi en les renuoyant leur donnent quelzques dons ou presens, & ne laissent a faire chose: de laquelle ilz puissent attirer a eulx les cueurs d'iceulx habitans.

¶ Qu'il fault tenir son ost sur la terre de ses ennemys.



Iens tõ armée ou exercite le plus que tu pourras sur la terre de tes ennemys, & de leurs biẽs tasche tousiours a le bien nourrir & entretenir, en supportant les terres voysines: qui sont (peult estre) a tes amys ou alliez / car par tenir tes gẽs aux terres qui te sont aduerses & contraires, tu rompz le courage de tes aduersaires, & augmentes celluy de tes amys. Et que tu en doibues vser ainsi, que ie le te conseille: l'exemple t'en a donné long temps ya Hannibal empereur de Carthage: qui manifestement congnoissant combien il est prouffitable d'auoir son armée sur la terre de ses ennemys: d'Espaigne par tant d'immẽses labeurs & innumerables perilz, amena ses cohortes & ses bandes en Italie. Laquelle presque toute degasta, brusla, print, & mist soubz sa puissance. Scipion aussi non ignorant ce conseil: en Afrique pareillement mena l'exercite Romain: & par ce moyen print Carthage: & mist tout le pays en sa subiection.

¶ Qu'il fault quand en hyuer tu veulx donner le combat a tes ennemys.


N l'aſpreté de l'hyuer deuant que de combatre, tu doibs faire mãger & boyre tes gens: car c'eſt vne choſe qui merueilleuſement eſt bonne pour repoulſer le froid, que le manger & le boyre en temps hyuernal. Nous en auons congnoiſſance par la deſconfiture de l'oſt Romain, faicte aupres d'vne riuiere appellée Trebes: on preſque tout l'empire Romain fut deſmoly & abatu. La cauſe totale de leur ruyne fut: pourtant que le chef de l'armée trop deſireux de cõbatre, mena ſes gens au cõbat: ſans les faire aucunemẽt manger ne boyre: & l'hyuer eſtoit merueilleuſemẽt grand, & la froidure vehemente. Parquoy aduint que la plus part de ſon oſt fut plus deſconfit par froid que par glaiue & armes des ennemys. Garde toy doncques, toy qui es capitaine ou chef de guerre que tu ne meines tes gẽs au cõbat, que premierement ilz ne ſoient repeuz & raſſaſiez de tresbonnes viandes, & vins delicatz. En ceſte ſorte tu feras facilement victorieux: Car tu prolongeras & allongeras le combat contre la volunté de tes ennemys. Leſquelz peult eſtre n'auront encores deſiuné. Et a ceſte cauſe peu

de cueur & de puissance sera en eulx. Pource que la force des gens de guerre est d'autát grá; de:qu'ilz ont prins leur refection bonne.

¶ Qu'il fault fuyr tant aux capitaines qu'aux souldars volupté.


Ve les voluptez du corps soient pernicieuses & dommageables aux gens de guerre : & que elle leur oste force de corps, & de courage : nous auons exemple manifeste, par l'exercite presque non surmõtable du duc Hannibal: qui en la terre Capuane perdit pouoir de corps & de cueur: Car lors Cappe estoit la mere de toute volupté, a laquelle estoient tant adonnez les Carthagiens, que Hannibal souuent leur reprochoit, & disoit, que il n'auoit point les souldars, que il auoit amenez de son pays : Car les siens premiers estoient rudes & robustes par armes: & ceulx cy qu'il auoit a Cappe estoient molz & imbeciles, par volupté. Se garde doncques le Capitaine, que volupté ne cause plus tost dommage a ses gens, que la force de ses enne-

mys, qui seroit chose honteuse, & pleine de de vergongne.

¶ Qu'il fault eslire le temps & le lieu a combatre, & mettre la pouldre & le soleil aux yeulx de ses ennemys, qui peult.



E capitaine doit a son pouoir cercher vng lieu idoine & cõuenable a son prouffit: quand il a deliberation de donner bataille a ses ẽnemys: aux yeulx desquelz (s'il luy est posible) mette le soleil, & luy qu'il le prẽne au dos. Et si d'auenture la place, ou la bataille se doibt dõner est sablõneuse, ou biẽ fort seiche par l'ardeur du soleil, qu'il attẽde le tẽps auquel le vent donnera tout droict au visage de ses ennemys: Car par les frequentes courses & voltigemens des cheuaulx, se esmouuera grande pouldriere: Laquelle le vent chassera tout droict au visage de ses aduersaires, & empeschera & obfusquera du tout en tout leur veue & regard, si fort que ilz ne pourront auoir puissance de le molester: Aumoins que

bien petit. Ce fut la cause principalle dont fut desconfit par Hannibal l'exercite Romain aupres du village appellé Cannes.

¶Du temps qu'il ne fault perdre:



Ien plus cher que le temps ne doibt estimer vng sage Capitaine qui a enuie de executer choses grandes, & dignes de gloire immortelle: car demeure & tardiueté (qui de chascun se doibt fuyr) souuent, & presque tousiours a de coustume aux hommes apporter merueilleux dommages. A ceste cause il t'est besoing executer ton entreprinse, le plus soubdainement que tu pourras, & te doibt estre exemple Hannibal le prudent Capitaine Carthagien: qui achepta auec grand nombre de pecune le chemin en Italie, a celle fin qu'auecques plus grãde diligence il peust paruenir sur ses ennemys. Ce q̃ feit aussi aucun des capitaines Romains, cõtredisãs tous ses amys, ausquelz il dit nõ seulemẽt auoir acheptĕ le chemin: mais aussi le tẽps: duq̃l riens n'est plus cher en ce mõde:

mesmement a ceulx qui veulent faire chose digne de memoire.

¶Des biens faictz, & mal faictz qui se doibuent par le capitaine remunerer ou punir.


SI aucun de ta bãde a deffailly, a le pugnir sois doulx & piteux, & a le remunerer & satisfaire de tes biẽs sois large & habandonné: si aucun en icelle t'a fait quelque seruice: a celle fin que par l'exemple des autres ce qu'il reste de souldards soit plus prompt a s'exposer es perilz pour te secourir en ton affaire, Car le plus souuent les plus gentilz compaignons de vne trouppe sont faictz & renduz paresseux a faire quelque bon acte, ou l'esperãce de remuneration & recõpense leur fault. Estudie donc principalemẽt a estre liberal, sans laquelle vertu de liberalité iamais ne feras chose digne de grand' louẽge, & gloire perpetuelle, & iamais enuers toy (priué d'icelle) ne seront bien affectionnez tes souldards, & encores toutes choses te viendront de pis en pis, Comme nous prouue le roy Perses qui fut tant riche, lequel

plus estudiant a auarice plus aymant l'argent que son honneur, par les Rommains fut spolié & priué de ses richesses, ensemble de son royaume.

¶ Qu'il fault faire a celluy de qui les gens de guerre sont armez a la legiere.



E capitaine qui a des gens, & la plus part armez a la legere, iamais il ne doibt laisser reposer ses ennemys, lesquelz il sent chargez, & molestez de cheuaulx d'armes, ou de bagaige: mais par cõtinuelles courses iceulx & de iour & de nuyct doibt infester & molester: affin qu'en les infestant & molestant incessammẽt, plains de terreur ilz n'ayent le loysir & l'opportunité de prendre leur repas, & qu'ilz tumbẽt en desespoir de leurs personnes. Ceste maniere de faire n'a ignoré vn bon capine nommé Sartorius, tant expert & fin en la guerre, qu'ilz ayent auec luy seulement quelque nombre de gensde pied, en inquietant & trauaillant Pompeé icelluy mist en total desespoir: parquoy d'ainsi faire ne te sera dommai-

geable,car auec tes gens (ainsi armez que dessus) tu pourras souuent tes ennemys surprendre, lesquelz ne te pourront mal faire, par ce que incontinent(s'ilz t'assaillent)tu seras prest & d'auantaige,si vne trouppe chargée(comme dessus)te suyt,& te donne la chasse,a peine elle te pourra prendre:mais toy au contraire les pourras souuent surprendre lassez & vaincuz de leurs propres armes.

¶ Que les exemples proffitent a esmouuoir les gens de guerre a bien faire.



Ombien proffitent les exẽples a esmouuoir les couraiges des souldards a bien faire nous donne exemple manifeste Sartorius patricieus capitaine tresexpert en l'art militaire,qui ne sache par aucune raison refraindre & empescher l'impetuosité des Barbares, desquelz il estoit lors le chef & capitaine contre les Rõmains,apres que beaucoup d'iceulx furent par les Rõmains tuez,& autres beaucoup blecez,desirant les consoler presque

esbahiz & esperduz pour vne partie de leur puissance abolye & destaincte: feist amener au meillieu de son camp, en la presence de tout le monde deux cheuaulx, dont l'vn fut tresmaigre, & l'autre gras a merueilles: Et fist mettre a la queue du maigre le plus fort hõme de son exercite, & a la queue du gras le plus maigre homme du camp. Le fort hõme s'efforçoit arracher tout d'vn coup la queue du maigre cheual, & iamais n'en peut arracher poil: & le maigre hõme poil apres poil arrachoit la queue du gras cheual: Et en ceste sorte par succesion de temps toute l'arracha & mist a neant. Ignorãs les souldards de celuy Sartorius a quelle intention il leur auoit proposé telle exemple, par luy leur fut declairé: parquoy ouye la signifiãce d'icelluy, luy furent tousiours humbles & obeissans.

¶ Que riens ne se face en vne compaignie sans l'ordonnance du capitaine.

EN vne bande, en vng camp, en vne armée, riens ne se face sans le commandement du coronal ou du capitaine; mes-

mement sans luy q̃ nul ne presume de,ou dormir,ou manger:& par ce moyen, si tout se fait par le conseil & ordonnance du saige capitaine,tout sera en plus grande seureté,& s'en portera de mieulx en mieulx.

Qu'il fault aucunesfois garder ses souldards de combatre auec leur ennemys.

AVcunesfois on doibt retenir ses gẽs de guerre,& les garde de combatre auec leur ennemys, combien qu'ilz ayent merueilleuse volunté de ce faire,& ne sera malfait d'ainsi le faire, pourtãt qu'apres ceste cohibition & defense ilz seront plus ardens au combat,& plus promptz : & de plus grande force commenceront la bataille, qu'ilz n'eussent fait au parauant.

Qu'il ne fault combatre ses ennemys quand on les sçait desesperez.

OV que nous sçauons noz ennemys sans esperãce aucune de salut,venir alencõtre de nous,ainsi q̃ gens desesperez,& en maniere de bestes en-

ragées: Il sera tresvtile de dissimuler par fuytte ou retraicte gratieuse aucunement leur fureur i'a sache que de force, vertu & multitude de gens, nous soyons a eulx semblables: Et encores qu'ilz fussent si encloz p nous qu'ilz n'eussent puissance aucune de sortir & euiter noz mains, si esse que nō seulement leur doibt estre fait chemin & voye, mais aussi couurir icelle: Affin que mieulx & plus couuertement ilz se reculent & eslongnent de nous: Pour ce qu'il n'est rien plus fol que de combatre ceulx qui ont enuie de mourir, car comme disoit vn capitaine Italien de nostre temps, homme tressage appellé le seigneur Iehan Iaques. A ton ennemy, laisse tousiours vne porte ouuerte, ou luy fais vn pont d'argeut.

¶ Qu'il fault faire quand tes gens ont paour des machines belliques, ou des gemissemens des naurez.



I tu as craincte que le son des machines belliques: C'est a dire de l'artillerie, ou harquebuserie, ou les gemissemens & plainctes de ceulx qui sont

entre les piedz des cheuaulx naurez, n'estonnent & facent paour a tes gens, qui te seroit facheux, & peult estre de grand dommaige, tu feras boucher & estoupper le plus qu'il te sera possible leurs aureilles de quelque matiere: affin que sans aucune craincte ilz pensent seulement a cõbatre: Car par ce moyen ilz ne pourrõt ouyr le son merueilleux de l'artillerie, ne aussi les plainctes & gemissemens des blecez, pour lesquelz ilz pourroyent auoir paour. Et ne sera ceste maniere de faire mauuaise alencontre des Lansquenetz & Allemans, Espaignolz, & Italiens, qui maintenant vsent merueilleusement de harquebouses.

¶ Qu'il fault faire quand tes ennemys habondent en traict.

OV en vn exercite y a grand nombre d'archiers & d'arbalestriers, encontre eulx soyent mis grand nombre de rondeliers, & par ce moyen serõt tes gens en seureté.

¶ Qu'il fault faire deuant qu'assieger vne ville.

DEuant que tu ailles auec ton armée au siege d'vne ville, ie te conseille q̃ les primatz & seigneurs d'elle, par parolles gracieuses, doulces, & benignes soyẽt prouoquez a te la rendre, & oultre prometz leur grands dons auec liberté : car vn peuple sitibond d'argent, & auaritieux de richesses, rien n'est au mõde qu'il ayme plusque presens & liberté, car vne grande gloire & faueur non vulgaire portent les gens de guerre a vn capitaine quand il sçait (sans espandre aucunement le sang de ses gens) obtenir ce qu'il demande.

¶ Qu'il fault euiter a vn capitaine impetuosité en la guerre.



Mpetuosité inconsultée & furieuse en guerre n'est conuenable ny propice a vn prudent capitaine, ou souldard expert en l'art militaire: A ceste cause la doibuent fuir ainsi que exitiable & mortelle peste, autrement facilemẽt seront surmõtez par leurs ennemys, & ainsi que bestes occis, meurdriz, & deffaictz.

¶ Vng conseil pour deffaire des gens de pied.

LEs gens de cheual faintement dissimulans la fuyte, facent tant qu'ilz puissent amener en quelque plaine les gẽs de pied, ausquelz par l'aspreté du lieu(ou ilz sont) n'ont pouoir de paruenir:& par ce moyen tirer hors de leurs fors,les pourront aysement deffaire:car rien n'est plus dangereux pour gens de pied que la plaine: & pour gens de cheual que le pays de bois, & saulsoye.

¶ Vng conseil pour rendre inutiles,& sans prouffit les hacquebousiers de vng exercite & armée.

EN ce temps cy tontes nations ont accoustumé auoir en leurs bandes de gens de guerre, grand nõbre de hacbousiers,ou hacquebutiers qui font merueilleux dommage a leurs eannemys. A ceste cause ie cõseille a celle qui en aura le moins qu'elle choisisse le temps de pluye pour les tirer au cõbat: car telle maniere de gens en tẽps moyste sont inutiles totallement.

¶ Qu'il te fault faire pour contraindre au combat : ceulx que tu craindras que par paour ne s'enfuyent.



Vand tu craĩctz que tes souldars ne s'effrayent vilainement lors qu'il te fauldra cõbatre, ie te conseille pour les y cõtraindre, que par derriere toutes les batailles soit mise vne trouppe des plus gentilz cõpaignons de ton armée : & ausquelz tu auras plus de fiance: laquelle les souldars fuyans reçoyue & occie cruellement deuant la veue & regard de toutes gens, que de ce faire tu admonnesteras : a celle fin qu'ilz soient contrainctz cõbatre sans auoir aucune esperance de salut par fuyr. Ce qu'ilz feront par desespoir qui est souuent cause de salut aux vaincuz.

¶ Pour dompter & gouuerner a son ayse vng peuple felon & cruel.

SI tu as aucuuesfois quelque peuple felon & mauuais a gouuerner : & qui soit belliqueux, de sorte qu'il puisse te mo-

lester, & tes gens aufsi. Il te fera tresbon leur oster cheuaulx, harnoys, & autres instrumens de guerre: dont tu leur doibs totallement oster l'vsage: Car vng mauuais courage d'vne mauuaise personne ne te peult (ou bien petit) nuyre sans armes. En ceste façon faict le pape des Mahumetistes qu'on appelle le Souldan: lequel ne pourroit cohiber, refraindre, & regir l'impetuosité de tant & innumerable peuple: encores si malaise barbare & cruel auecques si peu de gens qu'il a, si de longue main a iceulx peuples & nations il n'auoit osté & faict oster l'vsage des armes.

Qu'il est bon aucunesfois faire semblant de s'enfuyr.


IL te sera aucunesfois possible de laisser de tresbõs vins, & de bonnes viandes en ton camp, & d'icelluy te departir faisant semblãt de t'enfuyr: a celle fin q̃ tes ennemys venuz en tes tetes, & cõgnoissant ta fuyte facẽt grãd' chere a l'vmbre de tes tõneaulx plains de bõ vin cõe dessus: duq̃l rẽpliz &

pleins, tu pourras de nuyct: ainsi que gens impourueuz & yures assaillir, vaincre & desconfire, pource que petite deffence a celluy qui est yure, endormy, ou impourueu de ce qu'il a affaire.

ℭDe exercice.


Ombien d'vtilité a en soy exercice: nous le pouons assez entendre & congnoistre par les Romains iadis maistres de tout le monde, qui seul de tous les autres peuples en tẽps de paix & de repos: leurs gendarmes coutraignoient exerciter, & garder par continu labeur, l'vsage, & promptitude des armes: qui fut la principale cause dont ilz furent si puissans conquerans & seigneurs de tout l'vniuersel climat: car riẽ n'est au mõde, qui soit de longue garde, ou demeure: si elle est sans exercice & labeur: par qui la nature propre est surmontée: par qui aussi les femmes de nature imbeciles & pusillanimes, sont faictes fortes, viriles, belliqueuses & magnanimes. Ce qui est bon a sçauoir par les vaillantes Amasonnes, & autres qui ont triumphé

anciennement en faict de guerre. Contraigne doncques le bon capitaine ses gens de guerre incessamment a l'exercice des armes. Affin que quand il leur fauldra veuir au combat: la charge ou l'empeschement d'icelles, ne les molestent & faschét, qui sera de grand' vtilité a son exercite, qui ne prend ce nom d'exercite: sinon de ce nom icy exercice, sans lequel ne merite estre ainsi appellé.

¶ Vaincuz les ennemys, qu'il est bon de faire, pour soubdainemét prendre vne de leurs villes.

S'Il aduient que tu ayes desconfit tes ennemys: & q̃ tu ayes enuie de prédre incontinét vne de leurs villes la plus prochaine. Ie te conseilles que tu faces vestir & armer tes gens de leurs robbes & harnois: & iceulx soubdainemét courir vers la ville de tes ennemys. Laquelle, deceuz par les armes de leurs gens ne differerőt de t'y donner entrée: ou bien espouentez & priuez de bon conseil, facilemét a toy se rendront.

¶ Qu'il fault faire quand on est cõtrainct auec peu de gens cõbatre ses ennemys qui sont en grand nombre.



Souuent aduient que ou par aucune desconfiture, ou bien par faulte de gẽs qu'on est cõtraĩct combatre auec peu de gens ses ennemys qui sont en grand nõbre. A ceste cause si tu viens en necessité, ie te conseille de nuyct assaillir le camp & tentes de tesdictz ennemys: lesquelles (peult estre) serõt sans gardes, n'esperant estre surprinses & assaillies par si peu de gens comme tu en as. Et alors tu doibs essayer la fortune de la guerre: laquelle souuent a ceulx qui l'essayent a de coustume se rendre obsequieuse, fauorable, & donne faueur le plus souuent a ceulx qui n'ont puissance de garder la leur contre les autres. Ce conseil causa iadis perte de leur empire & royaulme aux Catthagiens, qui par trop ioyeux de la deffaicte par eulx commise des Scypions, & de leur armée vne nuyct furent assailliz par vng petit nombre de Romains restãt encores desdictz desconfitz. Par lesquelz trois grans exer-

cites des leur furent occis, vaincuz & prosternez, qui fut la cause que les Romains demeurerent maistres & seigneurs des Espaignes : apres l'infelice interit, & mort infortunée d'iceulx Scypions. Doncques ce conseil sera aucunesfois prouffitable. Comme assez le tesmoignent les belles conquestes de Scandabergus Roy des Esclauons, contre le grand Turcq Mahumetes.

¶ Comme doibuent dormir les gens de guerre.

LEs gens de guerre se doibuẽt totalemẽt accoustumer de coucher sur la terre sans aucunes paillasses : car bien souuẽt par necessité cõtrainctz ainsi dormir, & ne l'auoir accoustumé, ilz se trouueront rõpuz, foibles & cassez : parquoy il vault trop mieulx pour son ayse aduenir, & sa santé accoustumer vne petite de lõgue main : a celle fin qu'vne plus petite ne moleste aucunemẽt quãd lon s'y treuue. Il n'est riẽs aussi plus parfaict qu'accoustumãce, par laquelle toutes choses sont trouuées faciles & legieres : aussi fault qu'ilz vsent de patiẽce : laq̃lle seule rẽd tout parfaict & cõsómé.

¶ Qu'il fault faire pour donner a ses ennemys souspeçon de trahyson de aucun de leurs Capitaines que tu cuyderas plus te nuyre.

S'Il ya aucun des capitaines de tes ennemys, qui par sa prudēce & sagesse contrarie a ton entreprinse: ce ne sera mal faict par aucune grande finesse le rendre suspect ou deuers ses citoyens, ou deuers son prince de trahyson & mauuaistié. Ce que tu feras en deux manieres. La premiere en contregardant & deffendant de feu ou de pillage les terres, champs, & maisons de celluy capitaine, que tu vouldras rendre suspect. Et de ceste cy vsa Hannibal de Carthage enuers Quintus Fabius Maximus capitaine, & coronal Romain, ou plustost conseruateur de l'empire Romaine. La seconde en enuoyant souuent deuers luy aucun sage homme de ton conseil: Lequel parle auecques, & en priué, & en public. Qui sera la principalle cause de le faire tumber en souspeçon: ou deuers son prince: ou deuers les citoyens. Et de ceste seconde ont vsé les Romains enuers icelluy Hannibal, Encores d'auantage tu peulx in-

uenter autres moyens pour le rendre suspect selon l'opportunité du lieu, & du temps que tu auras: ou par faindre lettres, qui traicteront de la trahison, & paction qui se doibt faire entre toy & luy: & mettre peine que ces lettres faintes tumbent es mains de son prince & de ses primatz. Ou autrement en mille sortes, lesquelles inuentions, cautelles, & charges ie ne approuue, ny ne loue, fors qu'il soit questiõ de la defaicte de tout vn royaume.

¶ Qu'il se fault le moins que lon peult seruir d'estrangers en la guerre.



Eulx qui veulẽt faire guerre, pour icelle maintenir ont volũtiers auiourd'huy accoustumé d'appeller en leur ayde ceulx qui leur sont tributaires, ou bien prẽdre a leurs souldes des gens estranges, & d'autre nation que la leur: laquelle coustume est souuẽtesfois pernicieuse & dommaigeable merueilleusemẽt a eulx, & a la cõseruation de leur entreprinse: car quand en iceulx ont mis leur con

fiance, & qu'ilz cuydent par leur ayde estre vaincueurs, & venir au dessus de leurs besongnes en l'extremité d'icelle trouuent le contraire de ce q̃ parauant ont pensé: & se voyent par iceulx estrangers habãdonnez, ou mesmes molestez, & chargez. A ceste cause le moins que tu te pourras charger de gens d'estrange pays ce te sera le meilleur, & le plus prouffitable: car tu en pourras autrement venir a l'inconuenient ou tumberent les deux Scipions, freres, capitaines Rommains, lesquelz estans en Espaigne menans guerre aux Carthaginiẽs eurent si grande fiance aux Espaignolz mesmes qu'ilz en prindrẽt beaucoup en leur soulte, & pays, & quand ilz cuydent se seruir d'eulx les trouuerent non seulement deffaillir a leur ayde, mais aussi au iour de la bataille estre contre eulx mesmes, qui fut la cause de faire tuer & occire la pluspart de la multitude & puissance Rommaine.

¶ Qu'il fault appaiser ses gens de guerre s'il aduient qu'aucuns d'iceulx prẽnent querelle l'vn a l'autre.

I entre les gens de guerre s'engendre aucune noise, querelle, ou dissention, comme il aduient souuēt aux grandes assemblées & exercites pour beaucoup de raisons qui suruiennent, tu doibs les ramener a paix & concorde, cōtraindre a iurer & promettre par grāt serment que les iniures dictes l'vn a l'autre, ilz oublieront perpetuellement, sans que iamais ou par fait, ou par parolles ilz en facent au tēps aduenir autre chose qu'ilz en ont faict.

¶ Quel temps est propice, & conuenable a prendre les villes & chasteaulx.

SI tu peulx prendre aucune ville ou chasteau, sans espandre le sang de tes souldards, enuers eulx tu acquerras grand honneur & louenge, & a tes ennemys tu donneras craincte : Pource que par ta prudence tu auras acquis si grande victoire, sans perdre aucun de tes gēs de guerre, que tu trouueras tousiours prestz a eulx mettre pour toy es perilz & dangereux inconueniens, s'ilz congnoissent que tu soyes expert, & bien aduisé

en l'art militaire. A ceste cause experimente meurement & saigement auec ton conseil toutes choses auant que les commẽcer par armes: Car les guerres se doibuent faire plus par bon conseil que par force. De nuyct donc que le temps est fort noir, nubileux & plein de pluye, il t'est plus facile mille fois a prendre vne ville que de iour que le temps est clair & serain.

¶ Combien proffite la presence d'vn Roy, d'vn Coronal, ou d'vn Capitaine en vne guerre, en vn camp, ou en vne bataille.



Ombien proffite en vne guerre, en vn cãp, en vne bataille la presence d'vn Roy, d'vn coronal, ou d'vn capitaine, tous ceulx qui sõt capables de raison clairement le congnoissent & entendent: Car par icelles les capitaines & soldards sont meuz & enhortez (tant pour euiter honte que pour la craincte de leur prince ou capitaine qui veoit tout, & qui cõgnoist ce qu'ilz font, soit bien ou mal) a vaillamment, & couraigeusement faire leur

debuoir. Aucuns principalement pour auoir recompense de leur bienfaire, Et aucuns seulement pour acquerir la bonne grace de leur capitaine. Et bien souuẽt ou la bataille est perdue par les gens de guerre, par la presence du prince & du capitaine est remise en doubte, & quelque fois se peult resouldre & gaigner : car a cela merueilleusement prouffitent la parolle l'exhortation & admonnestement qu'il peult faire a ses gens. Aucunesfoys aussi les menasses causent le plus souuẽt coeur aux lasches force aux foibles, & magnanimité aux pusillanimes : Encores d'auantaige taschent les gens de guerre l'vn l'autre surmonter par bien faire, affin d'auoir & acquerir meilleure reputatiõ enuers leur prince & capitaine present, & ne refusent (pour auoir honneur) les perilz & dãgers ou peuent tomber leurs personnes, & ne se sousient de vie ou de mort mais que deuãt icelluy leur prince ilz puissent faire quelque faict digne de memoire. Pour conclusion sans la presence du coronal ou du Roy mesmes, iamais a peine les gens de guerre ont le pouoir de faire grande chose: A ceste cause te sera besoing estre tousiours present en tes entreprin-

prinſes, ſi en icelles tu veulx auoir honneur & prouffit.

¶ Qu'il eſt bon de faire quand on ſe voit aſſailly de beaucoup de gens, & en beaucoup de lieux.



S'Il aduiēt qu'en ton royaume ou en ta terre ſ'eſlieue multitude d'ennemys, en ſorte que tu ne puiſſes ſouffrir leur puiſſance, tu doibs taſcher de faire paix auec les aucūs d'iceulx & auec les autres treſues, & en ceſte ſorte tu euiteras la perte & dommage de ton royaume, ou de ta terre : car quand tant de gens demandent part en vne terre, il eſt facile aucuns d'eulx, ou par promeſſes, ou par argent, deſtourner & d'y faire moleſte : meſmemēt au tēps preſent, auquel on ne meine guerre pour honneur, mais ſeulement pour l'or & l'argent, duquel maintenant eſt merueilleuſement ſitibond & deſirant tout le le monde.

¶ De guerre perilleuſe, & qui en icelle doibuent eſtre eſleuz & choiſir.



Ntre les hõmes s'engendrent souuẽt guerres grosses & perileuses: a ceste cause toutes choses a icelles necessaires tu dois auec grand' solicitude, & feruente estude preparer & ordonner. Principalement tu doibs choysir & eslire pour le mieulx les vieulx souldards, & les plus experimentez, nõ pas les ieunes gens qui n'ont encores riens veu, toutes fois que la ieunesse est vtile, si soubz la cõduycte des vieulx ilz veulent marcher: ausquelz il fault estre obeyssans comme a leurs peres, autrement en vne guerre doubteuse & dãgereuse seroit plus perilleux de s'ayder de ces ieunes folz que proffitable. Et la cause pourquoy on doibt plustost choysir les vieulx & experimentez que les ieunes, c'est que les vieulx n'ont craincte de veoir les espées nues, ne sentir les playes faictes a leurs psonnes, d'ouyr les clameurs des naurez, & d'entẽdre les horribles sons & tõnoirres des machines belliques ou artillerie: & aussi qu'ilz portẽt tous leurs maulx patiemmẽt pour tousiours garder leur honneur & gloire anciẽne, & augmenter & croistre la nouuelle. D'auãtaige

ilz congnoissent ce qu'ilz leur est prouffitable ou nuysible pour la prudence & experience qu'ilz ont en icelluy art de guerroyer. A ceste cause ou il fault qu'ilz soyent vaincueurs, ou bien qu'ilz auec honneur finissent leur vie, ce qui est coustumier aux magnanimes & gentilz compaignons.

¶Ceulx qui veulent suyure les armes il fault qu'ilz y soyent nourriz d'enfence.



Eulx qui ont enuie de suyure la guerre, il fault qu'ılz y ayét esté nourriz de leurs ieunesses: Car quand vn enfant a accoustumé de monter & descẽdre, mener & conduyre, voltiger, & picquer les cheuaulx, il peult estre tresbon gẽdarme. Aussi il fault que tes ieunes hõmes accoustument a tirer de l'arc de l'arbalestre, & de la harquebouse, & qu'ilz aprennent a bien porter vne espée, vne lance, & vn harnoys, & qu'ilz se essaytẽ aucunesfois, ou tous seulx, ou auecques leurs compaignons comme s'ilz estoyent en vne vraye bataille, & contre leurs ennemys: a celle fin que quand

ilz viendront en l'aage d'adolescence par exercice & accoustumāce puerile, ilz puissent estre au nombre de ceulx qui le sçauēt bien faire, & des gētilz cōpaignons. Ou ilz paruiēdrōt facilement. D'auātage les grandz trauaulx & peines (que par ceulx qui n'aurōt accoustumé telle exercice pourront estre estimées intollerables) ilz cuyderont & trouuerōt legieres & faciles a endurer. Cōme aussi d'endurer souuent faim, & de coucher souuent sur la dure leur sera merueilleusement de grande felicité le tēps futur. Brief en toutes choses accoustumāce est grandement vtile & prouffitable.

¶ Quand tu congnois que tes ennemys sont en plus gros nōbre que toy qu'il fault que tu faces.


Vand la renommée est cōmune & vulgaire que grande est la multitude, & nōbre de tes ennemys qui viennēt pour te combatre. Tu doibs d'auantage encores croistre & multiplier leur nombre deuant tes souldars: par parolles, c'est a dire que tu leur doibs dōner a entendre que tes ennemys sont encores en beau

coup plus grosse trouppe qu'ilz ne sont, & que tu l'as sceu pourvray (par aucunes especes) qui t'ont apporté les nouuelles : affin que tu congnoisses de quel visaige & de quel cueur tes gens les vouldroiêt receuoir, s'ilz estoient autant comme tu leur as dict. Et en cela telle maniere te pourra estre prouffitable, pource que quand ilz paruiendront au combat, & que ilz verront leurs ennemys en beaucoup moindre quantité que parauant, ilz n'auroient estimé & conceu en leur esprit, le cueur & la force leur croistra, & ceulx qui au parauãt estoient doubteux de la victoire: cõme si desia estoiêt vainqueurs: ou qu'ilz eussent tout confondu, & abbattu. Ilz combattront & se mettront au peril de la mort hardiment, & sans craincte.

¶ Qu'il fault preuenir plustost que d'estre preuenu.


Vand tu craindz grandement d'aucun riche & puissant homme les trõperies, la force, & moleste, ou bien qu'il ne te prenne impoureueu, ou en trahyson,

& que par ce moyen il t'oste ton royaulme, ou aucunes de tes villes, ou bien ta vie mesmes. Certes le conseil ne te sera mauuais de le preuenir, & le tuer (s'il t'est posſible) ou ses villes par grande & inopinée violence assaillir, & surprendre. En ceste sorte tu le molesteras par sa coulpe mesmes: & le feras tumber en la mesme fosse que pour toy il auoit construicte, & faicte, & de son propre cousteau luy couppe-ras la gorge. Qui sera oeuure nou mauuaise. Pourtant que les loix tant diuines, qu'humaines: mesmes nature (qui est ennemye des mauuaises pensées & cogitations) permettent que cela ainsi se face. Et ausſi que tout ce qui se fait pour la tuition, & garde de son corps, ou de ses biens, est estimé estre faict selon Dieu, raison, & droict.

¶ De ceulx qui portent grand' barbe & longs cheueulx.


EN plusieurs prouinces & regiõs les hõmes ont de coustume porter grã des barbes & lõgs cheueulx, qui est chose de grand danger en la guerre, & par cela s'en trouuent mole-

ſtez & faſchez ceulx qui les ayment ainſi: pour tant que les barbes & cheueulx ſeruēt de lyens pour retenir les hõmes qui les portent. Doncques pour euiter les incõueniens qui en pourroient aduenir, deuant que de venir & deſcendre au combat, il ſera conuenable & vtile de faire tondre tes gens & de cheueulx & de barbe. Pource qu'en vne bataille choſe nuyſt & empeſche. A ceſte cauſe eſt beſoing de oſter tout ce qui nous peult moleſter & ayder noz ennemys.

¶ Qu'il fault eſtre maiſtre du pays deuant qu'en aſsieger les villes.

TV ne doibs aſſaillir ou mettre le ſiege deuant aucunes villes ſi premierement tu n'es maiſtre de tout le pays de l'enuiron ou elles ſont aſsiſes: car ſi elles ont aucune p̃tie du pays pour elles, & en leur puiſſance, malayſement ſe pourront prendre, & en vain tu conſommeras ton tēps tenir ſiege deuāt. Et peult eſtre qu'en ce temps tu en pourrois prendre de plus grandes & de plus fortes: de ce cõſeil ont touſiours vſé les femmes vtiles, & ayant le cueur d'hom-

me les Amasonnes, lesquelles iamais ne mettoient le siege deuāt aucune ville, que premierement elles n'eussent en leur possession tout le pays a l'enuiron.

¶Qu'il fault cacher le plus secrettement que lon peult les morts ou les blecez en vne ville.



Es gẽs blecez ou morts sõt merueilleusement paour a leurs amys, & ilz croissent les cueurs & courages des ennemys. A ceste cause affin que cela n'aduiẽne auecques grande diligẽce & solicitude, tu doibs enterrer les morts, & les naurez faire trãsporter & mettre hors de la presence de tes gens, & loing de tes ennemys. Les morts en charniers, & les naurez en lieu secret, & le plus secrettement que tu pourras: car ce fut vne chose qui feit merueilleuse nuysance au Roy Philippe de Macedoine, que de monstrer a ses gens ceulx qui auoiẽt esté tuez par les coureurs Romains: pourtant

que par celle ostension son excercite fut tant espouenté, voyant les naureures & blesseures faictes a leurs gens, que plustost se fussent fait mettre en pieces, que de cõbatre contre iceulx Romains. Et en cela fut congneue la betise & l'inconstance dudict Roy: lequel s'enveint bien tost au repentir. Ceste maniere de faire n'ignorent les Turcqs en cestuy temps tresexpers en l'art militaire. Lesquelz bruslent les corps de ceulx qui ont esté tuez en bataille: affin que la veue ne donne ioye a leurs ennemys, & craincte a leurs amys.

¶ Qu'il fault ouyr les prieres des humblement requerans.



Ng bõ capitaine ne doibt iamais reietter, repoulser ou mespriser les requestes & prieres a luy humblemẽt & benignemẽt faictes. Mais les doit ouyr tousiours humainement & benignemẽt: car rien n'est plus louable a vng capitaine que clemence & humanité, par laquelle les courages encores malueillans & irez de ses ennemys peult attirer & flechir a son vouloir. Ceste vertu de clemẽce assez honnora & practiqua Scy-

pion Aphrican lors qu'il estoit aux Espaignes: lesquelles il subiugua par doulceur & humanité, que par rudesse & seuerité. La clemēce aussi de Iullius Cesar le rendit plus renommé, que ne feirent oncques ses gestes & faictz belliqueux: combien qu'ilz soient presque innumerables. Embrasse donc clemence & humanité de toute ta force, qui sont propres aux dieux & aux hommes.

¶ Qu'il fault estre cruel au commencement de la guerre.



AV commencemēt de la guerre on dit q̄ cest vne bōne chose se mōstrer cruel: car la craincte q̄ lon a de ta cruaulté cōtraindra les villes de leur rēdre & en ta mercy. Lesquelles priuées de celle craincte vouldroyent essayer. Au moins la plus part, quelle seroit l'yssue de la fortune de la guerre: qui apporteroit (peult estre) merueilleux dommage a tes gens. A ceste cause ie te conseille, que tu te monstres seuere & cruel au principe & commencement

de ton entreprinse de ta guerre, si tu en veulx paruenir bien tost au dessus, & faire ainsi que Tamburlanus duc & capitaine des Scytes, qui le premier iour que il mettoit le siege deuant vne ville auoit ses tentes blanches, en signifiát que si ce iour les habitans d'icelle se rendoient, qu'il les prendroit a mercy. Le second iour il auoit ses tentes rouges, en signifiant que s'ilz venoient a mercy, que seulement les femmes & les petis enfaus seroient occiz. Et le tiers iour il auoit ses tentes noires, pour signifier que il ne en prendroit nul a mercy, & que il tueroit & brusleroit tout. Et la cause principalle qui le incitoit a estre si cruel, le second, & le tiers iour, ce estoit affin que du premier mesmes ses ennemys eussent craincte de venir au second, & au tiers, & que par celle timeur ilz se rendissent incontinent a sa mercy. De cestuy conseil aussi vsa iadis le prudent & sage capitaine Romain Metellus, quand il batailloit & menoit guerre en Numedie alencontre de Iugurthe: mais qu'est ce que ie dis de Metellus, quand tous ceulx qui ont merité, & qui ont esté dignes d'auoir le nom de bons Capitaines en ont tousiours vsé ainsi: & en

vsent encores de present.

¶ Qu'il fault aucunesfois gouuerner son royaume,ou sa terre par audace.

EN quelle sorte les hommes doibuēt garder leur terres saigement, en vn autre liure brefuement,& auecques prouffit (ainsi que nous auons veu & congneu necessaire) nous en auons escript, Toutesfois presentement vne maniere de garder son royaume,ou sa terre nō inutile,ne laisserons a dire : C'est que le plus souuent aduiēt que par succesions on vient a obtenir gouuernement sur vn peuple & vn royaume,pour autant que nouueaulx sont les administrateurs d'icelluy,ou peult estre encores ieunes;Les circonuoysins Roys,princes, & seigneurs les assaillent & molestent par guerre : Pour euiter laquelle inuasion ou molestation, il sera proffitable a celluy qui viendra au gouuernement de son royaume,qu'a son aduenemēt il se monstre audacieux & magnanime. Et par ce moyē il augmentera le coeur a ses subiectz, & a ses ennemys dōnera craincte de l'assaillir. De cecy n'a point esté ignorant Alexandre le grand,

celluy qui fut Roy de Macedoine, & qui tint tout le monde soubz sa main, lequel encores ieune delaissé de Philippe son pere a l'administration de son royaume par audace & ferocité cohiba, retraint, & refrena contre l'opinion de tout son conseil, la volunté de ceulx qui se cuydoyent esleuer contre luy & sa puissance.

¶ Qu'il fault estre chaste en la guerre.



Hasteté en guerre tellemēt d'vn chascun est louée & approuée, que sans elle nul n'est digne d'estre nommé seigneur ou capitaine : car celluy qui sera attainct & infesté de ces deux cruelles bestes concupiscence & luxure, & sur lequel elles aurōt regime ou gouuernement, comment pourra il auoir domination sur autruy, au moins qui soit proffitable? Certes a grād peine aduiendra, que celluy qui ne se sçait gouuerner sache biē gouuerner autruy: A ceste cause il te sera tresbon d'ensuyure Alexandre le grand, qui nō pas seulement

se garda d'attoucher charnellement aux filles (Combien qu'elles feussent tresexcellentes en beaulte) du puissant Roy de Perse : mais aussi ne les voulut point veoir quand elles furent reduyctes soubz sa captiuité & puissance. Le pareil acte feist Scipion, celluy qui par son bië faict a merité le nom d'Aphrican : lequel par sa singuliere chasteté en la terre d'Espaigne a acquis nom immortel & fame perpetuelle: Mais pourquoy sont nommez chasteaulx, chasteaulx, sinon qu'en iceulx fault viure chastement ? Laissons la la bonne renommée q̃ nous pouons acquerir par chasteté, regardons tant seulement l'vtilité : N'est il pas vray que luxure affoiblist la puissance de l'homme, qu'elle l'oste & le priue de son entendement, & luy appetisse son esprit, icelle hebete la veue, elle empesche l'ouye, lesquelles choses combien sont prouffitables en la guerre pense le toymesmes.

¶ Qu'il fault qu'vn capitaine vse aucunesfois en guerre de mocqueries, & petites parolles ioyeuses.


Es capitaines sages souuēt en grāds perilz,& guerre dangereuse, ont de coustume vser de cauillations, moqueries & parolles ioyeuses: Affin que ilz chassent crainčte hors des coeurs de leurs souldards,car en vsant d'icelles il donne a congnoistre qu'il n'estime rien ce qui est tant crainčt & redoubté par iceulx: Lesquelz voyāt la fiducie & asseurāce de leurs capitaines,pour ceste cause ostent souuent paour & crainčte d'auec eulx,& reprennent coeur & courage,& de ces cauillations & moqueries vsa Hannibal de Carthage, quand premierement il vint en Italie contre les Rommains. Pareillement Alexandre le grand, tant en la premiere, qu'en la seconde bataille qu'il eut cōtre le Roy de Perse,voulut vser de ceste maniere de faire, lequel admonnesté par aucun de ses amys, pourquoy en vn grand danger (comme il estoit) il dormoit tant. En face ioyeuse luy respondit: Ne scais tu pas bien que nous auons vaincu,& que nous sommes les maistres? Laquelle parolle fut incōtinent sceue par tout son ost,qui a tous fut cause d'esperer lr victoire,comme apres ilz eurent par leur bienfaire.

¶Quand les souldards disent mal de leur capitaine.

LEs souldards, encores les plus gentilz compaignons d'vne troupe ont presque tousiours accoustumé de dire mal de leurs capitaines (peult estre) pource qu'iceulx souldars ne sont suffisamment recompensez de leurs seruices, ou bien que les capitaines ne les ayment point. A ceste cause si tu scez que tes souldards dient mal de toy, tu ne te doibs pourtant courroucer contre eulx: mais plus tost vser enuers eulx de doulceur, liberalité & frãchise, car par cela tu pourras (non seulement les garder de detraction) mais aussi les semondre a bien parler de toy, & te louer plus que nulz autres, & les feras plus promptz par ce moyen a vouloir entreprendre de plus en plus faictz ruyneux & euidens perilz: & d'auãtage garde toy pour petit de chose perdre les gẽs de biẽ de ta trouppe, lesquelz tu doibs de toute ta puissance, sans riens y espargner, retenir, garder, aymer, presumer & recompenser, selon leur merite & bien faire.

¶ Comment il fault admonnester & inciter ses soldards a prendre peine & labourer.



Ar labourer soymesmes, & non par violence ou contraincte tu doibs esmouuoir tes souldards a trauailler & prendre peine, ainsi que tant de fois voulut faire Marius iadis sage & bien estimé, capitaine Rommain, lequel presque tous les iours supportoit & enduroit les fatigies & peines increables: affin que par son exemple plus tost que force il contraignist ses gens a faire ainsi que luy. Qui voyans leur capitaine ne s'espargner au labeur s'ilz n'eussent fait leur debuoir comme luy, ce leur eust esté honte & merueilleuse vergongne. Par bonne raison donc & non sans cause icelluy Marius prenoit peine luymesmes: Car comme pourra vn chef ou capitaine de guerre bien admonnester ses gens, & les inciter a peine, a chasteté, a force, a vigilance & a solicitude, qui sera luxurieux, paresseux, timide, endormy & negligent. D'vn capitaine se mocqueront les souldards, qui est vicieux, & qui veult

de vice les autres reprendre. Le capitaine donc qui veult imperer & gouuerner autruy, premierement tasche a se gouuerner soymesmes, & qu'il ensuyue la parolle escripte anciennement au temple d'Apollo, qui estoit: Regarde toy, car apres s'estre regardé, il ne vouldra reprendre vn autre du vice dont il est entaché: mais il se gardera d'icelluy le plus qu'il luy sera possible: affin que s'il vient d'auenture a le corriger & reprendre, on ne luy saiche alleguer qu'il soit chargé & commaculé d'icelluy: Par ce moyen ses subiectz, ou ceulx qui seront soubz sa charge en toutes choses liberallement luy obeyront & obtempereront a leur pouoir.

¶ Qu'il fault faire pour reconcilier & attirer a soy vne prouince, ou vng pays estrangier.

VNg Capitaine en vsant des meurs, & des habillemens d'vne prouince, ou de vn pays estrange, icelluy merueilleusement attirera & semõdra a luy porter bõne fantasie: car par ainsi il semblera a la gent d'icelle

prouince qu'il sera natif de leur terre, ou qu'il le fait seulement pour l'amytié & beniuolence qu'il leur porte, & de ceste maniere de faire voulut vser Alexandre de Macedoine, apres auoir vaincu le roy de Perse: car il s'habilla ainsi q̃ les Persiens, desquelz pareillement il print les loix & les coustumes: affin que ceulx qu'il auoit vaincuz, & surmontez par armes, par se habiller comme eulx, faire & viure a leur mode & maniere les attirast a son amytié & bien vueillance.

¶ Vn capitaine doibt faire honneur a ses souldards, & estre liberal enuers eulx.


N capitaine doibt faire honneur a ses souldards, soyent pauures ou riches, ou de quelque condition que ilz soyent, & doibt faire dons & presens, & se monstrer large & liberal enuers eulx: Car quand ilz se verront priser par leur capitaine, & estre en sa bonne reputation, tous perilz, toutes peines & labeurs leur sembleront petitz & de nulle importance quand ilz viendront au lieu pour luy faire seruice, &

ne craindrõt a espandre leur sang : mais qu'ilz pensent en cela luy complaire. Le capitaine les doibt aussi souuent recõpenser de si bonne volunté enuers luy, & de cheuaulx & d'abillemẽs & d'argent: pource qu'il n'est riens qui gaigne plus le coeur d'vng bon souldard qu'honneur, liberalité & largesse : car ce sont la nourriture de vertu. A ceste cause les capitaines ne doibueut espargner ny dignité ny argent a gaigner les coeurs de leurs souldars qu'ilz trouueront plus que prestz a les bien seruir en ce faisant.

¶ Quand on crainct les saillies au siege d'vne ville qu'il est bon de faire a la tuition de son camp.



Vand tu tiẽdras siege deuãt quelque ville, & que tu craindras que tes ennemys ne saillent soubdainement sur tes gens, tu doibs a la sauuegarde & tuitiõ d'iceulx faire enuironner ton camp de rãpars, & faire force trenchées tout autour, & de faire de grandz fossez. D'auantage si tu es en pays de bois, tu doibs en faire esleuer de grosses tours a l'entour: car par icelles tu pourras veoir tes enne-

mys, & les batre, & par ce moyen feras en seureté. Certes les faillies sõt aucunesfois de grãd dommage a vng camp, pourtant que plus souuent se font sans bruyt, & sans ce que ceulx de dehors s'en prẽnẽt en garde, pourtãt qu'ilz sõt prins impourueuz & assailliz sans aucunes armes, le plus souuent aduient que par telles faillies vne bien grosse armée est desconfite, & le vaincqueur matté & deffaict par le vaincu.

¶ Quand tu congnois que ton ost est en danger d'estre desconfit.



SI tu cõgnois que tõ ost, ta trouppe ou ta cõpaignie soit en grand danger d'estre deffaicte tu doibs a tes ennemys totallemẽt habãdonner ta vie: car quand tu seras par tes gẽs veu en si grãd peril, peult estre que le coeur leur croistra, & aussi ne vouldrõt faillir a te suyure sãs y espargner ou corps ou vie, pource qu'apres ta mort ilz n'auroient esperãce de recouurer meilleur capitaine & soubz qui ilz fussent si bien traictez. A ceste cause ainsi que desesperez combatrõt, qui sera peult estre cause du salut de toy & d'eulx.

ℭ Comment & pour quelles choses on acquiert la bien vueillance de vng peuple.

PAr bãcquetz & largesses de viãdes s'acquiert souuẽt l'amytié & bienvueillãce d'vng peuple : car il ayme cela sur toutes choses, & ue cuydent estre aucunemẽt aymez de leur seigneur ou capitaine, s'il ne les appelle quelque fois a bãcqueter auec luy : pourtant qu'vng peuple ne demãde point ce qui est honneste : mais ce qui leur est prouffitable, & sans auoir espoir de n'y prouffiter auec toy tu pers, & leur amour & bonne volunté.

ℭ De la maniere d'enuoyer lettres d'vng camp en autre.

EN chasteaulx, en villes & aux chãps, de ville en autre, de cãp en autre, tu peulx ẽuoyer lettres attachées en flesches, lesquelles tu feras tirer ou tu veulx qu'elles tũbẽt, & ꝑ ce moyẽ serõt aduertiz secretemẽt tes amys de tõ intẽti, cõe a faict de nostre tẽps a la prise de Rhodes vng traistre Espaignol cheualier de leur ordre pour aduertir le Turcq de ce qui se faisoit dedans la ville,

qui fut cause de la prinse d'icelle, a la grãde cõfusion de toute la chrestienté.

¶ Qu'il ne se fault fier en personne ou bien petit.



Es Roys auiourdhuy & les princes ne vsent point de paix ou de guerre pour garder iustice: mais seulement pour subuenir a leur vtilité, ou mieulx a leur sensualité: car qui est maintenant d'iceulx tant sainct, ou tant iuste, qui ne rompe dix fois le iour sa foy, pour cuyder par la rõpre occuper & mettre en sa puissance la seigneurie de son cõpaignon, ou du moins vne partie. A ceste cause il se faict au temps qui court aussi bon garder de ses amys, que de ses ennemys quãd il est question de domination & regence: car il n'est auiourdhuy trompé que celluy qui se fie trop en autruy. Poutãt vng Roy, ou vng prince se garde de dõner trop grande foy a vng autre Roy ou a vng autre prince. Par trop est inscrutable & difficile a congnoistre maintenant le coeur des gẽs qui cuydẽt que tousiours on les vueille

tromper. Et par ce moyen tousiours en seureté il pourra estre entretenu, qui croyra mon conseil. Encores d'auãtage ie cõseille que le mois qu'il luy sera posible, ne permette & dõne entrée, soit en forteresse ou autre part a son royaulme a quelques gens que ce soit, qui soient plus fors que luy de paour des incouueniens. Dieu nous garde que le passage par le roy permis & donné a son ennemy par son royaulme, ne nous soit pernicieux ne dommageable.

¶D'vne munition.



Es charrettes & chariotz mises autour d'vng camp l'vne aupres de l'autre, leurs roues bien auant enterrées & lyées ensemble de bonnes & grosses chaines sont de grãde munitiõ, garde & tuitiõ. Et n'en pourroit on trouuer de meilleure, plus expediente & soubdaine pour fortifier vng camp, pource qu'vng exercite a tousiours accoustumé de mener auec luy grand nombre de charrettes pour porter leurs harnois & bagages.

ℭQue eſperance de gaigner eſt de grand prouffit en vne guerre.



L'Eſperance de gaigner, ſoit en guerre, ou en bataille, fait les hõmes (encores que ilz ſoiẽt imbeciles) fors & aduentureux. A ceſte cauſe te ſera grande ſageſſe ſi deuant la bataille que tu pretendz donner a tes ennemys, tu incites tes gens a combatre hardiment pour le grãd gaing qu'ilz pourrõt faire a auoir victoire d'eulx, en les aſſeurant de n'auoir iamais poureté apres ceſte deffaicte: & qu'en icelluy iour du tout leur richeſſe eſt miſe & colloquée, ſi par bien faire leur debuoir ilz viennent a eſtre les maiſtres. Ce qui leur en pourra bien donner l'occaſion pour l'attente & eſperance qu'ilz auront d'eſtre dehors de poureté par les richeſſes conquiſes de leurs ennemys vaincuz par eulx & ſurmontez.

ℭDe la ſuperhabondance de gens en vng pays.



V, pays, ou en la prouĩce en laquel le y aura superhabondance de gens de guerre, il sera bon la plus grand' part d'iceulx mener ou ẽuoyer en quelque loingtain pays faire guerre: affin qu'ilz ne puissent estre cause d'y faire aucune sedition ou esmeute. Qui fait aucunesfois perdre, gaster, desmollir, & apourir de biẽ grandes citez fortes, puissantes & riches. A ceste cause il est bon de pourueoir (pour euiter tous inconueniens) a oster, & abbattre les causes deuant que les effectz aduiennent: Car quand la matiere fault, la fortune fault, ainsi que dit le Philosophe. Et est vng acte prudent de veoir les choses de loing qui peuent aduenir, & a icelles preuenir, si tu congnois qu'elles te soyent dommageables, comme a faict tousiours & en toutes ses charges feu messire Guillaume dn Bellay, seigneur de Langei, qui a esté vng des plus prudens, sage, vertueux & sçauant gentil homme, qui ayent esté de nostre temps.

¶ Qu'il est besoing de faire au commencement qu'vne ville se met en ton obeyssance.


N nouuelle & recente dedition, reddition ou gouuernement d'vne prouince, d'vng pays, ou d'vne ville pour gaigner le coeur des habitãs de icelle, & acquerir leur bienvueillãce: tu doibs toutes ses charges abollir, ou remettre a vng autre tẽps: faire ouurir les prisons, & deliurer les prisonniers. Les sentences, proces, & informations faictes contre iceulx faire brusler & mettre en cẽdres. Brief tu ne doibs oublier & laisser chose en cela qui concerne humanité & clemence: affin que tes subiectz nouueaulx cuydẽt & entendent que ce que tu en faictz, c'est pour l'ineffable amytié & tresgrande beniuolence que tu leur portes.

¶ De la peine ou punition que doibt auoir vng capitaine qui s'enfuyt de vne bataille.


Ng Capitaine qui s'enfuyt d'vne bataille, & qui laisse vilainemẽt sa trouppe, ou sa bande, il doibt auoir (sans mais, ne si) la teste couppée: affin que

ſa punition ſoit exemple aux autres qu'ilz deueront mieulx vouloir mourir en vaillammẽt combatant, que perdre leur honneur, & acquerir honte & infamie pour ſ'enfuyr meſchamment.

¶ Qu'il ſe fault abſtenir en la guerre de ſpolier les temples.



SE gardent ſur tout les gẽs de guerre de ſpolier, deſrober, & piller les temples & lieux ſacrex de Dieu: affin qu'il ne ſe corrouce contre eulx, car ſouuent aduiẽt que par telles ſpoliations cruelles, & ſacrileges, batailles ſont perdues, & les grands exercites deffaictz & cõfonduz, pource que Dieu ne veult laiſſer impuny vn faict tant abominable, & digne de punition. Donc faictz que tes gens (ſi tu veulx proſperer) ſe gardent autant de toucher aux biens des temples, comme aux corps mortz de tes ennemys, & encores plus, pource qu'il n'eſt point de guerre plus dãgereuſe & moins doutable que celle de Dieu, qu'on doibt craindre & aymer ſur tout.

¶ Qu'il fault suyuir ses ennemys quand ilz fuyent.



OV que tu congnois auoir gaigné la bataille, & que tu vois tes ennemys qui s'enfuyent, si tu es asseuré qu'il n'y ayt poït d'embusche ou de trouppe au chemin par lequel ilz se retirent, ie te conseille de les suyure, & le plus loing qu'il te sera possible, & ne fault differer en cela: affin q̃ d'auenture apres auoir par eulx esté longuement fuy, & rasseurez & remis ensemble a toymesmes ne te donnent la chasse, & qu'eulx au parauant vaincuz ne te surmontent vaincueur: Ce qui aduient souuent quand on ne prend, & qu'on ne suyt sa bonne fortune: laquelle a de coustume voluntiers nuyre a ceulx qui n'en ont sceu vser quãd elle leur dõnoit faueur & support.

¶ Qu'il fait bon simuler la fuytte.

SI tu vois ou scaiz quelque lieu qui soit a ton aduantaige pour la tirer tes ennemys, tu doibs faire semblant de t'enfuir

iusques a ce que tu les y auras menez & mis, apres chauldement & viuement les assaillir de tous costez, ainsi tu pourras facilement, & sans grand' perte de tes gens les desconfire. En ceste façon font souuent ceulx qui veulent empescher les courses de leurs ennemys, & surprendre iceulx.

¶ Qu'il est bon de faire quand on veult mettre aucuns de ses soldards en quelque grand peril.



V qu'il t'est necessaire enuoyer aucuns de tes souldards en quelque besongne perilleuse, & dãgereuse, tu doibs d'iceulx eslire les plus courageux, & les moins paoureux, lesquelz tu doibs admonnester qu'en icelle dangerense affaire ilz ayent tousiours bon coeur, & qu'ilz s'efforcent tant qu'il leur sera posible de bien exerciter leur charge : Et que s'il aduient q̃ par leur bien faire ilz puissent eschaper le danger

ou tu les enuoyes: il fault que tu leur promettes les faire riches & puissans, & leur faire telle recompense de leur bon seruice, qu'ilz en pourront mieulx valloir a tout iamais, en leur recommandant aussi le grand hõneur & haulte renommée qu'ilz acquerront le temps aduenir, ou par y mourir vertueusement, ou par en eschapper vigoreusement. Oultre tu leur doibs donner a entendre que pource q̃ tu les cuydes les plus gentilz cõpaignons de toute ta trouppe, & les plus entenduz pour mettre fin a telle entreprinse, que plus tost que nulz des autres tu les as choysiz a cela: Et aussi q̃ ta fiance est plus en eulx qu'a nulz des autres qui soyent soubz ta charge, ce que tu leur affermeras par serment. Et a ceste cause tu les prieras que ilz ayent ton honneur & ton prouffit en recommendation, puis qu'ilz l'ont l'vn & l'autre entre leurs mains, & en leur puissance. Lesquelz ainsi aduertiz & memoratifz incessamment de tes parolles, & affin que de plus en plus ilz acquierent honneur & grace enuers toy, delibereront de mourir en ceste commission & charge pareillement, ou en venir par bien faire leur deuoir au dessus.

¶ Qu'il fault se garder de commettre trahison.



Es capitaines & gẽtilz hommes ayans aucune charge, & aussi tous soldards (qui ayment leur hõneur) se doibuent garder sur tout de commettre trahison, car c'est vne mechanceté la plus execrable & malheureuse qu'on sçauroit trouuer au monde: Pource q̃ ceulx qu'on trahist, aux trahistres demeurent a iamais ennemys, & ceulx pour qui ilz ont commis la trahison, n'auront iamais bonne fiance en eulx: ains les craindrõt, & se garderõt d'eulx affin qu'ilz n'vsent de telle mechanceté enuers eulx, comme ilz ont voulu faire enuers les autres. Et d'auantaige, qui trahissent demeurent toute leur vie notez & hayz de chascun, & encores apres leur mort, demeurent par renommée infames & meschans au monde.

¶ Qu'il est besoing a vn capitaine d'estre bien parlant.



Stre graue en ses parolles, aorné & eloquent, est merueilleusement beau & prouffitable a vn capitaine, & necessairemēt fault qu'il le soit : Car vn capitaine eloquent & bien parlāt se rend a chascun honorable, ainsi qu'vn simulacre ou representation d'vne claire & lumineuse vertu, pourtant que tous ses ges par son ornature de langaige le prisent, l'estiment & honorent. A ceste cause il ne fault point que le capitaine (s'il veult auoir bonne estime de ses soldards) que deuant eulx il vse de parolles superflues & vaines, sinō auec ceulx qui luy sont les plus pres de familiarité & d'amytié. Et ne luy est besoing de dire & parler lasciuement, ny ne doybuent sortir de sa bouche motz temulans & lubricques : ains fault, & est necessaire que ses dictz & parolles soyent prudens & graues, en sorte qu'ilz ressemblent plus tost estre proferez par vray oracle, que par langue humaine.

¶ Qu'il ne se fault iamais amuser au bagaige deuant la deffaicte des ennemys.



Euant que donner bataille, tu doibs faire commandemēt a tes soldards, que sur peine de la hard nul ne soit si hardy deuant la bataille gaignée, de prendre a rāson, mercy, ou autrement aucun de tes ennemys, de quelque estophe que ce soit, & aussi deuant icelle acheuée nul n'entre au camp ou tentes d'iceulx ennemys, pour piller, prendre & rauir leur bagaige. Apres lequel commandement faict, s'il s'en trouue aucun qui soit tant presumptueux de faire le contraire, celluy il te fault faire punir griefuement en son corps: Car s'il aduenoit que deuant auoir tous deffaictz tes ennemys tes soldards se amusassent au pillaige, que ce pendant n'y eust danger que iceulx tes aduersaires ne se r'alliassent, & feissent de sorte qu'eulx (qui maintenāt estoyent vaincuz) fussent les vaincueurs. Pour euiter & escheuer lequel incōuenient, il te vauldra mieulx estaindre du tout leur force & leur feu, & ne vser

de la victoire deuant qu'elle soit totallement en tes mains, fault aussi que tu penses que petite estincelle demeurée de grand feu, aucunes fois cause de grandes ruynes & brussemens. Il fault aussi q̃ tu mettes ordre apres auoir prins vne ville, ou d'assault ou autrement, qu'aucun feu ne soit mis dedans pour la ruyner, ains la doibs garder en son entier, pour la dõner a aucuns de tes amys, qui la pourra deffendre contre la force & puissance de tes ennemys.

¶ Qu'il fault ayder a ses voysins.


S'Il aduient que tes voysins soyẽt molestez par guerre, tu te doibs trauailler de toute ta force & puissance a leur donner ayde & secours: affin que la calamité de la guerre soit plus tost menée, & executée au terrouer & pays de ton voysin que au tien: pource qu'il est moult propre & conuenable aux hommes (pour euiter le grand danger du feu) courir a la maison de son voysin qui brusle, & sur icelle estaindre le feu plus tost que d'attendre qu'il soit paruenu iusques a la siẽne

qu'il pourra garder par ce moyen. Doncques les voysins doibuent estre amys: & se secourir les vngs les autres: affin que par estre ennemys apres la deffaicte de l'vng, l'autre ne le soit: & que le peril de l'vng ne soit cause du dommage de l'autre.

¶ Combien il est prouffitable deuant vne bataille en la presence de ses ennemys executer quelque autre entreprinse.



C'Est vne chose de grand aduantage, ouy de tresgrand esmolumẽt ou prouffit, & pour obtenir legierement victoire de ses ennemys de faire en leur presence deuant la bataille aucun acte vertueux, soit que le capitaine le face, soit qu'aucun de son ost l'execute: pource q̃ par icelluy chascun de la part dont a esté faict tel acte prend coeur: & pretẽd chascun en son endroict de faire le pareil. Et aussi que tes ennemys qui l'auront veu par son effect pourront auoir paour & craincte. Et par cela souuent aduient qu'il ne fault seulement qu'vng gẽtil compaignon pour estre cause de

gaigner vne bataille : cõme aufsi vng mefchãt de la perdre. Il fault dõcques qu'vng capitaine prenne foing, & qu'il n'ayt follcitude d'auoir toufiours en fa trouppe quelque fouldard de grand coeur, de grande entreprinfe, & puiffance, qu'il foit prompt & vaillant a executer quelque bon combat.

¶ Que pareffe eft a fuyr, tant au capitaine qu'aux fouldars.



Vng coronal, vng bon capitaine, vng gẽdarme ne doibt moins fuyr oyfiueté & pareffe, qu'vne pefte exitiale, encores plus, car pareffe eftainct le corps, & aufsi l'ame: de laquelle n'eft riens plus excellent & precieux, & d'auantage l'honneur elle deffaict, & la bonne renommée, ce que ne faict la pefte qui n'a pouoir, finon fur le corps qui eft de petite durée & importance au pris des autres. A cefte caufe les capitaines, & les gendarmes ny en temps de paix, ny en temps de

guerre ne soiēt oysifz, & paresseux: mais qu'ilz chassent loing d'eulx icelle beste cruelle paresse, qui a de coustume (mesmement en prosperité) d'assaillir ceulx qui par diligēce sont parvenuz a avoir bon heur & felicité, & en choses secondes, il ne se treuve d'icelle plus dangereuse guerre: pourtāt que les villes que guerre n'a peu abattre & desmollir, souvent oysiveté & paresse ont ruynées & mis en desolation, qui ont en elles non seulement ce mal qu'elles cōtraignent tomber les imprudens: mais aussi les saiges.

¶ Qu'il est necessaire qu'ung capitaine visite luymesmes le pays auquel il a envie de guerroyer.


Ng saige capitaine devant qu'il entre avecques ses bādes en une province pour y faire guerre, il fault que luymesmes en psonne s'y trāsporte pour veoir, regarder, & cōsiderer par quelles voyes, ou par quel chemin il poutra seuremēt conduyre ses gens, ou, & en quelles pars pourroient dresser ses ennemys embusches pour les surprendre, ou

bien quelles villes ou chasteaulx luy sera besoing de prendre, assaillir & ruyner pour l'abbreuiation de sa guerre. Brief, il doibt diligemment regarder & considerer toutes choses qui luy sont necessaires pour soubdainemēt mettre fin a son entreprinse, & a sa puissance icelle ruyner. Et cela doibt luymesmes veoir, affin qu'il ne soit trompé de ses espies, ou par ignorance, ou par trahyson s'il mettoit du tout en eulx son attente & confiance.

¶ Qu'il fault croistre son royaulme en temps de paix.



L'Office d'vng prudēt Roy est qu'en temps de paix & transquillité, il augmente & croisse sō pays ou royaulme par nouuelles alliances & amytiez. Ainsi que feit Hasdrubal sage empereur des Carthagiēs, desquelz il augmenta & creut merueilleusement la domination & regence apres la premiere guerre punicque, par cercher neufues alliāces & nouueaulx amys. Ce qu'aussi ont accoustumé de faire tous autres sages princes, tant les anciens que les modernes.

¶ Quel doibt estre vng capitaine.



Ng bõ capitaine doibt estre de grãde audace & de grãd coeur a entreprẽdre hardimẽt ce que son prince veult qu'il execute sans craindre dãgier ny peril ou il puisse tomber, encores en iceulx doibt tousiours estre de bon conseil muny & pourueu, si qu'il ne s'esbahysse en façon du monde en quelconque affaire qu'il se trouue : Car il seroit peu prouffitable aux souldars auoir vng hardy capitaine qui seroit priué de bon conseil a vng besoing : pourtant que hardiesse ne vault rien sans bon conseil : Car il est besoing que l'vng soit ayde pour l'autre, A ceste cause si en l'homme l'vng d'eulx deffault, il perd non seulement le nom d'vng bon capitaine: mais aussi tombe en reputation d'estre imbecile : & non digne d'auoir honneur: comme celluy qui merite mieulx auoir gouuernemẽt sur luy que d'estre sur autruy gouuerneur: ainsi il est de necessité qu'vng capitaine qui vouldra acquerir honneur & reputation entre les hommes, soit sage & prudent: affin qu'il eslise le bien du mal car comme disoit le Philosophe & sage capitaine Boeotien Meronides: la pru-

dence se cõgnoist a vng homme, non tant a se retirer du mal qu'a choisir le bien, pource que communement soubz le mal, aucun bieu ne se peult cacher : mais soubz le bien beaucoup de mal se peult dissimuler.

¶ Qu'il fault faire a l'assault d'vne ville pour croistre les coeurs des gens de guerre assaillans.



L est besoĩg en vne oppugnation & assault d'vne bõne ville faire crier par le cãp de par le coronal, & chef d'icelluy: que la ville prinse, a laquelle doibt dõner l'assault, qu'il entend qu'elle soit pillée & mise a sang, affin que pour l'esperance de gaigner soient plus ardãtz a icelle assaillir & prendre les gens de guerre assaillans : desquelz les courages augmenterõt les richesses par eulx pretendues a l'expugnation de icelle ville, pour laquelle mettre en leur puissance, ilz ne vouldront espargner ny corps ny vie. Et ne pourront estre les deffendans si gentilz compaignõs qu'apres cest edict ilz puissent chasser lesdictz assaillãs, tãt est au

temps present en cours, desir de gaigner, auarice & concupiscence insatiable.

¶ Comment il fault passer vne riuiere maulgré ses ennemys.

IL aduient souuét a vng exercite passer quelque riuiere, de laquelle le passage est empes ché p les ennemys: parquoy en cela il fault trouuer le moyen de passer auec des basteaulx, & faire pont d'iceulx, ou tu ne pourras autrement en faire: toutesfois deuant que faire passer totalemét tout ton exercite tu doibs enuoyer vne partie d'icelle passer beaucoup plus bas du lieu ou tu veulx passer & le plus secretement que tu pourras: affin que ce pendant que tes ennemys s'amuseront a toy, que tes gens desia passez donnét sur la queue de tesdictz ennemys, qui ne s'en donneront garde, parquoy ainsi surprins, tu pourras aysement passer ce pendant qu'ilz seront empeschez a leur deffendre: & toy passé ou par toy, ou par tes gés desia passez pourront estre vaincuz, chassez & surmontez. Et est ceste maniere de faire merueilleusement vtile en lieu dangereux.

¶ Que le capitaine doibt conseiller ses souldars quand ilz sont deseperez de la victoire, ou faschez du long chemin qu'ilz ont a faire.



V que tes souldars sont desesperez, ou bien d'obtenir victoire contre leurs ennemys, ou faschez du long chemĩ qu'ilz ont faict, ou qu'ilz ont a faire. Tu doibs mettre toute diligence & solicitude a les conseiller, & leur donner bonne esperance de repos, & transquillité. Affin que par ta consolation leur tristesse & leur craincte soit totallement ostée & arrachée de leur courage, & qu'ilz soient faictz asseurez & courageux a parfaire le chemin desia par eulx encommencé, ou vaillamment executer la guerre, ou la bataille entreprinse contre leurs ennemys.

¶ Qu'il fault honnoralement enterrer les corps morts de tes emnemys.

S'Il ad aduient que tu surmontes tes ennemys, & que d'iceulx aucuns soient mis a mort, tu gaigneras merueilleu-

sement le coeur des viuans, si tu as soing de faire honorablement enterrer les corps morts de leurs compaignons: car par cela tu leur donneras a entendre que tu n'auras point entreprins guerre contre eulx, par hayne ou malueillance que tu leur portasses: mais seulement pour garder & deffendre ton droict & ton honneur. A ceste cause ne se pourront garder de te porter bonne volunté, & t'aymer pour ta clemence & pitié, de laquelle rien n'est auiourd'huy plus louable en ce mõde, & qui soit plus digne d'estre aymé, veneré, & extolleré.

De prendre ostages en guerre.



C'Est vng sortable lien de bonne foy, & vne asseurance bien grãde auoir & prẽdre aucũs ostages des plus grands, & plus riches de la ville ou du peuple que tu auras nouuellement surmontez, & desq̃lz tu craindras la reuolte. A ceste cause ie te conseille se tu veulx garder icelle ville, ou icelluy peuple

en la foy qu'ilz t'ont promise, que tu prennes ostages riches, & les plus suffisans d'entre eulx car pour l'amytié qu'ilz porterōt a iceulx ostages ilz demeureront, & persisteront en la foy donnée, & promesse faicte.

¶ Qu'il fault chasser les ploremens des femmes.



Es ploremens tristes & espouentables des femmes faisantes demeure es villes, sont a euiter, & les doibt on cohiber, chasser & refraindre: car par telz vlulemēs telles plainctes & ploremens, les hardies pensées, & les courages magnanimes des hommes se peuent amoindrir & perdre, & n'ont puissance en telles tristesses le plus souuent de conceuoir aucun bon conseil pour euiter leur inconuenient, & chasser l'impetuosité de leur ennemys.

¶ Qu'il fault occulter, & cacher les morts en vne bataille & les naurez.



Yes souuenance quand tu auras en quelque course, assault, ou bataille perdu nombre de tes gens, les vngz par mort, & les autres par blesseures, tant q̄ tu pourras par parolles, & par faictz, tu doibs cacher ceste perte & dommaige: Et la nuyct venue occultemēt & sans bruyt faire enterrer les mortz, a la plus grand diligence que faire se pourra. Les blecez enuoyer aux plus prochaines villes de celles qui te sont amys, & n'espargner chose qui soit proffitable, ou conuenable a leur santé & guerison: Pource qu'eulx gueriz en vn autre affaire tu les trouueras plus promptz, & appareillez a te bien seruir, & ne refuseront faire & prendre peril (tant soit il grand) pour toy, quand vne fois ilz auront cōgneu & experimēté ta largesse, clemence & misericorde enuers eulx.

¶ Qu'il fault aucunesfois mettre peine de appaiser vn gentil compaignon s'il aduient qu'il soit marry, ou qu'on luy eust fait tort.


'Il aduient qu'vn de tes souldards homme de bien & gentil compaignon, par quelque iniure ou contumelie qu'on luy aura faicte se courrouce, tu le doibs par doulces parolles, ou par luy faire presens benignement amollir & appaiser, plustost que le aigrir & eschauffer d'auãtaige: affin que tu n'experimentes celluy qui est prudent & fort, encontre toy puissant & pernicieux, & qu'il ne se reuolte du costé de l'ennemy pour te nuyre: Ce qu'il pourroit faire quelque fois a ton grãd dommaige.

¶ Qu'il fault que les souldards se gardent de demander argent a leurs capitaines quand ilz sçauent qu'ilz n'en ont point.


N loyal & prudẽt capitaine, pareillement les bons souldards, s'ilz sçauent que l'argent soit failly, & qu'il n'y ayt plus rien au tresor ou coffres de leur Coronal ou chef de guerre pour les satisfaire de leurs seruices, ilz se doibuent totalement abstenir & garder de demander sa-

tisfaction & payement de leur seruice: Car en vn grand affaire, & vrgente guerre, cõtraindre leur seigneur faire payement, lequel ilz sçauẽt n'auoir dequoy: qu'esse chose autre, sinõ trahison, & vn donné entẽdre qu'ilz n'ont pas grãd enuie de te seruir. A ceste cause s'ilz veulent estre aymez p leur prince, coronal, ou seigneur, & acquerir sa bonne grace, ilz doibuent totalemẽt leur taire de demãder ce qu'on leur peult bien debuoir lors, & attendre que leurdict seigneur puisse auoir la puissance, de faire a chascun recompense, selon son merite.

¶ Qu'il fault se garder des choses petites qui sont difficiles.


L est besoĩg laisser & escheuer les petites besongnes, qui sont aussi difficiles que les grandes a mener a fin: car autant y fault il de despence, & toutesfois la gloire n'y est pareille, ne semblable l'honneur. A ceste cause totalement est bon de s'abstenir d'esmouuoir & faire guerre cõtre les prouinces, a faire lesq̃lles les despen-

ſes ſont grãdes, & tes peines immenſes: & toutesfois la victoire ou le prouffit en eſt nul, ou bien petit.

Que doibuent faire les princes apres auoir encommencé vne beſongne.



I vng prince a encommencé vne beſongne, combien deuãt que la cõmencer il ne le deuſt faire, ſi eſſe q̃ puis qu'elle eſt cõmencée q̃ pour nulle choſe du monde, il ne doibt laiſſer qu'il ne l'aye acheuée a fin. Et en cela enſuyuons les ſaiges & anciens Empereurs Rõmains, qui aſsiegerent la ville de Cappe, & la prindrẽt par force: Enuers leſquelz ilz vſerent de ſi grande obſtination, que pour l'auoir, ilz habandonnerent du tout leur propre ville, & paternelz dommaines: Et ne les peult iamais deſmouuoir de leur entreprinſe, l'exercite puiſſant & merueilleux de Hannibal, par lequel en celluy furent ſouuẽt moleſtez & mis preſque du tout en totale ruyne. Or nonobſtãt qu'ilz euſſent beaucoup a y ſouffrir, toutesfois

non esbahys, ou par peril, ou p labeurs, iamais ne voulurent habãdonner ou leuer le siege deuant auoir prinse ladicte ville d'assault: laquelle ilz prindrent, & eurent en la fin par continuelle peine, obstination, pertinacité & opiniastreté.

¶ Qu'il fault bien garder ce que lon tient.



I quelque ville, ou quelque pays (en quelque sorte que ce soit) tu as acquise, gaignée, ou mise en ta possession, ayes tousiours souuenance de ne t'en dessaisir pour quelque chose qui t'aduienne: Mais gardes la tant qu'il te sera possible, Pource q̃ c'est plus grand honte de perdre si petit que lon a que de ne l'acquerir: Et aussi que c'est vne chose merueilleusement difficile d'acquerir la domination de ville ou pays estrange. Et pour ceste cause ie suis d'aduis qu'il n'est bon de donner a autruy ce qu'auec tant de peine & labeur se veult possider & acquerir, & est chose beaucoup plus folle que saige de faire autrement.

¶ Qu'en vn assault il y a multitude d'arbalestriers & de harquebousiers.



Outesfois que par la grande multitude des arbalestriers, & des harqbousiers qui donnent l'assault, Ceulx des villes qui sõt sus les murs (pour la defence d'icelles)ne peuẽt y faire demeure,pour cõtredire l'oppugnation & assault de dehors, ie suis d'aduis(s'ilz n'ont le moyen autre pour ce faire) qu'ilz percent leurs murailles en maintz lieux,& qu'ilz y fassent petitz pertuys, par lesquelz ilz pourront nuyre, & d'arbalestres, & de hacquebutes aux assaillans:affin q̃ trop seurement ilz ne puissent entrer en leur ville.

¶ Qu'il fault faire quand il y a bresche en vne ville assaillie.



Ouuent aduiẽt q̃ les puissans,& fors murs des villes ꝑ coups de bõbardes couleurines, canons & autres pieces d'artillerie sont tuez,& mis bas,

A ceste cause si tu te treuues en vne ville qui soit assaillie, & dont les murs soient abatuz en quelque part d'icelle, ie te conseille que soubdainement auecques grande diligence tu faces faire par dedans des rampars de terre & de bois meslé l'vng auecques l'autre, & aussi faire esleuer des tours de bois aux coïgs d'iceulx pour battre les flans de ceulx qui vouldront entrer par la bresche. Aussi tu feras faire de grandes tranchées par dedans, & parfondes fosses, tout autour desquelles soiẽt mis pres biẽ fort l'vng de l'autre des paulx fichez en terre en maniere de murailles, qui seront pour la tuition de la ville. Par ce moyen l'entrée en icelle sera plus difficile aux assaillans que par les premieres murailles abattues ainsi que dessus. Il y a mille autres manieres de faire en telz inconueniens que ie laisse descripre: Pource que Vegetius & Vallo en ont amplement descript.

¶ Qu'il fault faire en manifeste perte d'vne ville.


Vand tu es en vne ville aſsiegée, & qu'il t'appert que les marchans & citadins d'icelle ont enuie de leur rēdre a tes ennemys. Incontinēt & ſans attēdre tu doibs auecques tes gens de guerre les mettre a mort, ſans en y eſpargner aucun: Car en telles choſes aucune voye de raiſon n'y prouffite rien, & nulles loix y ſont gardées. Parquoy ce que par aucunes parolles, & que par raiſon on ne peult perſuader, incontinent il eſt beſoing par droict le faire entendre a la rigueur de l'eſpée.

¶ Qu'il fault faire quand tes gens ſont tardifz, & lentz a l'aſſault de la ville que tu veulx prendre.


V que tu congnois tes gens de guerre laſchement & froidement donner aſſault, & aſſaillir tes ennemys, tu doibs oſter les enſeignes des mains de ceulx qui les portent, & les iecter dedans la ville par deſſus les murs, ou autrement. Et puis doibs admonneſter tes gens, & les prier qu'ilz ne ſeuffrent telle iniure & vilennie t'eſtre fai-

&c: ne a eulx aussi de permettre qu'icelles enseignes soient ainsi vilainement perdues & mises en la possession de tes ennemys. Et apres auoir ce dict tu doibs prendre vne rondelle, ou vn pauoys, & dire, que ceulx qui t'aymeront te suyuent. En ceste sorte tu pourras assembler tes gens auecques toy, lesquelz te voyant en telle deliberation, mettront peine de te suyure, & de gaigner ce qu'ilz estoient en danger de perdre sans ton moyen, & ta prouesse.

¶ Qu'on ne doibt en la guerre despriser chose tant soit petite.

IL n'y a rien si petit, ou si legier en la guerre, qu'aucunesfois n'aye grande puissance de nuyre, ou de prouffiter. A ceste cause si tu es saige tu ne contemneras ou despriseras aucune chose tãt soit petite: mais egallement examineras, & peseras tout ce que denant toy se presentera. Le vent prospere en bataille marine, est souuent cause d'auoir & obtenir victoire.

¶ Que souuent par temerité on euite de bien garder perilz.

IL aduient souuent qu'vne armée est en si grand dangier qu'il luy est presque imposible d'en eschapper. A ceste cause lors le capitaine se doibt ayder de temerité, & estre aduentureux: affin qu'il viēne par icelle au dessus de sa besongne que par raison il n'eust peu faire. Et de ceste maniere de faire ie trouue plusieurs capitaines auoir vsé, & s'en estre bien trouuez. Pource que merueilleux & grād est aucunesfois le pouoir d'audace temeraire, & folle hardiesse. Les entreprinses de Scādabergus prince des Epirotes nous en dōnent preuue assez suffisante.

¶ Quand tes eunemys habondent plus que toy en gens de cheual.

SI tes ennemys ont plus grand nombre de gēs de cheual que toy, & que tu les vueilles cōbatre, ou pour quel que prouffit que tu y cuydes auoir, ou par contraincte de quelque necesité. Ie te cōseille lors que chascun gendarme ou archier

des tiens porte en crouppe vng hõme de pied legier & prompt, qui envng mesme temps ayt l'agilité & promptitude de monter, descendre, frapper & molester son ennemy. Ceste maniere de combatre fut premierement inuentée en l'obsidion & siege de Cappe. Ou autremẽt q̃ tu vses d'harquebousiers a cheual: car il n'est rien meilleur pour deffaire vne gendarmerie.

❡Des villes qui se rendent liberalement.



Es villes qui de propre volunté & liberal mouuemẽt se rẽdẽt a toy si tu ne peulx totalemẽt les garder & deffendre cõtre tes ennemys, toutesfoistu ne le doibs piller ny ꝑmettre qu'aucune iniure leur soit faicte: mais plus tost les doibs gratifier par dons & par presens, & vser enuers elles de toute maniere d'hõnesteté: affin que l'exexemple de telle frãchise & gratification faicte a icelles: puisse paruenir aux autres plus deffensables, lesquelles plus facilement pour ceste cause se vouldront rendre & mettre en ta mercy.

Qu'il est necessaire aux gens de guerre sçauoir l'art de guerroyer.

LA science & l'experience de l'art militaire, de coustume apporte grand prouffit, & donne grand audace aux gens de guerre, & a leurs capitaines: car les sçauãtz & experimentez sçauent mieulx (que les autres nõ expers, & non accoustumez du mestier) se garder & deffendre de leurs ennemys, & plus finemẽt sçauent assaillir & frapper iceulx: lesquelz ilz trouuẽt moins expers & enguerroyez qu'eulx, deuant qu'ilz leur donnent la bataille, encores deuant le commencement d'icelle ilz cõgnoissent, & ont apperceuance certaine d'emporter la victoire, ou de perdre la iournée: ainsi que la besongne se portera. Toutesfois ou qu'ilz congnoissent leur desauantage & dõmage, ilz ont assez la cautelle, & treuuẽt assez de moyẽs pour differer & prolõger la besongne iusques au temps qu'ilz verront propice a obtenir victoire, de laquelle asseurez plus courageusement, & auecques plus grãde deliberation cõbatront leurs ennemys: mais science d'art mi-

litaire cõme elle s'acquiert par cõtinue & quotidiane exercitatiõ, ainsi ꝑ lõgue desaccoustumãce de frequẽter les armes, elle se perd, cõme font aussi toutes les autres sciẽces de ce mõde, lesq̃lles sãs y seiourner & se ꝑdẽt & anichillẽt.

¶ Auec petit nombre de bons souldardz se gaignent les grandes batailles.


I tu pretendz agir & faire aucun acte digne de memoire immortelle & perpetuel nom: prens seulement auecques toy vng petit nombre de gens de guerre gentilz cõpaignons & experimentez: car auec eulx plus que ton saoul tu en pourras rõpre & abatre vne bien grosse multitude, & d'icelle emporter l'honneur & la victoire. A quoy faire si tu te veulx ayder d'vne grande multitude & assemblée de gens qui ne sçauent que c'est de porter armes, ou de leur trouuer en quelque bonne affaire, certainement tu te tromperas, & de tes lyens dont tu cuyderois les seduyre & surprẽdre, toymesmes te seduyrois & prendrois. Cecy ont practicqué plusieurs capitaines: mesmes le Roy Charles huyctiesme a la iournée de Fournoue.

¶ Des ieunes gens qu'il fault eslire, & choisir pour la guerre.



Es apprētifz des armes se doiuent choisir & prendre fors, robustes, & grands de corps, qui en vng mesme tēps puissent endurer faim, & soif, & dormir sur la terre, ausquelz aussi soit volupté & plaisir, continuellement manier les armes, & combattre a leurs ennemys, sans qu'ilz estiment cela labeur ou peine: mais ieu, & esbat. De telz apprentifz & ieunes gens, tu prendras sonbz ta charge en ta compaignie: Car pour vray s'ilz ayment ainsi a faire comme i'ay dict dessus, ilz seront tresbons souldars, & gētilz compaignons le temps aduenir, & te pourras ayder d'eulx en de bien haultes affaires, & dangereux perilz: & par eulx te pourront aduenir tes entreprinses selon que tu demandes. Il est requis doncques diligente solicitude, & grande sagesse a sçauoir bien choisir les ieunes hommes dont on a enuie de seruir au faict des armes (toutesfois que lon cuyde souuent d'aucuns qu'ilz soyent ou seront gēs de bien, qui en fin ne val

lent riens, & au contraire parquoy souuen ton y est trompé, & aussi qu'il ne fault iuger selon les corps, mais selon le coeur.

¶ Quelz doibuent estre les gens de guerre, ausquelz nous voulons donner charge de noz pays & de noz villes.

IL te fault diligemment regarder que tes gens de guerre ausquelz tu veulx donner la garde, & la deffence de ton pays, ou de tes villes, qu'ilz soyēt naiz & habitans du pays & des villes, encores des plus riches, & des plus nobles, & s'il se peult faire qu'ilz ayent des filz, & qu'ilz soyent peres de famille: car telles gens te serōt tousiours bōs & fidelles, iamais tu n'auras craincte d'eulx qu'ilz te fassent aucune trahison, laquelle serōt marriz de faire, ouy de penser tāt pour la craincte d'eulx & de leurs biens, qu'aussi elle seroit reprochable, vilaine, perilleuse & dommageable aux leurs, & a leur posteriorité, ainsi qu'vn crime sur la terre, le plus meschant & abhominable qui s'y puisse faire. Et encores pour plus grāde seureté d'eulx tu pourras tenir leurs enfans auec toy.

¶ De la maniere de combatre.

LEs soldards doibuent tousiours assaillir leurs ennemys de pointe,& non de taille : Car par telle mode de combatre les gens s'estonnét fort, mesmemét si les coups se iectent en leurs faces. A ceste cause iamais ceste maniere de combatre n'oublient, pource q̃ aussi les blesseures qui suruiennent par coups d'estoc sõt mortiferes,ou mortelles, & qui desirent & demandent plus tost les prebstres que les medecins : mais s'ilz vsent & s'aydent d'espées orientalles, c'est de Suysses, Allemans, & Lansquenetz,ilz doibuent frapper de taille nõ pas d'estoc:car ces espées sont si tranchantes & mortelles qu'vn bien petit coup est facile de coupper la teste a vn homme, ou de luy auraller & coupper vn membre.

¶En quelz lieux se doibt asseoir & planter vn camp.

TV doibs planter & asseoir ton camp s'il t'est possible tousiours es lieux aquatiques, habõdans en boys & pasturages dont tes gens puissent iouyr a leur volunté & a leur aise, sans le danger de tes ennemys, d'auantaige ou tu mettras ton camp tu doibs diligemment veoir qu'aupres n'y ayt mõtagne qui ayt veue

ſur icelluy, de paour que aucunesfois n'aduint que ton armée fuſt ſurprinſe,ou par nuyct, ou par iour,qui te ſeroit cauſe de grãd' perte,dommaige,& de grand' craincte a ton oſt. Auſsi te fault garder de le mettre es lieux ou ſouuent ont acouſtumé ſ'aſſembler grãdes inundations d'eaues ou biẽ es lieux eſquelz tes ennemys te pourroyent deffaire par la rõpture de quelque riuiere, par laquelle pourroit eſtre du moins merueilleuſement moleſté ton camp, ou par habondance de trop grandes eaues,ou par deffaulte de paſturaiges pour tes cheuaulx qui ſeroyent occupez & ſubmergez d'icelles, Pareillement ne ſe doibuent aſſeoir tes tentes,& ton camp en lieu deſcouuert par trop, auquel tes ennemys te pourroyent aiſéement canonner, & faire dommaige a coups de canons,paſſeuolans, ſerpentines ou autres machines de guerre. En telz cas ne ſe peult donner certaine reigle,& ne ſçaurois bonnement quel moyen tu doibs tenir en telle aſsiete, ſinon qu'il fault que tu t'y gouuernes ſelon la qualité du lieu, & la neceſsité de ton affaire ou temps que tu doibs entendre, & congnoiſtre ſur toutes choſes.

¶ Quand tes ennemys te pressent, & q̃ ton camp n'est du tout assis & muny.

SI tes ennemys sont pres, & qu'il t'est necessaire de munir & enforcer ton camp, tiens deuant icelluy camp la plus grand part de tes gendarmers en armes, & la plus forte de tes gens de pied: affin qu'ilz reboutent ou du moins quilz soustiẽnent la violẽce d'iceulx ennemys, iusques a tant que la munition & le fort de ton camp soit du tout parfaict: Et lors en icelluy petit a petit fais retirer iceulx gensd'armes & aduenturiers, par ce moyen tu tromperas tes ennemys: & sera licite puis apres en seureté de sortir & entrer ton fort, toutesfois qu'il te plaira, & ceulx qui maintenant cuydoyent auoir tout gaigné, parauenture petit apres s'en retournerõt & retireront vilainemẽt.

¶ Qu'il fault plus tost se seruir de ses subiectz mesmes en guerre q̃ des estrangiers.

TV doibs plus tost eslire tes subiectz & ceulx de ton pays a te seruir au temps de guerre que les estrãgiers, car tu trouueras iceulx plus fidelles & plus prompz a prendre & cercher les dãgers

que non pas ceulx d'autre nation. Et la cause pourquoy tu seras mieulx seruy de tes subiectz mesmes est assez apparente: Toutesfois ie ne veulx laisser a dire qu'ilz (pour leur prīce, pour leur pays, pour leurs enfans, & pour leurs parens & amys) vouldroyent prendre & souffrir tous les hasars qu'on leur sçauroit presenter, ie laisse leurs fēmes, leurs affins, cousins & alliez. La memoire & souuenance desquelz leur croistra le coeur, & augmentera la puissance. Toutesfois que les riches Venitiēs ne sont de mon opinion, pource q̄ eulx seulz entre tāt de Roys & princes qu'il y a au monde se seruent de gēs estrangers, ce que nous accoustumons de faire en France, & ne puis entendre pourquoy, veu que les estrāgers ne nous seruent que de nombre, parade, & sur tout d'emporter l'argent du Roy, cōme la preuue est notoire & manifeste.

¶ Qu'il fault regarder deuāt q̄ faire amastz & assemblée de gens de guerre.

QVand tu as enuie & volūté d'esmouuoir guerre en quelque pays, tu te doibs enquerir, & sçauoir sans doubte si icelluy pays est constitué en pleines ou en lieux monteux: Car s'il est entre montaignes & lieux robotteux &

aſpres, tu doibs faire plusgrand amaſtz de gens de pied que de cheual, encores eſt il beſoing q̃ tes gens de cheual ſoyent legeremẽt armez, affin qu'ilz puiſſent aiſément monter & deſcendre les montaignes, & auſsi ſi la neceſsité vient qu'ilz ſe mettent auec les gens de pied. S'il aduient que ce ſoit en pleines que ſoit cõſtitué le pays, alors ta totale eſperance doibt eſtre miſe aux gens de cheuaual: car en pleines & campaignes les gẽs de pied de ſont petite, ou de nulle vtilité & proffit. Ie dis cecy, non ſans cauſe: car a faire amaſtz de tant de gens il ſ'y fait de merueilleuſes deſpenſes.

¶ Pour garder vn camp en bonne ſanté.

LA bonne conualeſcence en vn exercite ſe garde bien merueilleuſement p ſoy exerciter, & auſsi pour aſſeoir icelluy en lieux idoines & ſalutaires, & habondans principalement en conduiƈtz de chemins, de portz, de fleuues & riuieres: Affin qu'il n'y ayt neceſsité & deffaillance de viures, car ſouuent par faim ſ'engendre peſte en vn camp, d'autant que par penurie & faulte de viandes bonnes & proffitables les gens ſont contrainƈtz vſer en leur man

gers de viandes inutiles, immundes, ordes, & nuysantes aux corps humains.

¶ Qu'il fault faire ou vne riuiere ne se peult passer a guey.



Ov la riuiere que tu vouldras faire passer a tes gens sera si parfonde qu'elle ne se puisse gayer, ny par gens de cheual, ny par gens de pied, tu doibs diuertir de son cours naturel, s'il t'est possible, & la faire courit ailleurs par dix mille fosses & voyes que tu y feras, & en ceste sorte le passaige d'icelle te sera facile & seur.

¶ Pour congnoistre les espies de tes ennemys.

Combien qu'il soit difficile en vn biẽ grãt ost cõgnoistre les espies de tes ennemys, toutesfois ie te diray aucunes raisons nõ inutiles, par lesquelles tu pourras quelquesfois en auoir la cõgnoissance. La premiere, q̃ tu regardes souuẽt les roolles de tes bandes, & s'il s'en trouue apres auoir chascun appellé l'vn apres l'autre aucuns sans estre enroollez, & sans party, ce te sera non petite souspeçon qu'ilz serõt espies: mais s'il aduient que ceulx la qui y sont escriptz & nõmez soiẽt trahistres, & qu'ilz ad-

uertiſſent tes ennemys de ce qui ſe fait en ton camp, il te ſera lors de neceſsité faire garder les champs, les boys, & les chemins de iour & de nuyct, par aucuns de tes ſoldards, & ceulx qui ſeront prins par eulx ſoyent ramenez, tormentez, & occis comme eſpies, meſmement tous ceulx qui ſortiront du camp, ſans congé de leur capitaine, ou de leur maiſtre doibuent eſtre ſouſpeçonner d'eſtre eſpies & trahiſtres: Toutesfois auſsi l'office d'vn ſaige capitaine ſera de faire veoir, & regarder tous les iours ſon camp par aucuns de ſes gens, les plus fins & entenduz, qui doibuent noter les faces des hommes pour les recongnoiſtre: affin que ſ'ilz en trouuent en apres qu'ilz n'ayent accouſtumé de veoir, qu'ilz ſ'enquierent d'eulx, ſoubz quelle charge ilz ſont, combien de temps il y a qu'ilz ſont enroollez, & ſ'ilz ſont gens de cheual ou de pied. Tu pourras auſsi de iour commander que tout le monde de ton camp ſe retire en ſon quartier chaſcun vers ſon capitaine, & en leurs tentes: affin que ſ'il ſ'en trouue aucuns qui ne ſachent ou eulx retirer, & qui ne ayent point d'adueu cõme deſſus, qu'ilz ſoyẽt prins, & liez, & affin qu'on congnoiſſe qu'ilz

font au camp, & pourquoy ilz y font.

¶ Quel conseil se doibt tenir secret en la guerre.



Rens tousiours conseil de ce que tu auras a faire auecques les plus vieulx, & les plus sages soiẽt capitaines ou souldars de ton ost. Et ne fais riẽ temerairemẽt sans leur aduis & opiniõ: mais apres les auoir ouyz diligẽmẽt cõsidere ce q̃ tu auras affaire, & suys l'aduis de celluy que tu cõgnoistras meilleur a executer ton entreprise a tõ hõneur, & gardes sur tout q̃ de la cõclusiõ de tõ cõseil ne soit declarée ou diuulguée: affin que tes ẽnemys n'en soiẽt aduertiz, lesquelz ne sachãs ce q̃ tu p̃tẽdz faire cõtre eulx, ne pourrõt obuier a ce q̃ tu ne viennes maulgré eulx le plus souuẽt au dessus de toutes tes besongnes selon ta volunté.

¶ Des parolles que doibt tenir vng capitaine a ses gens quand il veult donner la bataille a ses ennemys.



Vand tu as ordonné tes gens au cõbat, & qu'ilz marchent pour cõbatre deuant qu'ilz soient assemblez auec leurs ennemys, tu doibs leur

dire & remõstrer que tu as deliberé mourir en combatant vilainement plus tost que retourner sans auoir victoire de tes ennemys, & merueilleusement te pourront prouffiter ces parolles a l'augmentation des coeurs de tes souldars & au gaing de la bataille, mesmement ou tu es aymé & honoré d'iceulx, & d'autant qu'ilz auront souuent experimenté ta clemence, liberalité, & bon traictement (dont tu auras vsé enuers eulx) d'autant pour le salut de toy, & pour ton hõneur ilz s'y exposerõt au mourir, pource qu'aps ta mort leur seroit grief de viure soubz la cõduycte d'autruy. A ceste cause efforce toy de leur persuader ton salut, ou ta mort estre du tout boutée entre leurs mains.

¶ Vng astuce ou tromperie pour surprendre ses ennemys.

LE conseil est que tu prennes tous ceulx qui seront les plus inutiles de ton camp, & q̃ tu les enuoyes es lieux ou tu cuydes que tes ennemys les chargent. A celle fin que par la deffaicte d'iceulx leur captiuité, &

meurdre affriandé tu les puiſſes attirer, ou tu auras mis gens en embuſche pour les ſurprendre. Ce qu'ilz ſeront licitement & ſans grand danger, pource que tes ennemys vouldrōt ſuyure la fortune de la victoire qu'ilz cuyderont deſia auoir en leurs mains pour la deffaicte des deſſuſdictz, & ſe rendront par ce moyen plus habandonnez & ententifz a la chaſſe de tes gēs que la cōſideratiō de leur ſalut. Parquoy ſoubdainemēt ſurprins par ton embuſche en la qualité ilz tomberont en deſordre, ſeront mattez & deſconfitz. En telle maniere & par telle deception ont eſté beaucoup de gens trompez, & beaucoup de grandz oſtz deſtruictz & mis en ruyne, laquelle façon de faire n'ignorēt point les gens de guerre d'orient: leſquelz ſouuent pour decepuoir leurs ennemys laiſſent eſchapper leurs cheuaulx, & les chaſsēt deuers le lieu ou ſont leurſdictz ennemys. Affin qu'eulx ententifz du tout a la prinſe d'iceulx cheuaulx ilz habandonnent leur ordre, & que ilz laiſſent leur trouppe, & par ce moyen qu'ilz ſoiēt tuez ou prins.

¶ Qu'il fault faire des priſonniers.


I tu as prins aucuns de tes ennemys, tu ne les doibs temerairement tuer:mais plus toſt reduyre & mettre a labourer les terres principalement ceulx que tu cõgnoiſtras a ce faire vtiles. Pource q̃ nul prouffit, nulle vtilité, nul benefice ne te pourroit aduenir par la mort d'iceulx. Ce que par leur viure pourra bien eſtre:car ilz ſont gardez & cõtrainctz a exercer la culture des champs par leurs continuelz labeurs tu pourras cueillir & amaſſer grande & innumerable quantité de fruictz. Ce qu'aſſez de Roys ont practicqué. Et meſmement ce Mahumetiſte prince des Turcqs lequel ineſtimable nombre des Chreſtiens (o vergongne des princes catholicques) a mis bouté & redigé en ſeruitude, cuydant aſſez que ſans laboureurs ne ſe peult nourrir ſon excercité:& auſsi que par leur vẽdition il peult payer ſes ſouldars, & par ce moyen que la vie des captifz luy eſt plus neceſſaire & aduantageuſe, que non pas leur mort.

¶ Pour trouuer de l'eaue doulce au bort de la mer.


V riuage de la mer tousiours l'eaue doulce se trouue ou les arbres viẽnent & croissent: mesmement dessoubz iceulx qui rendent plus grãd vmbre. Ce qu'il est besoing de sçauoir a vng capitaine.

¶ Quand on combat de nuyct.


L n'est poĩt inutile aucunesfois cõbatre de nuyct: mais il fault que tu mettes tousiours s'il est possible la lune derriere tõ dos: pource que tes ennemys facilement ne pourront euiter tous tes coups pour l'abuz & empeschement que leur donnera la clarté de la lune.

¶ Ce qu'il fault faire a vng capitaine pour apprendre ses gens de guerre a combatre.


Ng saige capitaine deuãt que venir au combat: & deuãt que donner quelque bataille a ses ennemys, doibt mõstrer tant a ses gens de cheual q̃ de pied comment ilz doibuent aller, marcher, & tenir leur ordre. Pource que leur

insciéce pourroit estre cause de sa destruction & totale ruyne : & d'autant que ceulx qui sont sans art & congnoissance de l'art militaire, ne peuent pas bien entendre ce qu'ilz doibuēt faire, s'ilz ne sont monstrez & apprins par leurs capitaines : Esquelz gist l'estat prouffitable de paix & de victoire.

¶ De l'office des Roys ou de leurs lieutenans generaulx de la guerre.



Es Roys & les autres primatz ou potestatz (chassez tous autres conseilz d'eulx, encores qu'ilz fussent saiges & de grāde prudence) doibuent laisser & permettre les capitaines & chefz de leur guerre (qui sont en icelle experimētez) vser de toute raison bellique & martialle, & cōtre icelle raison rien temerairement faire, commettre ou perpetrer, & en cela doibuent prendre pour exemple Pompée, qui pour l'excellence de luy en l'art militaire merita estre appellé grād: lequel voulant vser d'icelle raison contre Cesar, contrainct par le Senat Romain de faire autrement qu'il n'auoit pensé ou premedité, & que la raison de

guerre ne requeroit fut vaincu, surmõté & desconfit, & auecques tous ses amys miserablemẽt fut occis & meurdry.

Du signe de guerre.


E signe dont tu doibs vser en la guerre, c'est q̃ tes tentes soient rouges, pour dõner signifiance de victoire contre tes ennemys, auec grãde effusiõ de leur sang. Et n'est couleur en ce mõde plus conuenable a lhõme de guerre, que la couleur rouge pour plusieurs raisons, & prĩcipallemẽt, pource que les blessez n'ont cõgnoissance de l'effusion de leur sang, qui est souuent cause d'estonner les hommes, en sorte qu'ilz perdẽt force & coeur quãd ilz voyent leur sang. Ce qui leur est caché ou du moins la plus grande partie par la couleur rouge. Laquelle pour ceste raison est plus propre & necessaire aux Italiens, qu'a quelque nation de ce monde.

Fin du premier Liure.

LE SECOND LIVRE ou il eſt parlé des loix & ſtatuz qu'on doibt tenir & obſeruer en la guerre.

L'autheur.



IL RESTE QVE briefuement ie declare & mette par eſcript de q̃lles loix, couſtumes & droictz doibuent vſer enuers leurs ſouldardz délinquans, tant en tẽps de paix qu'en tẽps de guerre les coronalz, les capitaines & lieutenans d'iceulx. Qu'il eſt beſoĩg ſçauoir, pource q̃ ſans humaine iuſtice & equité, nõ ſeulement les gros exercites, les royaulmes & prouinces: mais auſsi les petites maiſõs, & toute autre maniere de choſes ne peuent lõguemẽt demeurer en eſtre, tant eſt grande & immenſe la force, & puiſſance ſur la terre de iuſtice & equité, Ce ne

sera donc sans cause si (apres auoir parlé de la maniere de guerroyer) ie metz par ordre bref-uement ce que i'ay peu compiler, extirper, & prendre des loix que anciennement ont obser uées, & gardées en leurs armées les Rõmains, iadis chefz de tout le monde, nõ des leurs seu-lement: mais aussi de celles desquelles encores de present on vse a la punition des faultes & erreurs commises entre les gens de guerre: Af-fin que ceulx qui auront cõgnoissance du me-rite de leur punition, ne cuydent qu'a tort leur soit faicte par leurs capitaines, & pourront con gnoistre par ce qui s'ensuyt si lon leur faict tort ou non.

¶ De ceulx qui se rendent prisonniers a leurs ennemys.

S'Il y a aucun d'vne compaignie qui en vne course, en vne escarmouche, ou en vne bataille se soit rendu pri-sonnier, sans grand' cause & vrgen-te necessité, de tant plus qu'il seroit cõstitué en haulte digignité, de tant plus le doibt faire pu-nir son capitaine, & ne luy sera adioincte la pu nition sans merite, pourtãt que ses cõpaignons

prennent exemple a luy, & qu'ilz n'ayẽt occasion (deuant qu'auoir essayé la fortune de la guerre) pour paour des coups, ou des blesseures leur rendre.

¶ D'vn qui se casse en temps de guerre, sans cause legitime, ou qui habandõne sa compaignie.

VN qui laisse sa bande ou cõpaignie se doibt punir par sa bource, ou biẽ par mutation de degré, comme s'il estoit gẽdarme il sera archer, ou biẽ par bannissement: affin qu'il soit manifeste exemple aux autres, pourtant que par tel habandonnement ou casseure ne se peult ensuyure q̃ dommage & honte.

¶ D'vne espie.

L'Espie qui par les prieres de tes ennemys sera retardé d'executer sa charge, ou bien qui habandonnera le lieu auquel il auroit esté mis par son capitaine, qu'il ait la teste trẽchée, pource que le salut ou dõmaige d'vne armée souuẽtesfois despẽd du fait d'vne espie, ꝑquoy s'il fault il est plus a punir qu'vn autre.

¶ D'vn soldard qui habandonne le lieu ou il aura esté mis par son capitaine.

VN soldard qui laissera le lieu ou la place en laquelle son capitaine l'aura mis, ou p crainte, ou par pusillanimité, ou p gloire, qu'il soit banny de la cõpaignie, & si par fraulde & mal engin il le fait, qu'il ayt la teste couppée.

De ceulx qui s'enfuyent d'vne partie en l'autre.

CEluy qui s'enfuyra de ta bande en la cõpaignie, & en la part de tes ennemys, si apres p fascherie ou penitence de son mal faict il s'en retourne deuers toy, soit pendu, ou s'il se trouue quelqu'vn qui soit pressé de s'enfuyr, qu'il ayt la teste trenchée. Ceste punition, non pas sans cause a esté auiourd'huy inuẽtée pour noz gens de guerre, toutesfois qu'on en vsa autrement le temps passé.

De ceulx qui perdent leurs armes ou leurs cheuaulx en la guerre.

CEluy qui laschement en la guerre aura pdu ses armes, ou icelles alienées, & mises hors de sa possesion meschãment, qu'il soit changé de bande, c'est que s'il est ou gend'arme, ou archer, qu'il soit mis au nombre des gens de pied & celluy qui desrobera les armes de son cõpaignon, qu'il soit chassé du camp ou de sa bande.

¶ De ceulx qui font le contraire de ce qui leur eſt cõmandé par leur capitaine, ou qui ne gardent pas ſon commãdement.



Elluy qui aura fait vne choſe defendue par ſon capitaine, ou qui n'aura pas gardé ſon commandement, encores qu'il ayt tresbien fait en ce faiſant, qu'il ayt la teſte couppée, ou bien ſ'il ſ'en trouue aucũ qui ſans cauſe & neceſsité vrgente de ſes ennemys paſſe par deſſus les murs, rãpartz, ou fortereſſe du camp ou d'vne ville, pareillement ayt la teſte couppée: & ſ'il paſſe par les foſſez ou trẽchées, qu'il ſoit oſté des ordonnances ou des bandes.

¶ Des querelleux.

CEluy qui eſmouuera ou cauſera quelque grande ſeduction & trouble en vn camp, ayt la teſte trenchée: toutesfois ſi noyſe ſe ſourt pour l'occaſiõ de quelque legiereté, & ſans totalement grande coulpe celluy par qui ſera eſmeue, celluy qui n'eſt cauſe ſoit mis hors & priué des ordonnances.

¶ D'vne compaignie qui aura failly.

¶Si vne compaignie a failly a bien faire son debuoir, elle ne merite, & ne doibt auoir autre peine & dommaige, que d'estre cassée.

¶D'vn banny.

¶Si vn banny a souffert estre mis & enroollé auec ceulx qui suyuent les ordonnances, pour la dignité de la gend'armerie, qu'il ayt la teste couppée.

¶D'vn coulpable de mort.

¶Si vn coulpable de mort, qui a merité pour ses malfaictz mourir, si volũtairemẽt il a souffert, & qu'il se soit mis, & faict enrooller au nombrer des gens des ordonnances, qu'il ayt la teste trenchée.

¶Des essorillez.

¶Vn essorillé, qui se trouue sãs aureilles, pour l'honneur & hõnesteté des armes, ne doibt aucunement estre receu a exercer le mestier.

¶Des condemnez a mourir.

¶Ceulx qui par edict public & sentence de iuge ont esté condamnez a mourir pour l'infameté d'eulx ne se doibuent iamais receuoir a la gendarmerie.

¶De ceulx q subornẽt vn hõme de guerre.

¶Celluy qui suborne vn filz de millice, c'est a

dire vn homme de guerre, durant le temps d'icelle en ſorte qu'il habādonne les armes doibt eſtre bāny, & vne partie de ſes biens cōfiſquez & ſi c'eſt en tēps de paix il doibt auoir le fouet.

¶ Qui aura mehengné vn filz de guerre.

¶ Qui aura bleſſé, debilité, ou mehengné vn filz de guerre, c'eſt a dire vn ſouldard vieulx & ancien ſans cauſe, eſt digne d'eſtre banny.

¶ De ceulx qui mettent violentement la main ſur leur capitaine.

¶ Qui aura mis violentemēt la main a ſon capitaine ou lieutenant d'icelluy, doibt auoir la teſte trenchée: car le crime & l'offenſe eſt creue par la dignité d'icelluy capitaine ou lieutenāt.

¶ De celluy qui ſ'enfuyt.

LE premier d'vne trouppe qui ſ'enfuyt a vne affaire, apres l'affaire acheuée, doibt auoir la teſte trenchée: pource que par telle fuytte, peult eſtre faicte paour & craincte a ſes compaignons, & a ſes ennemys augmentation & croiſſance de couraige, dont il pourroit aduenir que par tel fuyāt ſe pourroit perdre, & deffaire vne bien grande armée.

¶ Des espies.



Ne espie qui le secret de sa ptie declaire a ses ennemys est trahistre, a ceste cause doibt auoir la teste trenchée, comme ceulx aussi qui pour paour qu'ilz ont de leurs ennemys font semblant d'estre bien malades. Et doibt on tenir pour espies & trahistres tous ceulx qui seront trouuez en vn camp sans maistre ou adueu, ou lon ne doibt souffrir homme de quelque estat qu'il soit sans estre aduoué, pour les inconueniens qui en peuent aduenir.

¶ De celluy qui blesse son compaignon.

CElluy qui aura blessé son cõpaignon, de quelque ferrement que ce soit que il ayt la teste trenchée, & si c'est d'vne pierre, qu'il soit cassé : Affin que par telles follies & querelles ne s'engendrent grande sedition & tumulte entre les bandes. A ceste cause s'il y a quelque mutin & querelleux en vne trouppe ou compaignie, qu'il soit cassé & mis hors d'icelle : car c'est vne peste trop plus dãgereuse q̃ quelque chose de ce monde.

¶ De ceulx qui s'enfuyent d'vn costé a l'autre, & des trahistres.


Es trahistres, & ceulx qui laissent vn camp pour aller en celluy des ennemys, s'ilz sont prins, deuant que leur trencher la teste (qu'ilz meritent) il leur fault donner la gehenne: affin qu'il congnoissent, & declarent s'ilz ont point de compaignons.

¶ En quel lieu est deffendu aux soldards d'achepter.

LEs soldards sont prohibez totalemẽt de faire aucune marchãdise es lieux ou ilz militent, c'est a sçauoir au coups de l'armée, pourtant que s'il leur estoit dõné puissance d'achepter en tous lieux ilz vouldroyẽt aucunesfois forcer les marchãs de leur donner & laisser a leur volunté leur marchandise. A ceste cause se trouueront peu de marchans qui voulussent apporter des viures au camp, & aussi, q̃ iceulx soldards se pourroyent plus arrester aux marchandises qu'au traictement des armes.

¶ Du guet qu'on doibt faire de nuyct.



Eulx qui sont cõstituez & assiz pour faire le guet s'ilz vont, ou qu'ilz se retirẽt sans congié de leur corporal, ou de celluy qui les aura assis soient puniz pour auoir la teste treuchée, & non sans merite leur est ordonnée telle punition, quand non pas seulement les Capitaines: mais aussi tous les souldardz reposent soubz leur garde: par faulte de laquelle toute vne armée lassée des labeurs du iour pourroit aysement tomber, & estre mise entre les mains des ennemys, qui seroit chose qui n'auroit en cruaulté sa pareille. Pareillement quand le guet est assis, soit en ville, ou campaigne, ne doit aucun de quelque estat qu'il soit sortir, entrer la ville, ou le camp, y aller, venir, ou se pourmener sur peine d'estre tué: comme trahistre par les gardes, & gens faisant le guet: sinon ceulx qui seroient commis a faire la ronde: & qui auroient le mot du lieutenant du Roy, ou coronal de la dicte armée.

¶De ceulx qui s'en vont de l'armée sans le congé de leur capitaine.



Elluy qui s'en va & qui est cõtrainct suyure sõ pere, & qui part de l'armée & de sa compaignie sans le congié de son capitaine ne doibt estre puny par mort; mais doibt auoir q̃lque peine plus doulce & moĩdre:si par son pere il a ce faict. Autrement il seroit digne d'auoir la teste trẽchée, ou d'estre puny ainsi que i'ay dict dessus au chapitre, qui s'en võt sãs le cõgé de leurs capitaines.

¶ Du temps donné par le capitaine.



Vi ne retourne dont il a esté enuoyé par son capitaine, ou il est allé pour luymesmes ꝑ congé dedans le temps a luy donné de retourner par sondict capitaine, doit estre mis au nombre des deffaillans, & de ceulx qui s'en vont sans congé, au moĩns s'il ne monstre iuste cause de son seiour & absence.

¶ De ceulx qui empeschent la paix.

L'Homme de guerre qui empesche & garde que la paix ne se face merite auoir la teste trenchée comme trahistre.

¶ De ceulx qui vont descouurir, ou qui cheminent.

LEs souldars qui impourueuemẽt & sans y pẽser sõt surpris ꝑ leurs ennemis en allãt les descouurir: ou autrement apres auoir regardé leur estat & leur bõne maniere de viure soiẽt pardõnez.

¶De ceulx qui sortẽt de l'armée qui passent & transgressent leur ordre.

CEulx qui passent & trãsgressent leur ordre en vne bataille: ou qui sans congé se aduancent trop, ayent le fouet, ou bien qu'ilz soient contrainctz muer leur ordonnance, c'est qu'ilz soient faictz de gensdarmes, archers, & d'archers gens de pied.

¶D'vng prisonnier.

SI vng qui sera prisonnier ne retourne quãd il a le loysir, ou qu'il luy est permis. Il sera mis au nõbre des fugitifz, & puny cõe eulx, il est pris, & s'il retourne qu'il soit receu en sõ ꝑmier estat, s'on treuue qu'il soit biẽ sorty, & eschappé des maĩs de son maistre, & non pas qu'il s'en soit fuy.

¶De ceulx qui habãdõnent leur capitaine.

CElluy qui n'a point gardé son capitaine, quãd il a peu, ou qui l'a laissé en vne grãde affaire entre ses ennemys soit pendu.

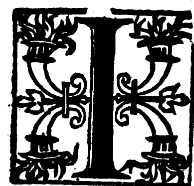
¶ Qu'il est bon en vne armée auoir des gens de cheual harquebousiers.



N vne armée il ne sera point inutile d'accoustumer les cheuaulx d'aucunes gens de cheual (ainsi que font les Allemãs) a endurer leur cheuaucheur porter & tirer d'vne hacquebute, ou harquebouse: affin que en vng affaire ilz ne ayent paour d'ouyr telz sons: car il n'est en vng cãp, ou exercite homme de guerre (quel qu'il soit) qui vaille celluy qui sera ainsi chargé de feu & de boulletz a cheual: pource que nul des ennemys ne sçauroit estre si bien armé ou equipe, qu'il soit asseuré contre le coup d'vng hacquebutier, ou harquebousier: tant est grãde la violence de telz instrumẽtz plus tost diaboliques que belliques. Et volũtiers par telles gens que venir a ce que nous appellons impresſion, c'est assauoir au combat de main en main sont desfaictz les ennemys, qui n'ont accoustumé telle façon de cõbatre. Et ou que les ennemys y fussent accoustumez, si demoureroit la victoire aux plus asseurez, toutesfois fault regarder que lesdictz harquebousiers a cheual, soient tresbien montez: affin que s'il aduenoit qu'ilz se

messassent auecques les gés de cheual de leurs ennemys, ilz se peussent cõbatre auecques aussi grande aduantage qu'eulx, & pouce faire ie veulx qu'ilz soiẽt armez d'armer, corseletz, ou hallecretz, auecques manches de maille en lieu d'auantbras, auecques morrions, cabassetz, ou autre habillement de teste a la legiere, ayans masse a l'arçon de sa selle : de laquelle ilz puissent combatre, s'il vient au besoing.

¶Des canons & autres pieces d'artillerie.


L sera merueilleusement vtile en vne armée auoir dessus des charettes grand nombre de pieces d'artillerie: car tant grande ne sçauroit estre l'exercite de tes ennemys, & tãt puissant, que par icelle plus qu'on ne sçauroit dire ne soit esmeu, perturbé, & faict craintif. Pource que de bien loing & les gendarmes & les cheuaulx en sont abbaruz cõfonduz & fouldroyez. Et en ceste sorte nul pres ou loĩg n'est asseuré du coup d'icelles

¶De la munition d'vng camp.



Ne grãde munition & sauue garde d'vng camp, est de mener en icelluy grosse multitu de de larges chariotz ferrez, & d'autres instrumẽs de bois qui soiẽt propices & cõuenables pour porter aucnnes tours de bois: lesquel les emplir de hacquebutes a croq sera tresfort vtile pour faire dommage a tes ennemys: Car pour la haulteur d'eulx, tout ce qui sera au deuant sera abbattu & prosterné. Aussi c'est vne garde pour vne armée legierement faicte.

¶ Qu'il fault rendre graces a nostre seigneur apres auoir eu victoire.



A Ceste fin que ie ne paracheue ce liure sans dire ce qui appartient a nostre seigneur en vne guerre, il fault qu'vng capitaine ne soit ignorãt que apres auoir eu & obtenu victoire de ses ennemys, il doibt auec toute son armée rẽdre grace a nostre seigneur, & le remercier: affin qu'au tẽps aduenir il soit aydãt a luy & aux siẽs es batailles & ailleurs: pource q̃ sãs l'ayde & secours de Dieu, les puissances humaines sont nulles. Et si Dieu nous regarde, & qu'il soit pour nous

quelles espées de noz ennemys nous pourrõt molester? Incontinent doncques vng deuot & sage capitaine apres la bataille, auecques tous ses gens doibt remercier Dieu, auecques dons & oblations a sa maiesté, dont on l'apaise merueilleusemẽt: & contrainct on donner aux hõmes ce que leur leur est propice & cõuenable.

¶ S'il est permis aux Chrestiens de faire guerre.



Paraduenture qu'entre ceulx qui liront ce present liure mien inculte & peu sçauant en laffaire dont il traicte, pourroit s'engendrer vne question & maniere de doubte. A sçauoir mon si aux Chrestiens est permis faire guerre, pource qu'en icelles y a tant de homicides, tant de subuersions, & ruynes de citez, tant de captiuitez de hommes, & efforcemens de filles, rauissemens de veufues, & tant de autres innumerables crimes & offenses, que il n'est possible d'en faire aucun recit qui soit assez suffisant: Lesquelz maulx leur sont prohibez & deffenduz en leur loy: Mais pour les oster de scrupule, doubte, & ambiguité, il fault sçauoir briefuement que

faire guerre, ce n'eſt peché: ains au contraire qui milite, & exerce le faict des armes plaiſt merueilleuſement a Dieu facteur, & createur de toutes choſes. Ce que clerement appert,& eſt manifeſte par la beatitude & exercice militaire de ſainct Georges, & de Dauid prophete, qui furent tant aggreables a Dien, & plus que nulz autres acceptables,& auſsi par le Cēturion hieroſolimite. Ie laiſſe les teſmoignages dudict ſainct, & des autres qui afferment que militer,ce n'eſt pas mal faict. Que fault il dire de la ſentence infallible de Chriſt? lequel commanda que les tributz appartenans a Ceſar luy fuſſent renduz: affin que de iceulx il payaſt ſes gens de guerre,& en les payant qu'il ſ'en ſeruiſt en la guerre pour tenir le mōde en paix & tranſquillité: Laquelle paix Dieu plus que meilleur, & plns que grand nous a laiſsée en terre pour vng magnificq̄ & louable ioyau & precieux don. A ceſte cauſe deſpriſerons nous les mondaines armes, qui nous ſont cauſe de ſi grand bien? Certes nenny. Mais dirons que c'eſt le plus plaiſāt acte qui ſe puiſſe exercer,ou faire ſelon le vueil de Dieu:mais que ce ſoit a intention que par guerre paix aduienne.

Et aussi qu'en l'exerceant les gens de guerre se contentent de leurs salaires & estat, & ne demandent d'auātage a leur seigneur que ce qu'il leur est donné,qui est suffisant a icelle maintenir,sans faire tort ny moleste a personne qui viue,sans piller & manger le bon homme, comme font auiourd'huy presque tous les gens de guerre, qui ne se contentent pas de viure seulement:mais aussi ransonnent & contraignent les pauures gens par batteries, naureures, & tormēs de leur donner de l'argent au partir de leurs maisōs,qui est chose desplaisante a Dieu, & digne d'estre punie,cōme chose inique,meschante & abhominable. Or donc & a celle fin que iceulx gens de guerre puissent auec gloire honneur, & le salut de leurs armes exercer les armes, il est besoing qu'ilz ayent les qualitez & vertuz qui s'ensuyuent. Deuant toutes choses,il fault q̄ celluy qui vouldra suyure les armes soit seculier puissant de corps, & magnanime de coeur,qui pour garder son pays seulement, & pour acquerir paix cōbate courageusement ses ennemys,qui ayt suiuy,& hanté les armes, exercites, & les bandes ieunes, & qu'il soit expert a conduyre,mener, & picquer che-

naulx,porter & bien manier vne lance, s'accou
strer & mettre a poinct d'vn harnoys, qui soit
abstinent tant en boire qu'en manger,prompt,
& habille a faire & executer ce qu'il luy sera cõ
mandé par son capitaine,loyal, & plain de bõ-
ne foy,prudent,saige,misericordieux,doulx &
begnin,esperant & se confiant en l'ayde, & en
la misericorde de Dieu nostre seigneur. Tou-
tes lesquelles vertuz si vn soldard a il n'y a rien
en luy qui se doibue reprendre ou redarguer:
ains peult complaire a Dieu & au monde. Le
bon souldard, s'il est homme de cheual, doit pa
reillemét porter la liurée de sõ capitaine pour
estre recongneu de ses compaignons, & dessus
son hocqueton ou robbe de liurée l'enseigne,
ou marque du party qu'il tient,c'est a sçauoir q̃
s'il est Françoys,qu'il porte la croix blãche de-
uant, derriere, & de toutes pars,cousue dessus
son accoustrement,& ainsi des autres.Enquoy
faillent les Italiens sur toutes les nations du
monde:car eulx seulz portent seulement le si-
gnal au dos, & non ailleurs, ce qui ne se deue-
roit souffrir par le prince qu'ilz seruent, pour
les meschancetez qui si peuent faire, & les incõ
ueniens qui en peuent aduenir: car toute per-

ſonne qui prend argent doibt auoir & porter le ſignal du prince qu'il ſert, non derriere ſeulement : mais deuant, deſſus, deſſoubz, & de tous couſtez, & encores ſi bien couſu qu'il ne ſe puiſſe ayſéement deſcouldre. Et pourtant que les gens de piend qui vont armez aux factiōs n'ont la commodité de ce faire par faulte de hocquetons, dont ilz n'vſent cōme gēs de cheual, il fault qu'ilz ayent des eſcharpes larges & plātureuſes, qui ſeront attachées a leurs corſeletz, animes, ou chemiſes de maille : ſur leſquelles ſera couſu ledict ſignal aīſi que deſſus, & ou il ſ'en trouueroit quelque vn qui ne le auroit, il le fauldroit punir comme trahiſtre ou eſpie, ſans auoir eſgard a quelque congnoiſſance qu'il pourroit alleguer: Autrement l'ennemy ſe pourroit meſler auecques toy, ſans eſtre congneu, & par ce moyen entendre tes deliberations & entreprinſes, dont tu te doibs principalement garder.

¶ Ceulx qui vont a la guerre ne doibuent auec eulx rien porter de precieux, soit habillemens ou autre chose.



Vand nous allõs a la guerre nous ne deuõs rien porter ne mener auec nous, fors noz armes & noz cheuaulx: mais toutes besongnes precieuses, cõme bagues, habillemẽs, chaines, or & argent laisser en noz maisons : & encores que ce fust en villes que nous allisions pour la deffense d'icelles, A celle fin q̃ noz ennemys pour l'esperãce & cupidité de gaigner, & auoir nostre despouille ne se rendent plus forts, & pluscourageux: Ce qui aduient souuẽt, car c'est vne chose presque cõmune & naturelle a tout le monde, que la ou on sçait gaing & prouffit, qu'on n'estime la peine guieres grãde, & la ou sont les richesses pour en auoir, nul ne reffuse le peril. Il est doncques de necessité aux gens de guerre laisser leurs velours, & leur soye en leurs maisons, ainsi que i'ay dict dessus : affin q̃ nous ne cõtraignons noz ennemys a nous def-

faire, & que nous ne croissons & augmentons leurs couraiges, qui pourroyẽt estre sans l'esperãce de gaigner timides, craintifz & paoureux.

¶ Si nous voulons infestez & gaster les eaues de noz ennemys.

SI nous voulons gaster, infester, intoxicquer & empoisonner les eaues de noz ennemys, il ne sera point mauuais iecter en la partie haulte de la riuiere au dessus du camp, ou de la ville d'iceulx grande quantité de glasti contusi, c'est vne drogue qui se trouue chez les apoticaires, & p ce moyẽ leur eaue sera amere, en sorte que les hommes & bestes n'en sçauront boire.

¶ En quel lieu vne bataille se doibt faire.

PRincipalement regarde vn capitaine qu'au lieu ou il veult dõner la bataille a ses ennemys, qu'il mette (s'il luy est possible) l'eaue au dos de son armée par le refraischissement, de laquelle les cheuaulx las se puissent refraischir & reprendre vigueur. Et qu'il mette toute diligẽce que

ses ennemys en ayent faulte:car par la prolongation de temps les cheuaulx de ses ennemys se ferõt las & foibles par la faulte d'eaue, dont ilz auront necessité:& par ce moyen facilemẽt obtiendra & aura victoire.

¶ Qu'il fait bon auoir munition d'archiers auec arcs & flesches en vne armée.


L est merueilleusement proffitable auoir en vne armée grãd nombre de gens de pied, auec arcs & flesches, ainsi q̃ les Angloys ont accoustumé, pource qu'aux coups de leurs flesches, il est merueilleusement difficile de se garder & deffendre, quelques pauois ou rondelles qu'on aye, Et aussi qu'vn cheual est plus empesché d'vne blesseure de flesche que d'autre traict a feu.

¶ De l'assaillir fait legierement.


I les gens de cheual en vne rencontre de mille pas, & les gens de pied par cinq cens pas viennent courant contre nous par soubdaineté & cha-

leur, qui eſt en eulx pour nous rencõtrer, il ne nous fault bouger aucunement : mais les fault attendre pied coy: & vigoreuſement les receuoir preſque hors d'allaine, & les batre & abatre vaillamment : Ce que nous pourrons faire ſans grãd' peine, pource qu'ilz ſeront las, hors d'allaine & trauaillez de leur courir long & prolixe.

¶ De preuenir ſes ennemys au chemin.



SI nous pouons entẽdre quelle part tyrent noz ennemys ce ne ſera pas mal faict de faire marcher ſoubdainemẽt noſtre armée au lieu ou no⁹ aurons eſté aduertyz qu'ilz paſſeront: Affin que la nous choyſiſsions le lieu qui ſera le plus a noſtre aduantaige, & que y mettions embuſches pour les cõbatre & deffaire, & eulx venuz les aſſaillir de toute noſtre force. qui impouruez, & ne leur donnans garde de noſtre attente, & aguet ſeront facilement eſtonnez & chaſſez.

¶ Quand on combat en lieux eſtroictz.



I en quelque lieu estroict tu rencontres tes ennemys, & que la il te faille les combatre, & que chascune des deux armées s'efforce courageusement de garder son lieu ia occupé & prins, sans fleschir le pied, ou si ou la, ie te conseille que ce pendant que les vngz cōbatront, & qu'ilz amuseront tes ennemys (que prinse vne partie des compaignons de ton armée, faignant la mener plus loing) tu donnes par derriere viuement en tes ennemys, lesquelz assailliz deuāt & derriere n'auront puissance de resister, ny de fuyr.

¶ Que trop grand confiance en la guerre se doibt fuyr.



'Il nous est donné faculté de combatre vne partie de noz ennemys, auecques toute nostre puissance nous ne deuons point (folement nous fiant en nostre force, grand' & quantité de gens) reffuser, ny differer a les combatre, quelque bonne esperance que nous ayons encores d'estre assez forts, pour les bien battre, & surmonter tous ensemble: Affin que nous ne mettions en doub-

te ce, qui nous seroit clairement cõgneu, c'est a sçauoir que la partie (ainsi auecques l'occasion surprinse) seroit facilement deffaicte, & doubteux de gaigner, & vaiucre icelle rassemblée, & ioincte auecques son troncq, ce que ne debuõs attendre : si a part nous la pouons deffaire : car tant plus de morts, & moins d'ennemys.

¶ Qu'vng capitaine doibt commander que nul ne prenne a rançon son ennemy deuant qu'il donne le signe.



I as enuie d'auoir certaine victoire de tes ennemys, tu doibs faire commandement a tous tes souldars sur peine bien grande: qu'il n'y ayt nul d'eulx qui prẽne, & reçoyue a mercy, ou rançon aucun de ses ennemys: iusques a ce que le signe pour ce faire soit par toy donné, & ne sera sans cause que tel commandement se fera. Pource qu'aucuns de tes souldars a prendre prisonniers ne perdra son temps: mais plus tost s'efforcerõt tous mettre leurs ennemys en fuyte. Iceulx prosterner, & occire, affin que tost, & legierement ilz puissent auoir le signe promis par toy.

¶ Qu'il ne fault habandonner le lieu, ou le capitaine te met.

BEaucoup de bõs souldars & autres q̃ cuidẽt estre pl⁹ sages & mieulx enguerroyez q̃ leur chef, ou capitaine, ou pour esperãce de gaigner & auoir hõneur, habãdõnent le lieu, la place, & le quartier, ou quel par icelluy sont mis, qui est la cause q̃ souuẽt de biẽ grandes armées sõt mises en ruyne. A ceste cause il fault necessairemẽt que pour mort, & pour vie iceulx souldars obeissẽt du tout en tout a leurs capitaines, & aux cõmãdemens ꝑ iceulx faictz, sans pl⁹ sçauoir qu'il n'e de besoig, & qui autremẽt le fera doibt estre puny ꝑ mort: encores ql eust biẽ faict: cõme il fut iadis pl⁹ cruellemẽt q̃ iustemẽt practicqué ꝑ Mãlius Torquat⁹ cõsul Romain, qui ayant guerre aux Latins feit vng edict & cõmãdemẽt, q̃ sur peine de mort aucũ ne ꝓsumast cõbatre hors de sõ ordre & lieu. Or aduit q̃ Genutius Metius capitaine de la gẽdarmerie Tusculane ꝓuoca ꝑ parolles, & appella le seul filz dudict Mãli⁹ qui pour n'estre veu lasche cõtre le cõmãdemẽt de son pere cõbatit le dict Genutius Metius: & le tua. Neãtmoĩs son pere luy feit coupper la teste; pource que cõtre

son edict il auoit combatu hors son ordre.

¶ Qu'il ne fault laisser ses tētes sans garde.

QVand tu sortiras ton fort pour dōner le cōbat a tes ēnemys, souuiēne toy de ne laisser iceluy sās gardes: affin q̄ ce pēdāt que tō armée seroit empeschée ou cōbat, q̄ tes tētes, tō fort, & tout tō bagage ne fust prins & rauy p̄ aucune partie de tes aduersaires, ou biē eulx bruslez & mis en cēdres qui te seroit cause, puis apres de ne sçauoir lieu, ou q̄ tu te peusses retirer a saulueté, ou au couuert.

¶ Qu'il ne fault vne armée pres de l'autre estre sans armes.

S'Il aduient que le camp de tes ennemys soit pres du tien, tu ne doibs pour quelque promesse qu'ilz te facēt, ou par quelconques tresues que tu ayes auec eulx permettre ton camp du tout estre sans armes: mais tu doibs tenir tousiours p̄tie de tes gēs en armes, qui diligēmēt & de iour & de nuyct gardēt tō camp: car souuent au tēps de paix & de tresues les armées pleines de trop grāde cōfiāce ēuers leurs ēnemis sōt chassées & deffaictes, & ceulx que p̄ vertu bellique ne s'eussēt peu auoir par fraudes & trahisons facilement se surmonter.

¶ De faire vng pont de cordes.


N a accouſtumé pour faire paſſer les riuieres a vne armée faire des ponts de bois : pource qu'elle ne pourroit paſſer ſans grand naufrage ou perte auec des baſteaulx:dont le plus ſouuent on a deffaulte. Or pour autant que pluſieurs fois aduient,que pour faire & conſtruyre iceulx ponts de bois la matiere fault: & auſſi que pour la lõgue demeure que pourroit faire ladicte armée a attendre la fin & conſummation d'vng tel courage,dont il pourroit enſuyure dommage en icelle bien grand. Le conſeil eſt que par la multitude de groſſes cordes & lõgues ſe face vng pont : & d'vne part & d'autre de la riuiere que tu vouldras paſſer, ſoit grand nombre de gros paulx de bois : eſquelz icelles cordes ſoient attachées,& au meillieu de la riuiere ſoient miſes & affichées de part & d'autre deux grans moulles d'arbres : affin que le fons du pont ſoit plus ferme & de plus grande ſeureté a ceulx qui paſſeront.Ainſi le paſſer ſera facile & diligent. Auec ce l'armée pourra touſiours auoir & porter telle maniere de põt Affin que la diligence du chemin qu'on voul-

dra faire, soit plus vistement executée. Et est vne inuention merueilleusement bonne, pour abbreger chemin.

¶ De la maniere d'oster son armée d'vng lieu qui n'est prouffitable.



Es frais, despenses, & dommages sont plus grands a vne armée envng lieu qu'en l'autre. A ceste cause si tu as cõgnoissance que la demeure en vng lieu te soit dõmageable & perilleuse, tu te doibs retirer autre part en donnant assault aux villes, bruslant les villages, despouillant & gastãt les champs de tes ennemys. Et d'anantage tu doibs tousiours le plus qu'il te sera possible mettre toute diligence en ce cas, que tu contraignes le plus tost tes ennemys a te suyure, qu'eulx toy: toutesfois il ne fault que par trop grande enuie de gaster les biens d'autruy, tu habandonnes & delaisses les tiens desers, saas emolument & prouffit.

¶ Comment il est besoing de faire en vne ville, si tu as besoiug d'eaue.


I d'auenture tu es afsiegé en vne ville, en laquelle ſoit penurie & deffaillãce d'eaue, le cõſeil te ſera bõ apres en auoir ietté & mis hors la multitude de gens que tu cuyderas ne te ſçauoir ſeruir a la tuition & deffenſe d'icelle que tu faces tuer & meurdrir toutes les beſtes qui ſeront en ta puiſſance: leſquelles tu feras tresbien ſaller pour ſubuenir a la faim de toy & des tiens: affin que l'eaue qu'elles pourroiẽt boire ſoit ſauluée & gardée pour ton beſoing, & en ceſte ſorte tu pourras longuemẽt ſouſtenir l'obſidion & ſiege de tes ennemys.

¶Qu'il fault le plus que lon peult taſcher a recouurer ſes villes perdues.

SI au temps d'eſtre par trop plus grande multitude de tes ennemys que la tienne, ou par aucune trahyſon tu as perdu quelques villes ou chaſteaulx qui eſtoiẽt a toy tu doibs au temps d'hyuer mettre tout ſoing, toute peine & diligẽce de le recouurer & mettre en ta poſſeſsion, ce pendant que tes ennemys ſe ſõt retirez pour hyuerner en leurs maiſon: affin que ce que tu n'as peu garder en eſté,

ou par deffaillance de gens, ou par la couardise d'iceulx, ou temps hyemal par plus grand nōbre & prouesse des tiens, tu sois remis en ce qui t'appartient. Et par le recouurement de telles villes perdues tu puisses acquerir pris, honneur & renommée de magnanimité : ou du moins que tu ne tumbes a honte, & renom de lascheté.

Qu'il fault brusler le fort & les tentes de ses ennemys s'il est possible.



SI les tétes ou le fort de tes ennemys est faict de choses seiches & combustiles, tu doibs mettre du trauail & solicitude qu'il soit bruslé & mis en feu par aucun de tes gens les plus idoines & conuenables a cela, & principallement quād le vent est grand: car par ce moyen de leurs bestes, & de ce qui appartiendra a leur viure, ilz serōt spoliez & priuez, pource que le vent agitera & chassera la flamme par tout ceste matiere seiche, qui en petit de temps sera bruslée, arse, & consommée. Et lors te sera grāde occasion (ce pēdant que tes ennemys seront occupez a estaindre telle arsure) de enuahir

& assaillir iceulx, & de les deffaire: pource que eulx en doubte sçauront assez mauuaisement auquel ilz deburont plustost courir, on au feu, ou a leurs ennemys. Perte, & arsure d'vng costé les tiẽdra, & crainĉte, & paour d'autre part les assauldra, parquoy facilement seront tous prins, ou tous desconfitz.

¶ Qu'il fault faire quand il est presque impossible de fuyr & eschapper le lieu ou nous serons.



L aduiẽt souuẽt que cõtre nostre esperãce nous venons & tombons en vng lieu: au quel nous ne pouons pas bien sortir, ou y estre lõguemẽt sans grand perte & dommage de noz gens. Doncques en telle perplexité & anxieté, qu'il nous seroit bon de faire diligẽmẽt fault entendre, & nous enquerir. Toutesfois apres auoir longuemẽt cerché. Ie ne trouue meilleur chemin pour en eschapper que de prendre & auoir trefues auecques noz ennemys, pendant lesquelles par de noz gens les plus fins & cauteleux leur donneras esperãce de paix. Attẽdans laquelle qu'en leur

armée toute chose se feront plus negligẽment que descoustume, & moins se garderont & tiẽdront sur leurs gardes que s'ilz n'esperoyent q̃ la guerre: parquoy lors que tu verras que tu te pourras licitemẽt oster, ou de nuict, ou de iour de ce lieu la difficile, & a toy mauuais, tu doibs mettre toute diligence a t'en oster, & le plus soubdainemẽt qu'il te sera possible, & quelque fois s'il est bon qu'ainsi se face, tu doibs vaillãment assaillir tes ennemys pour eschapper de si grand peril.

¶ Affin que nostre gendarmerie se monstre de plus grand nombre qu'elle n'est.



AFfin que nous persuadiõs a noz ennemys que nous auons plus grand nombre de gens d'armes que nous n'auons, Il fault que les varletz, & les pages de nostre gendarmerie nous fassions tresbien armez, montez sur noz cheuaulx, & tenir lances en leurs mains toutes droictes & d'iceulx faire noz bãdes assez loing, toutesfois de tes ennemys, lesquelz cuyderont a les veoir ainsi de loing que ce soyent tous bons gendarmes, & par ce moyen ilz pourront auoir craincte de nous assaillir, d'autant qu'ilz verrõt en-

cores tāt de gens en nostre ayde, & tant de bā- des si entieres qu'ilz auront cuydé au parauāt estre presque toutes deffaictes.

¶ Qu'il se fault garder de tenir lōguemēt siege deuant vne ville, a laquelle on ne peult empescher secours.

IL fault totalement se desister de tenir siege deuāt vne ville ou chasteau, a laquelle de iour en iour maulgré no⁹ on peult enuoyer ayde, viures, & mettre gēs: car p telles munitiōs & ētrées de gēs fraiz l'expugnatiō en seroit merueilleusemēt difficile, mesmes il est presque īposible de prēdre & mettre en sa subiectiō telles villes ou chasteaux pource q̄ pour les blecez de iour en iour elles pourrōt auoir des sains & entiers hōmes a leur ayde & secours pour les mors des viuās en lieu de penurie abōdāce de viures & de munitiōs: p quoy nous fauldroit incessāmēt cōbatre cōtre gens fraiz, sains & biē nourriz, qui nous seroit chose merueilleusemēt de grosse encōbre: toutesfois nous ne desprisons pas q̄ enuers icelles villes nous ne vsions aucunesfois d'assaulx & de sieges: mais il fault que cela se face le plus vigoureusement & soubdainemēt qu'il nous sera possible sans arrester longuement, & tenir

siege deuant elles, autrement ce seroit honte pour nous, & honneur pour noz ennemys.

¶ Quand tu veulx assaillir par guerre quelque pays difficile a auoir.

SI tu veulx assaillir, & mettre soubz ta main quelque pays malaisé, pourtant que l'oppugnation de toutes, ou de plusieurs villes & chasteaulx est de tresgrand peine & difficulté merueilleuse, tu dois par gens de grand auctorité, & de bonne renommée faire promettre a icelles villes & chasteaulx la remission, & quittance entiere de tous & chascuns les tributz, tailles, impositions ou autres charges que ce soit qu'elles auroyẽt accoustumez de payer: laquelle promesse tu iureras tenir a iamais stable & permanente s'ilz se rendent, & mettent de bonne volunté, & sans ctonraincte en ta mercy & soubz ta main: car il n'est riens plus agreable a vn peuple q̃ d'estre en liberté, & ne payer riens de toutes telles manieres de tailles.

¶ Qu'il fault faire des espies de tes ennemys, s'ilz tumbent en tes mains.

SI les espies de tes ennemys tõbet d'auẽture entre tes maĩs, il ne sera poĩt mauuais aucunesfois de leur faire quelzques bons presens, & les laisser en aller, & leur promettre que si de la en auãt,

ilz veulent tant faire pour toy, que de te declarer le secret de tes ennemys & leurs entreprinses que tu leur feras bonne recompense & satisfaction de leur aduertissement: car il n'est en vne guerre riens plus vtile, plus seur, & plus necessaire, que de iour en iour congnoistre & sçauoir le cōseil & secret de son ennemy, pource qu'en cela que nous aurons preueu & sceu, il ne nous peult faire molester, au moins ou bien petit. Tant que tu pourras donc ayes ce soing & solicitude d'entendre, ouy toutes les heures du iour la deliberation de tes ennemys & ne fais en cela aucune espargne d'or ou d'argent, encores moins de promesses. Pour vray si tu renuoyes ainsi icelles espies sans faire aucune interrogation ou demande du fait de tes ennemys, ce leur donnera grand signe de ta cōfiance, seureté & bon coeur, qui sera vne chose qui les contristera & espouentera terriblement: toutesfois en tout ce que tu feras prens ton conseil, & du temps & de de ton affaire. En cecy mesire Guillaume du Bellay, seigneur de Langey, tresexpert & sçauant gentil homme a esté vigilāt, & n'y a iamais espargné son biē, en quelques charges qu'il ayt esté

mis par le Roy son maistre : Par ce moyen il a tousiours ou a peu pres sceu le conseil de ses ennemys. C'est grande perte pour nostre repu bliq̃ Françoise, d'auoir perdu si tost vn si grãd personnaige de sens & de bon sçauoir, liberal comme vn Alexandre, saige comme vn Cato censorinus, prudent comme vn Iulius Cesar, & sçauant comme vn Ciceron, qui n'a iamais eu rien propre, mais a tousiours preferé le public a son particulier, chose rare & peu acoustu mée au temps present, ouquel entre les hommes est perdue, & du tout estaincte la charité euangelique, qui ne scait iamais ce qui est sien: Ie passe ceste nostre infelicité pour reuenir a mon propos.

¶ Qu'il ne se fault point seulement ayder d'vne espie.

IL fault que tu ayes souuenance de ne t'ayder & seruir en la guerre seulemẽt d'vne espie : car souuentesfois subornée & gaignée, ou par promesses, ou par dons, il pourroit aduertir tes ennemys de ton entreprinse & volunté: Et ce qu'il te seroit

moins necessaire & executable il te diroit au plus loing de sa pensée : a ceste cause il fault que tu mettes peine d'en auoir quantité, encores qu'auucun d'eulx ne congnoisse l'autre : car par ce moyen tu congnoistras la faulceté de l'vn par le rapport des autres, laquelle congneue lespie faulx, trahistre, & méteur, le fault incontinent miserablement faire pendre.

¶Pour cõgnoistre si tes ennemys ont paour.



Qvand tu seras tant approché en vng assault, ou en vne escarmouche, ou en vne bataille de tes ennemys, q̃ tu les pourras aisement choysir a l'oeil, si tu vois leur bois, lances, picques ou hallebardes se fraper ensemble, ce te sera vn euidét signe de leur paour & coniecture de leur fuytte aduenir, & te prouffitera aucunesfois auoir l'intelligence de telle craincte.

¶Pour recouurer la santé d'vne armée infectée de quelque maladie.

SI tu desires recouurer la premiere santé de ton armée infectée par peste, ou autre mal contagieux & mortel, tu doibs icelle sans attendre la faire changer de place, & d'air, & la mener es lieux montueux ou sont les plus haultes montaignes.

¶Pour acquerir la bienveillance de ses soldards.

LE capitaine s'il est diligent, & qu'il soit soliciteux a visiter, & faire guerir diligemmēt ses gēs vulnerez & blecez en la guerre, Pour vray en telle sorte il gaignera leur coeur & amytié, qu'ilz n'auront honte ny crainɛte reuenuz en leur premiere santé, pour son honneur exposer, & aduenturer leur propre vie.

¶Du feu ardant en l'eaue.

EN bataille de mer, il est tresutile de compenser & faire vn feu artificiel pour brusler les nauires de ses ennemys, & l'eaue mesmes, quelque habondance de humeurs aquaticques que ilz

puissent iecter dessus. En ceste maniere feut bruslée n'y a pas long temps vne nauire de Sarrazins pres Constantinoble, parquoy conuint au capitaine d'icelle nauire, prins prisonnier, pour sa rançõ payer tous les ans a l'Empereur de Constantinoble cent marcs d'or.

¶ Quand les capitaines d'vne armée sont en different a quelles villes premierement ilz deueront donner l'assault.



IL aduient aucunesfois qu'il se engendre diuerses sentences en vne armée, pour l'oppugnation des prouinces & des villes d'icelles, & sont souuent les capitaines differends en opinion: car l'vn dict d'vn & l'autre d'autre, principalemẽt quand ilz sont egaulx & semblables en auctorité & puissance. A ceste cause il est bon de sçauoir qu'il est de faire en si grande variete d'oppinions, pour satisfaire a la volunté de chascũ. Pour les mettre donc d'accord il fault que la chose soit finée p sort en ceste maniere, il fault escripre le nom des prouinces ou des villes en petitz papiers

billetz de bois, & les ietter en vne cruche, ou autre vaisseau: puis y faire mettre la main par vng enfant, & le papier, ou billet de bois, auquel sera escript le nom d'vne des villes q̃ l'enfant premier tirera dehors, que par commun accord tous ensemble se retirent a surmonter ou assaillir icelle ville aĩsi escripte ou choisie. Telle maniere de faire ne sera poĩt mauuaise: pour tant qu'il se pourroit ensuyuir par leur discord & cõtrouersité de grãdes dissentions qui pourroient estre dommageables & pernicieuses a toute l'armée.

¶ Qu'il fault prendre vengeance d'vne foy & promesse violée.

Combien que toutes iniures se doibuent oublier, & que ce soit le faict de vng hõme de bõ cueur les mettre toutes au neant, toutesfois l'iniure de foy rompue, & promesse violée se doibt punir & venger indubitablement. Ce qu'ont tousiours obserué les anciens Romains, Empereurs de l'vniuersel monde.

¶ La maniere d'assaillir les villes de mer.


V que tu pourras faire approcher tes naufz ou galleres des murs de la ville de mer que tu vouldras prendre par assaulx, pour faire reculler & oster les gens, qui sont pour la tuitiõ & deffense d'icelle: tu doibs aupres des mastz faire lier ensemble de bons liens & fors toutes nauires, & sur elles faire cõposer des ponts de bois assez puissans: dessoubz lesquelz tu doibs faire mettre tous tes harq̃bousiers: affin qu'a coups de harquebouze ilz chassent ceulx qui sont sur les murailles. Et par ce moyen tu puisses faire leuer tes eschelles de longs des murs sans danger des deffendans, & consequemment par ce lieu mesmes prendre d'assault icelledicte ville. Ce qu'il te sera plus que facile, en bien gardant ce conseil.

¶ Qu'il fault faire quand on n'a l'eaue que par fontaines.


Vand nous sõmes cõtrainctz par necessité d'eaue de nous ayder seulement des fontaines, il nous sera grãd besoing de faire garder icelles fontaines & de iour & de nuyct: af-

fin qu'elles ne puissent estre i[nt]oxiquées & en-
uenimées par noz ennemys, au dommaige de
nous & de noz gens, ce qui seroit facile a adue-
nir, si elles n'estoyent en ce songneusement de
fendues.

¶ Pour abuser noz ennemys sur mer.

SI nous enfuyons deuant noz ennemys en la mer, pourtát que nous ne sommes assez forts pour eulx, & que par iceulx nous soyons viuement suyuiz & chauldemét chassez, & qu'ilz soyent ia tant approcher de de nous, qu'il ne reste presque que le combatre, pour les deceuoir, il te sera vtile & de besoing, que tu faces soubdainement demourer ta nauire ou gallere, sans plus auát faire ramer, faisant semblant de vouloir combatre & dissimulant ta pensée: toutesfois il fault que tes gens soyent aduertiz qu'apres leur auoir donné signe de s'en aller qu'ilz gaignent pays tant qu'ilz pourront, faisans voile, ou ilz cuyderont estre en seureté: Affin que tes ennemys cuydant estre venuz au combat laissent & abandonnent leurs rames, & leur equipage marin, pour prendre & vestir leurs armes, & s'apprester pour te choquer, ce q̃ ferót diligémment

Mais quād tu les verras biē armez & pres pour t'assaillir, tu doibs incontinent donner le signe promis, & enseigné a tes gens qui rameront a puissance pour īuestir port au lieu de leur saulueté. Par ce moyen tu pourras eschapper des mains de tes ennemys lesquelz chargez & empeschez de leurs armes ne pourront faire si grā de diligence a te suyure comme tu pourras faire a les fuyr, & a eschapper d'eulx.

¶ Quand ton armée est en bien grand peril.



QVāt ton armée sera en extreme dāger qu'il n'y aura plus ou bien petit d'esperance de se sauluer, ou d'auoir hōneur de la iournée: tu doibs te mettre a pied, & cōmander a tous tes gēs de cheual de faire ainsi se tu vois qu'il soit besoing le faire, affin que le peril d'eulx, & de toy soit ton egal, & aussi qu'eulx congnoissans, & voyans ton danger, & le leur combatēt plus ardamment, & que plus obstinemēt resistent a la puissance de leurs en-

nemys: Si qu'ilz congnoissent aucune esperance d'eschapper, ne leur pouoir estre bõne: mais que tous les fauldra la mourir sans matter & vaincre leurs ennemys, ce qu'ilz s'efforceront faïre pour sauluer leur vie, de laquelle en ce monde n'est riens plus requis & amyable.

¶ Qu'il fault faire quand les ennemys sont si pres qu'il ne reste que les cõbatre.


Vand tes ennemys sont si approchez de toy qu'il ne reste que les combatre, tu doibs promettre a tes gens de guerre les faire tous riches & puissans en biens, si iamais Dieu te donne la grace de venir au dessus de tes ennemys, s'en leur remõstrant que c'est le iour que tu doibs vaincre par leur bien faire, & que celluy iour est le dernier de toutes leurs miseres, perilz, soing, & pauureté: mais qu'ilz facent leur debuoir de estre vaincqueurs & maistres. A quoy ilz tascheront merueilleusemẽt tant pour l'occasion & esperance qu'ilz ont en tes biens, que aussi

pour eſtre quittes de tant de maulx où ilz ſont ſubiectz de ſi long temps pour faire ſi longue guerre.

Pour eſmouuoir ſes ennemys, & les contraindre a venir au combat.



I tu deſires combatre tes ennemys, ou pour q̃lque vtilité que en cela tu cuydes aduenir a ton armée, ou bien cõtrainct par neceſsité : ie te conſeille que tu les y incites par large & plantureuſe depopulation & deſtruction de leurs biens champeſtres ou par iniures, reproches & contumelies, par leſquelles irritez & prouocquez ſouuent tu les pourras attirer & eſmouuoir inconſiderement deſcendre & venir au combat : lequel il te ſouuiendra iamais ne faire ou conſentir, ſi premierement tu n'es bien aduerty, & ſeur d'eſtre plus fort qu'eulx en toutes choſes, & auſsi qu'iz ne te pourront nuyre en icelluy conflict par fineſſes, ou par ẽbuſches: deſquelles tu te doibs garder ſur toutes choſes. A ceſte heure la que tu te ſentiras plus aduantageux, & qu'il ne te

peuent nuyre ſinon bien petit, tu ne leur doibs, iamais reffuſer la bataille d'armée cõtre armée ou de gens a gens.

¶ Vne maniere d'aller en vn aſſault.



EN vn aſſault de ville doibuent principallement eſtre enuoyez les ſouldardz qui ſont les mieulx armez. Affin de ſoubtenir mieulx la deffenſe de leur ennemys: Car en tel affaire peu y val lent les hommes nudz, pource qu'ilz ſont plus toſt renuerſez, ce qui dõne empeſchemẽt merueilleux aux ſuyuãs, & craincte & retardemẽt a leurs compaignons. A ceſte cauſe ie te cõſeil le q̃ tu y enuoyes les mieulx couuers d'armes, & deuant tous ceulx la qui ont corſeletz, hallecretz & animes, pource que telles armes ſont plus malaiſées a rompre que la maille, Toutesfois tu regarderas auant que les y enuoyer de leur faire oſter leurs cuyſſotz ou taſſettes: pour ce que tel accouſtrement en ce cas ne ſert voluntiers que d'empeſchement.

¶ Des armes qu'on doibt porter a vng assault.



Our autant que toutes armes ne sont propres & conuenantes a porter a vng assault: Ie suis d'aduis que ceulx la que tu y enuoyeras ayent sur tout rondelles, pauoys, ou tarques pour garder & deffendre les coups d'en hault, qui sont quelque fois si violens qu'il n'y a si bon armet, cabasset, ou morrion qui ne soit froissé auecques la teste, & cervelle ne celluy qui le porte. Pour a quoy obuier sont merueilleusement necessaires lesdictes rondelles, pauois, ou tarques: car non seulement on en deffend la teste: mais aussi generallement tous les autres membres de l'homme. Quant aux bastons qu'on doibt porter hallebardes y sont tresvtiles & tresbõnes plus beaucoup que pertusannes, ou iauelines, pource que les hallebardes ont poincte & tranchãt auecques deffence & garde: ce que n'ont les iauelines & pertusannes: toutesfois ie ne vueil dire qu'ilz n'y soient bons s'ilz sont accom-

paignez de rondeliers, ce qui leur est necessaire pour leur deffense & seureté: ce qui n'est requis du tout a ceulx qui y vont auec hallebardes pour les causes dessusdictes, qu'ont pratiqué ceulx qui se sont souuent trouuez en telles affaires.

A IEHANNE DE LONgueual, dizain par L'autheur.

Ne plus ne moins que Mars vergongne n'a
De sa Venus belle, & droicte de taille
Qui l'acompaigne auecque Bellona
Souuentesfois quand il marche en bataille
Ie n'auray honte, encores qu'on s'en raille
De te donner entre mes armes place
(O Longueual) de qui la bonne grace
D'vne amytié loyalle accompaignée
Merite plus que Venus, n'y l'audace
De Bellona, aux armes enseignée.

Dieu, & nomplus.

¶ Fin de l'Art & Guidon des gens de guerre, nouuellement imprimé a Paris, par Iehan Real, demourant au coing de la rue du Meurier, a l'image saincte Geneuiefue, le vingtiesme iour d'Apuril, Lan mil cinq cens cinquante & deux.

